

rué de la Gôlô 30

PJ 3

(D) PJ 8



1944

L'ALMANACH
CATHOLIQUE
DU JURA

IMPRIMERIE
« LA BONNE PRESSE »
PORRENTUUY

80x110 MIMES

RADIO

LES PRINCIPALES MARQUES

Ventes - Echanges - Réparations

GRAMO

toutes les nouveautés en stock

MUSIQUE

Instruments divers, partitions et accessoires

CHEZ LE SPECIALISTE

Maurice Friche

RADIO-TECHNICIEN DIPLOME

Delémont

Route de Berne 9

Tonique Quinal

le fortifiant par excellence

pour

malades, convalescents, personnes fatiguées ; combat l'anémie

1/2 litre fr. 4.50

1 litre fr. 8.—

DEPOT :

Pharmacie Montavon

Tél. 2.11.34

Tél. 2.11.34

DELÉMONT

Prompte expédition par poste

La Tuilerie Mécanique



DE LAUFON



recommande ses produits tels que :

Tuiles

Briques

Drains

Carreaux en grès

1944

**ALMANACH
CATHOLIQUE
DU JURA**

Fondé en 1883

Prix: 80 Centimes

Edité par la Société « LA BONNE PRESSE », Porrentruy

OBSERVATIONS

CHRONOLOGIE POUR 1944

L'année 1944 est une année bissextile de 366 jours. Elle correspond à l'an 6657 de la période julienne, 5704-5705 de l'ère des Juifs, 1362-1363 de l'hégire ou du calendrier musulman.

COMPUT ECCLESIASTIQUE

Nombre d'or	7
Epacte	V
Cycle solaire	21
Indiction romaine	12
Lettre dominicale	BA
Lettre du martyrologe	e

Régent de l'année : Saturne

FETES MOBILES

Septuagésime, 6 février.
Mardi gras, 22 février
Les Cendres, 23 février.
Pâques, 9 avril
Ascension, 18 mai.
Pentecôte, 28 mai.
Trinité, 4 juin.
Fête-Dieu, 8 juin.
Jeûne Fédéral, 17 septembre.
1er Dimanche de l'Avent, 3 décembre.
Pâques 1945 : 1 avril.

Nombre des dimanches après la Trinité, 25
Nombre des dimanches après Pentecôte, 26
Entre Noël 1943 et Mardi gras 1944 il y a 8 semaines et 3 jours.

QUATRE-TEMPS

Printemps : 1, 3 et 4 mars.
Été : 31 mai, 2 et 3 juin.
Automne : 20, 22 et 23 septembre.
Hiver : 20, 22 et 23 décembre.

Jeûne et Abstinence

Pour ce qui concerne les jours de jeûne et d'abstinence, les Catholiques voudront bien s'en rapporter au Mandement de Carême de Mgr l'Evêque du diocèse. Ce Mandement est lu dans toutes les églises et publié par les journaux catholiques où on voudra le découper pour le conserver dans les familles.

COMMENCEMENT DES 4 SAISONS





Printemps : 20 mars, à 19 heures, entrée du soleil dans le signe du Bélier, équinoxe.

Été : 21 juin, à 14 heures, entrée du soleil dans le signe du Cancer (Ecrevisse), solstice.



Automne : 23 septembre, à 5 heures, entrée du soleil dans le signe de la Balance, équinoxe.



Hiver : 22 décembre, à 0 heure, entrée du soleil dans le signe du Capricorne, solstice.

LES DOUZE SIGNES DU ZODIAQUE

Bélier 	Lion 	Sagittaire 
Taureau 	Vierge 	Capricorne 
Gémeaux 	Balance 	Verseau 
Ecrevisse 	Scorpion 	Poissons 

SIGNES DES PHASES DE LA LUNE

Nouvelle lune 
Premier quart. 

Pleine lune 
Dernier quart. 

Quelques renseignements sur le système solaire

Le soleil est 1.253.000 fois plus grand et 33.470 fois plus lourd que la terre. Il est entouré de 8 planètes.

La lune tourne autour de la terre en 27 jours et 8 heures ; elle est éloignée de la terre de 384.000 kilomètres ; elle est 50 fois plus petite que la terre et pèse 1/81 de son poids. Le diamètre de la terre est de 12.756 kilomètres. Son éloignement moyen du soleil est de 149.000.000 de kilomètres.

FERIES DE POURSUITES

Pâques : 2 au 16 avril. Pentecôte : 21 mai au 4 juin. Jeûne Fédéral : 10 au 24 septembre. Noël : 18 décembre au 1er janvier 1945.

LES ECLIPSES

En 1944 deux éclipses de soleil auront lieu. La première éclipse du 25 janvier est totale. Elle sera visible dans les parties méridionales de l'Amérique du Nord, dans l'Amérique centrale, dans la plus grande partie de l'Amérique du Sud, dans l'Océan Atlantique, dans l'Afrique occidentale, et dans les parties occidentales de l'Europe.

La deuxième éclipse sera annulaire. Elle aura lieu le 20 juillet. Elle sera visible aux Indes, dans l'Océan Indien, et dans la partie orientale de la Méditerranée.

Mais la guerre a tout pris...

(En hommage à la Suisse hospitalière
et en souvenir de Marie-Françoise B.
qui a partagé mes joies et mes peines)

*Mon domaine était lourd du pur froment d'été,
du pur froment jauni sous le soleil des cierges.
Mon froment était beau et droit, limpide et vierge,
si beau que j'ai pleuré de l'avoir dû quitter...*

*Ma moisson, ma moisson, ma moisson que j'aimais,
ma moisson et ma vie, au centre de mon âge,
mon blé, mon cœur, ma joie, et sereine et sauvage,
mon chant d'amour qui vient de cesser à jamais!*

*Je l'avais tant fumé, ce chatoyant domaine!
La moitié de mes jours, pour voir cette moisson,
Je m'étais sacrifié, trop fier de ma maison...
qui fut brûlée, un soir, par la guerre inhumaine!*

*J'avais dompté ma chair pour que le ciel accorde,
pour qu'il accorde enfin le grand gage d'amour.
J'avais dompté ma chair : il me reste en ce jour,
un pauvre cœur usé qui ne vaut plus la corde!*

*J'avais donné mon cœur, mon âme sans génie,
ma jeunesse, mes deuils et même l'Espérance,
pauvre divine fleur, trop humaine Espérance,
j'avais donné mon cœur, il me restait la vie.*

*Il me restait la vie et je vis, c'est beaucoup!
Je voulais vivre seul avec mon souvenir,
seul et nu dans le Rien du siècle ou Te saisir;
j'aurais chanté Ta joie, même la corde au cou!*

*Car j'avais bien le droit de prendre mes épis
dans mes doigts blancs de mort agenouillé dans l'aube,
pour emporter l'odeur tout le jour dans ma robe...
Oui, j'avais bien le droit de prendre mes épis...*

Mais la guerre est sans cœur et la guerre a tout pris...!

HENRY DÉHÈS

Mois de l'Enfant-Jésus		Signes du Zodiaque	Cours de la lune Lever Coucher		Temps probable Durée des jours
S 1 Circoncision		♈	11.56	23.32	
2. Adoration des Mages. Matth. 2.		Lever du soleil 8.17. Coucher 16.52			
D 2 S. Nom de Jésus	☿ P. Q. le 2, à 21 h. 04	♈	12.24	—	Durée du jour
L 3 ste Geneviève		♈	12.51	0.44	
M 4 s. Rigobert, év.		♈	13.19	1.55	8 h. 35
M 5 s. Télesphore, P. m.		♈	13.48	3.05	
J 6 Epiphanie		♈	14.20	4.12	assez froid
V 7 s. Lucien, p. m.		♈	14.56	5.17	
S 8 s. Erard, év.		♈	15.38	6.18	
3. Jésus retrouvé au temple. Luc 2.		Lever du soleil 8.15. Coucher 16.59			
D 9 1. Fort ext. Epiphanie	☼ P. L. le 10, à 11 h. 09	♈	16.24	7.15	Durée du jour
L 10 s. Guillaume, év.		♈	17.16	8.05	
M 11 s. Hygin, P. m.		♈	18.11	8.49	8 h. 44
M 12 s. Arcade, m.		♈	19.10	9.25	
J 13 s. Léonce, év.		♈	20.10	9.58	couvert
V 14 s. Hilaire, év. d.		♈	21.11	10.26	
S 15 s. Paul, erm.		♈	22.12	10.51	
4. Noces de Cana. Jean 2.		Lever du soleil 8.12. Coucher 17.08			
D 16 2. Fort ext. Ste Famille		♈	23.14	11.15	Durée du jour
L 17 s. Antoine, abbé		♈	—	11.38	
M 18 Chaire de S. Pierre	☾ D. Q. le 18, à 16 h. 32	♈	0.16	12.02	8 h. 56
M 19 s. Marius, m.		♈	1.20	12.28	
J 20 s. Sébastien, m.		♈	2.26	12.58	couvert doux
V 21 ste Agnès, v. m.		♈	3.35	13.32	
S 22 s. Vincent, m.		♈	4.44	14.13	
5. Guérison du serviteur du centurier. Matth. 8.		Lever du soleil 8.08. Coucher 17.16			
D 23 3. s. Raymond, m.		♈	5.52	15.05	Durée du jour
L 24 s. Timothée, év. m.		♈	6.56	16.06	
M 25 Conversion de S. Paul	☼ N. L. le 25, à 16 h. 24	♈	7.52	17.17	9 h. 08
M 26 s. Polycarpe, évêque		♈	8.40	18.34	
J 27 s. Jean Chrysostome		♈	9.21	19.54	clair et froid
V 28 ss. Project et Marin		♈	9.55	21.13	
S 29 s. François de Sales		♈	10.27	22.29	
6. Jésus calme la mer agitée. Matth. 8.		Lever du soleil 7.59. Coucher 17.28			
D 30 4. ste Martine, v. m.		♈	10.55	23.44	
L 31 s. Pierre Nolasque, c.		♈	11.23	—	

FOIRES DE JANVIER

Aarau B., 19 ; Aarberg B., Ch. p. B. M. 12, p. B. M. 26 ; Aeschi, Br. 11 ; Affoltern B. et P. 17 ; Aigle, Vd 15 ; Altdorf B. 26, M. 27 ; Andelfingen B. 12 ; Anet, Br., foire annuelle 19 ; Appenzell 12. 26 ; Baden, Ar., B. 4 ; Bellinzzone, Ts., B. 12, 26 ; Berne 4-18 ; Bienne 13 ; Boltigen, Br. 11 ; Bremgarten, Ar., B. 10 ; Brugg, Ar., B. 11 ; Bülach, Zr., B. 5 ; Bulle, Frib., M. B. 13 ; Büren, B., p. B. et M. 19 ; Châtel-St-Denis, Frib. 17 ; Chaux-de-Fonds 19 ; Chiètres, Frib. 27 ;

Coire B. 21 ; Delémont 18 ; Estavayer M. p. B. 12 ; Frauenfeld B. 3, 17 ; Fribourg 10 ; Granges, Sl., M. 7 ; Guin M. B. p. B. 17 ; Interlaken M. 26 ; Landeron-Combes, Nl., B. 17 ; Langenthal 25 ; Lauion 4 ; Lausanne p. B. 12 ; Lenzbourg B. 13 ; Les Bois 10 ; Liestal, B.-c., B. 12 ; Le Locle, Nl., M. B. veaux, P. 11 ; Lyss, Br., p. B. 24 ; Morat, Fr. 5 ; Moudon, Vd. 31 ; Muri, Ar., B. 3 ; Olten, Sl. 31 ; Payerne, Vd. 20 ; Porrentruy 17 ; Romont, Fr. 18 ; Saïgnelégier 3 ; Schaffhouse B. 4 et 18 ; Schüpfheim P. 3 ; Schwyz

Notes et anecdotes d'Isidore Mullois

Chapelain des Tuileries il y a cent ans...

CONNAITRE SES HOMMES

Quand un essaim de jeunes jésuites va se disperser dans des missions, on fait venir un vieux missionnaire qui a passé par toutes les épreuves, qui sait toutes les difficultés et toutes les tactiques du métier, qui a eu des succès et des revers, qui a remporté des victoires, et qui quelquefois a été battu, ce qui ne gâte rien à l'affaire, et là, paternellement, il passe en revue, avec simplicité, l'état des populations auxquelles on aura affaire, les rapports avec le curé, avec les âmes pieuses, avec les impies. Il vous signale les obstacles qui surgiront, la manière de les lever, la marche à suivre pour attirer, éclairer et toucher les cœurs. Il n'oublie pas même la manière de se conduire à l'égard de la servante du curé, qu'il appelle une pièce importante, parce que, dit-il, d'abord elle peut vous couper les vivres, et vous condamner à faire une plus rude pénitence que celle que vous prêcherez : cela s'est vu ; puis Jeanneton est femme, elle cause chez le boucher, le boulanger, l'épicier, etc. De là, il suit qu'elle peut faire beaucoup de bien ou beaucoup de mal à une mission.

Après cela le jésuite part, armé de pied en cap. Il sait tout, il a tout prévu, tout disposé. Les obstacles ne le déconcertent pas. On fait du tapage au sermon, il a une recette pour la circonstance ; il reçoit des lettres injurieuses, il sait comment il faut se conduire ; il se présente un homme cui-

rasse d'impiété, il sait la manière de le prendre. Il ne réussit pas toujours, ce serait trop beau, Dieu ne le veut pas, mais il passe rarement quelque part sans qu'on y retrouve des traces de son passage.

Oh ! ce qui nous manque aujourd'hui à tous, aux chefs laïques et aux prêtres, c'est la science du peuple : la science du fond de son caractère, et la science des différentes modifications qu'il subit. — On a tout étudié, on connaît tout, excepté ce cher peuple.

Mon Dieu ! laissons donc les plaies des autres peuples, et occupons-nous des plaies de chez nous. Etudions-les à fond ; étudions le mauvais côté, étudions aussi le bon côté de notre peuple pour le rendre meilleur et plus heureux. Car hélas ! on s'arrête trop souvent à l'écorce, et on se décourage. On s'écrie : Je connais si bien ces gens-là ; oh ! si vous les connaissiez comme moi. Je les connais trop, je ne puis plus avoir d'illusions. — C'est un malheur peut-être. — C'est grossier, c'est matériel, c'est voleur, c'est libertin, c'est avare, c'est plongé jusque par-dessus la tête dans les choses de la terre. C'est susceptible, c'est orgueilleux, c'est ingrat, c'est malveillant, c'est tout...

En cela il peut y avoir du vrai ; mais ce n'est pas toute la vérité. L'humanité a toujours eu deux faces.

Ah ! sans doute, si l'on s'arrête longtemps à considérer cette froide indifférence,

(Voir plus loin)

FOIRES (Suite)

31 ; Sissach, B.-c., B. 26 ; Soleure 10 ; St-Gall (peaux) 29 ; Sursee, Lc. 10 ; Thoune, Br. 19 ; Tramelan-dessus 11 ; Uster, Zr., B. 27 ; Vevey, Vd. 18 ; Viège Vl., B. 7 ; Weinfelden, Th., B. 12 et 26 ; Willisau P. M. 27 ; Winterthur, Zr., B. 6 et 20 ; Yverdon, Vd. 25 ; Zweisimmen B. 13.

Le valet de chambre flatteur

— C'est un monsieur qui demande Monsieur !

— Comment est-il ?

— Oh ! à peu près comme Monsieur, mais plus distingué.

Crucifix - Plaquettes - Bénitiers






























Tous les objets de piété
Aris religieux

Au Magasin de la

Bonne Presse

Porrentruy

Téléphone No 13

Mois des douleurs de la Vierge		Février	Signes du Zodiaque	Cours de la lune Lever Coucher		Temps probable Durée des jours
M 1 s. Ignace, év. m.	☾ P. Q. le 1, à 8 h. 08		11.52	0.54	Durée du jour 9 h. 49 pluie couvert	
M 2 Purification Ste Vierge		12.23	2.04		
J 3 s. Blaise, év. m.		12.57	3.10		
V 4 s. André Corsini, év.		13.36	4.13		
S 5 s. Agathe, v. m.		14.21	5.10		
7. Les ouvriers dans la vigne. Matth. 20.			Lever du soleil 7.50. Coucher 17.39			
D 6 Septuagésime. s. Tite, év.		15.11	6.02	Durée du jour 10 h. 10 vent et neige	
L 7 s. Romuald, a.		16.05	6.46		
M 8 s. Jean de Matha		17.02	7.26		
M 9 s. Cyrille d'Alexandrie	☼ P. L. le 9, à 6 h. 29		18.02	7.59		
J 10 ste Scolastique, v.		19.02	8.29		
V 11 N.-D. de Lourdes		20.04	8.55		
S 12 ste Eulalie, v.		21.04	9.20		
8. La parabole du semeur. Luc 8.			Lever du soleil 7.40. Coucher 17.50			
D 13 Sexagésime. s. Bénigne		22.06	9.43	Durée du jour 10 h. 31 froid beau	
L 14 s. Valentin, m.		23.09	10.07		
M 15 s. Faustin, m.		—	10.31		
M 16 s. Onésime, escl.		0.13	10.58		
J 17 s. Sylvain, év.	☾ D. Q. le 17, à 8 h. 42		1.19	11.29		
V 18 s. Siméon, év. m.		2.26	12.05		
S 19 s. Mansuet, év.		3.32	12.50		
9. Jésus prédit sa passion. Luc 18.			Lever du soleil 7.29. Coucher 18.00			
D 20 Quinquagésime. s. Eucher		4.36	13.45	Durée du jour 10 h. 55 beau	
L 21 ss. Germain et Randoald		5.36	14.49		
M 22 Mardi-Gras. Ch. S. Pierre		6.27	16.03		
M 23 Les Cendres. s. Pierre D.	☼ N. L. le 24, à 2 h. 59		7.11	17.22		
J 24 s. Mathieu		7.49	18.43		
V 25 s. Césaire, m.		8.23	20.03		
S 26 ste Marguerite		8.53	21.21		
10. Jeûne et tentation de N.-S. Matth. 4.			Lever du soleil 7.16. Coucher 18.11			
D 27 Quadragésime. s. Gabriel		9.22	22.37		
L 28 s. Léandre, év.		9.51	23.50		
M 29 s. Romain, a.		10.23	—		

FOIRES DE FEVRIER

Aarau 16 ; Aarberg Ch. B. M. 9, p. B. M. 23 ; Affoltern B. et P. 21 ; Aigle 19 ; Altstätten B. M. P. 3 ; Andelfingen B. 9 ; Appenzell 9, 23 ; Balsthal, Sl. 21 ; Bellinzona M. B. 2, B. 9, 23 ; Berne M. B. p. B. 1, 22 ; Beromünster, Lc. 17 ; Berthoud Ch. 10 ; Bischofszell, Th. 17 ; Bienne 3 ; Brigue 6, 17 ; Brugg 8 ; Bülach B. 2, M. B. P. 29 ; Bulle M. B. 10 ; Büren B. p. B. et M. 16 ; Châteaud'Oex 3 ; Châtel-St-Denis 21 ; Chaux-de-

Fonds 16 ; Coire B. 5 et 18 ; Cossonay 10 ; Delémont 22 ; Eglisau B. M. P. 8 ; Einsiedeln B. 7 ; Estavayer M. p. B. 9 ; Frauenfeld B. 7 et 21 ; Fribourg 7 ; Gessenay 8 ; Gossau B. 7 ; Granges M. 4 ; Guin M. P. 21 ; Huttwil M. B. p. B. 2 ; Landeron B. 21 ; Langenthal B. 22 ; Langnau B. P. M. 23 ; Laufen 1 ; Lausanne p. B. 9 ; Lenzbourg B. 3 ; Liestal B. 9 ; Lignières B. 14 ; Le Locle M. B. veaux, P. 8 ; Lucerne P. 15 ; Lyss 28 ; Morat 2 ; Morges 2 ; Moudon 28 ; Muri 21 ; Orbe 14 ; Oron 2 ; Payerne 17 ; Brandons 27 ;

Notes et anecdotes d'Isidore Mullois

Chapelain des Tuileries il y a cent ans...

(Suite)

ces ruses, ces vanités sans motif, ces attaches à la matière, tant d'idées étroites, mesquines, tant de jugements où la malice n'a pas la moindre part, il y a de quoi se décourager, se désoler. On éprouve ce que l'on ressent après une longue visite dans une prison ou dans un bagne, le besoin d'aller respirer au milieu d'une atmosphère plus pure. Ne regardons pas trop longtemps le mauvais côté de l'humanité, la tête nous tournerait : c'est un abîme. Passons vite au bon côté, et certes il existe chez nous, malgré toutes nos misères morales.

LE MOYEN DE SE FAIRE ECOUTER :

AGIR

Les cœurs sont plongés dans les choses de la terre... Mais le meilleur moyen de les en arracher, de leur faire comprendre le prix de la religion, c'est de s'occuper d'eux. Aujourd'hui, on n'apprécie bien le prix d'une chose que par le mal que l'on se donne pour l'obtenir, et ils ne comprendront la religion que par la peine que vous vous donnerez pour la leur porter. La parole toute seule est devenue sur les âmes d'une souveraine impuissance. Ce n'est qu'à force de dévouement, de sacrifices, d'abnégation, qu'on viendra à bout de les toucher.

Nous sommes dans le temps de l'action. Voyez avec quelle activité, quelle fièvre chacun s'agite, va, vient, vend, achète, tripe pour gagner de l'argent. Eh bien !

semez des paroles au milieu de cette mêlée, est-ce qu'on a seulement le temps de les écouter ? On songe à ses affaires, aux spéculations qu'on a en vue, au rendez-vous qu'on a donné, au produit de sa moisson, au gain ou à la perte qu'on pourra faire sur un animal quelconque. Si vous voulez réussir, opposez le travail au travail, la peine à la peine, l'action à l'action, la fièvre du bien à la fièvre du mal.

Il a raison cet ennemi qui vient de jeter à la tête d'un chef : « Monsieur, quand on a un personnel tel que celui que possède l'Eglise pour toute la France, quand on est convaincu que l'on tient dans sa main le bonheur présent et le bonheur futur de tant d'hommes, on n'agit pas mollement comme vous le faites. Par exemple, ce n'est pas par milliers qu'on répand les livres qu'on croit bons : c'est par millions ; alors seulement on prouve qu'on a la foi et qu'on a la charité. »

Il faut que chacun dans son coin, sans s'inquiéter de ce que les autres font, agisse plus vivement, frappe avec plus de courage, combatte avec l'énergie d'un homme qui sent qu'il monte à l'assaut.

CONTRE LE DEVERGONDAGE...

Dernièrement, pour la fête du village, de jeunes ouvrières ont fait venir un coiffeur de Paris qu'elles ont payé cent francs. La châtelaine de l'endroit a voulu honorer le (Voir plus loin)

Porrentruy 21 ; Ragaz 5 ; Romont 15 ; Saignelégier 7 ; Sarnen B. 9 et 10 ; Schaffhouse B. 1 et 15 ; Schwarzenbourg B., M. et Ch. 17 ; Sierre 21 ; Sion 26 ; Sissach B. 23 ; Soleure 14 ; Sursee 7 ; Thoun 16 ; Tramelan-dessus 8 ; Uster B. 24 ; Weinfelden B. 9 et 23 ; Willisau M. P. 21 ; Winterthour B. 3 et 17 ; Worp p. B. 21 ; Yverdon 29 ; Zofingue 10 ; Zweisimmen B. p. B. et M. 9.

— Comment, vous avez fait, d'après vos certificats, quinze places en un an ?

— Oh ! madame, vous voyez, je suis très demandée.

Un bon livre de fond pour le Carême

Livres de piété - Chapelets
pour Premières Communions

Au Magasin de la Bonne Presse
Porrentruy Téléphone No 13

Mois de St-Joseph		Mars	Signes du Zodiaque	Cours de la lune Lever Coucher		Temps probable Durée des jours
M 1	Q.-T. s. Aubin, év. c.	☾ P. Q. le 1, à 21 h. 40	♈	10.58	0.59	Durée du
J 2	s. Simplicie, P.	♈	11.35	2.05	jour
V 3	Q.-T. ste Cunégonde, im.	♈	12.18	3.05	11 h. 18
S 4	Q.-T. s. Casimir	♈	13.06	3.59	froid
11. Transfiguration de N.-S. Matth. 17.		Lever du soleil 7.04. Coucher 18.22				
D 5	2. Reminiscere	♈	13.59	4.46	Durée du
L 6	s. Fridolin, pr.	♈	14.56	5.27	jour
M 7	s. Thomas d'Aquin, c. d.	♈	15.54	6.02	11 h. 41
M 8	s. Jean de Dieu	♈	16.55	6.33	
J 9	ste Françoise, R. v.	♈	17.56	7.00	
V 10	Les 40 Martyrs	☼ P. L. le 10, à 1 h. 28	♈	18.57	7.24	pluie
S 11	s. Eutime, év.	♈	19.59	7.48	beau
12. Jésus chasse le démon muet. Luc 11.		Lever du soleil 6.50. Coucher 18.31				
D 12	3. Oculi. s. Grégoire, P.	♈	21.02	8.11	Durée du
L 13	ste Christine	♈	22.05	8.34	jour
M 14	ste Mathilde, ri.	♈	23.10	9.00	12 h. 04
M 15	Mi-Carême. s. Longin, s.	♈	—	9.29	
J 16	s. Héribert, év.	♈	0.16	10.03	
V 17	s. Patrice, év.	☾ D. Q. le 17, à 21 h. 05	♈	1.22	10.43	clair
S 18	s. Cyrille, év. d.	♈	2.24	11.32	beau
13. Jésus nourrit 5000 hommes. Jean 6.		Lever du soleil 6.37. Coucher 18.41				
D 19	4. Laetare. Saint Joseph	♈	3.23	12.31	Durée du
L 20	s. Vulfran, év.	♈	4.16	13.37	jour
M 21	s. Benoît, a.	♈	5.02	14.52	12 h. 29
M 22	B. Nicolas de Flue	♈	5.42	16.12	
J 23	s. Victorien, m.	♈	6.17	17.31	froid
V 24	s. Siméon, m.	☼ N. L. le 24, à 12 h. 36	♈	6.49	18.51	neige
S 25	Annonciation Ste Vierge	♈	7.19	20.10	
14. Les Juifs veulent lapider Jésus. Jean 8.		Lever du soleil 6.22. Coucher 18.51				
D 26	5. La Passion. s. Ludger	♈	7.48	21.26	
L 27	s. Jean Damascène, c. d.	♈	8.19	22.40	
M 28	s. Gontran, r.	♈	8.52	23.50	
M 29	s. Pierre de Vérone, m.	♈	9.30	—	
J 30	s. Quirin. m.	♈	10.12	0.55	
V 31	ste Balbine	☾ P. Q. le 31, à 13 h. 34	♈	10.59	1.52	

FOIRES DE MARS

Aarau B. 15 ; Aarberg B. Ch. p. B. M. 8, p. B. M. 29 ; Affoltern 20 ; Aigle 11 ; Altdorf B. 8, M. 9 ; Altstätten 16 ; Andelfingen B. 8 ; Anet 22 ; Appenzell 8, 22 ; Aubonne 21 ; Baden B. 7 ; Bellinzzone B. 8 et 22 ; Berne M. B. p. B. 7 ; Berthoud 2 ; Bex 30 ; **Bienne** 2 ; Bremgarten B. 13 ; **Breuleux** (Les) 28 ; Brigue 9 et 23 ; Brugg B. 14 ; Bulle M. B. 2 ; Bümplitz B. M. 27 ; Büren B. p. B. M. 15 ; Château-d'Oex 30 ; Châtel-St-Denis 20 ; Chaux-de-Fonds 15 ; Coire B. 3 et 24 ;

Cossonay B. 9 ; **Delémont** 21 ; Dornach M. B. 14 ; Einsiedeln B. 20 ; Estavayer M. B. p. 8 ; Fontaines 13 ; Frauenfeld B. 6, 20 ; Fribourg 6 ; Frutigen 24 ; Granges M. 3 ; Grosshöchstetten 15 ; Gstaad B. 4 ; Guin M. B. p. B. 20 ; Herzogenbuchsee 1 ; Huttwil 8 ; Interlaken M. 1 ; Landernon 20 ; La Ferrière 9 ; Langenthal 28 ; **Laufon** 7 ; Laupen 9 ; Lausanne p. B. 8 ; Lenzbourg 2 ; Liestal M. B. 8 ; Lignières B. 23 ; Le Locle M. B. veaux, P. 14 ; Lyss 27 ; **Malleray** 27 ; Martigny-Ville 27 ; **Montfaucon** 27 ; Morat 1 ;

Notes et anecdotes d'Isidore Mullois

Chapelain des Tuileries il y a cent ans...

(Suite)

bal de sa présence ; mais elle est restée stupéfaite : elle ne reconnaissait plus son monde, et si sa toilette était la plus chère, elle n'était pas certainement la plus brillante de la réunion.

Cette jeune fille se marie, sans argent dans sa bourse, sans vertu dans son cœur. Elle ne sait rien de la vie de la femme dévouée, elle est grossière, elle querelle son mari, elle jure après ses enfants, et le pauvre homme, fatigué de son intérieur, se réfugie au cabaret : on sait le reste. Ses filles font comme elle : du reste, elle les y encourage ; elle leur permet de rentrer seules à la maison, à minuit, à deux heures ; et si on hasarde quelques conseils, la mère vous répond sans façon : « Elle est jeune, ne faut-il pas bien qu'elle s'amuse ? A son âge, je me suis bien amusée, moi. » Et l'enfer sait de quels amusements il s'agit.

D'un autre côté, les fils n'étant retenus par aucun soin de famille, n'ayant jamais goûté les intimes et douces joies du foyer domestique, ces ineffables épanchements d'un bon cœur maternel, vagabondent par le monde, se portent dans les grands centres de population, se posent en victimes et en déshérités, ou bien remplissent les cabarets de l'endroit de propos orduriers, de scandales et de conseils pervers. Il faut doter chaque paroisse d'une institutrice religieuse, afin qu'elle y fasse des jeunes personnes vertueuses, de dignes mères de famille : c'est par là surtout que la sève

évangélique entrera et se conservera dans les cœurs.

Ici les prétendues impossibilités ne peuvent pas être admises, c'est une question de vie ou de mort.

PATIENCE AVEC LES ENFANTS

Il faut de l'indulgence pour la petite agitation qui se manifeste quelquefois chez les enfants.

Un vieux prédicateur, tant soit peu original, coupait toujours ses sermons dans les retraites aux enfants par un point d'arrêt. Alors il disait à tous : « Mouchez-vous, mes enfants, que tout le monde se mouche » ; et plus on faisait de bruit, plus il était content. Il avait une vue : c'était de donner satisfaction à ce besoin de mouvement, et de retrouver des attentions renouvelées. On dit qu'il réussissait parfaitement. Le lecteur reste pourtant très libre de ne pas l'imiter.

Avec les enfants, soyez justes surtout ; après cela vous aurez le droit d'être sévères. Les enfants ont le sentiment de la justice : ils sont comme le peuple, rien ne les blesse et ne les irrite comme une injustice ; voilà une chose qui ne s'oublie pas. Jamais de préférences, surtout pour les enfants riches ; mais en particulier ayez pitié de ces pauvres enfants de peu d'intelligence qu'on appelle « têtes dures », ne vous laissez pas aigrir, ne les humiliez pas trop. Con-

(Voir plus loin)

FOIRES (Suite)

Morges 15 ; Moutier 9 ; Muri 6 ; Nyon 2 ; Olten 6 ; Orbe 13 ; Payerne 16 ; Porrentruy 20 ; Ragaz 20 ; Romont 21 ; Saïgnelégier 6 ; St-Blaise 6 ; Schaffhouse B. 7 et 21 ; Schöftland B. 7 (3) ; Schwarzenbourg B. Ch. et M. 23 ; Schwyz 13 ; Sempach semences 6 ; Sierre 20 ; Signau 16 ; Sion 25 ; Sissach 22 ; Soleure 13 ; Sumiswald 11 ; Thoun 8 ; Tramelan-dessus 14 ; Trubschachen p. B. P. 27 ; Unterseen 1 ; Uster B. 30 ; Vevey 21 ; Viège 11 ; Weinfelden B. 8. et 29 ; Willisau M. P. 30 ; Winterthour B. 2 et 16 ; Yverdon 28 ; Zofingue 9 ; Zweisimmen B., p. B. et M. 6.

Soyez prévoyants...































Pour ne pas souffrir des chaleurs de l'été soignez vos pieds dès aujourd'hui !

LE „CORUNIC”

enlève entièrement et sans douleur
CORS, DURILLONS, VERRUES

Le flacon fr. 1.50

Pharmacie P. Cuttat, Porrentruy
Pharmacie Dr L. Cuttat, Bienne

Mois Pascal		Avril	Signes du Zodiaque	Cours de la lune Lever Coucher		Temps probable Durée des jours
S	1 s. Hugues, év.		11.52	2.44	
15. Entrée de Jésus à Jérusalem. Matth. 21.			Lever du soleil 6.10. Coucher 19.00			
D	2 6. Les Rameaux, s. Fr. P.		12.48	3.27	Durée du jour
L	3 s. Richard, év.		13.46	4.04	
M	4 s. Ambroise		14.46	4.36	12 h. 50
M	5 s. Vincent Ferrier		15.47	5.03	
J	6 Jeudi-Saint, s. Célestin		16.49	5.28	très froid
V	7 Vendredi-Saint. B. Herm.		17.51	5.52	
S	8 Samedi-Saint, s. Amand	☺ P. L. le 8, à 18 h. 22		18.53	6.15	
16. Résurrection de Jésus-Christ. Marc 16.			Lever du soleil 5.54. Coucher 19.10			
D	9 PAQUES		19.58	6.39	Durée du jour
L	10 s. Macaire, év.		21.03	7.04	
M	11 s. Léon P.		22.09	7.32	13 h. 16
M	12 s. Jules, P.		23.15	8.04	
J	13 s. Hermenegild, m.		—	8.42	pluie clair
V	14 s. Justin, m.		0.19	9.27	
S	15 ste Anastasie, m.		1.19	10.22	
17. Apparition de Notre-Seigneur. Jean 20.			Lever du soleil 5.41. Coucher 19.20			
D	16 1. Quasimodo, s. Benoît	☾ D. Q. le 16, à 5 h. 59		2.13	11.24	Durée du jour
L	17 s. Aniset, P. M.		2.59	12.34	
M	18 Solen. S. Joseph		3.39	13.49	13 h. 39
M	19 s. Léon IX, P.		4.15	15.06	
J	20 s. Théotime, év.		4.46	16.24	pluie vent
V	21 s. Anselme, év.		5.15	17.42	
S	22 s. Soter, m.	☼ N. L. le 22, à 21 h. 43		5.44	19.00	
18. Jésus le Bon Pasteur. Jean 10.			Lever du soleil 5.29. Coucher 19.30			
D	23 2. Misericordiae, s. Geor.		6.14	20.16	Durée du jour
L	24 s. Fidèle		6.46	21.29	
M	25 s. Marc, év.		7.22	22.38	14 h. 01
M	26 N.-D. de Bon Conseil		8.03	23.41	
J	27 s. Pierre Canisius, c. d.		8.49	—	pluie couvert
V	28 s. Paul de la C.		9.40	0.37	
S	29 Patronage St-Joseph		10.36	1.24	
19. Les adieux de Jésus-Christ. Jean 16.			Lever du soleil 5.17. Coucher 19.39			
D	30 3. Jubilate, ste Catherine	☾ P. Q. le 30, à 7 h. 06		11.35	2.04	beau

FOIRES D'AVRIL

Aarau 19 ; Aarberg B. Ch. p. B. M. 12, p. B. M. 26 ; Affoltern B. et P. 17 ; Aigle 15 ; Altdorf B. M. 26, M. 27 ; Andelfingen B. 12 ; Appenzell 5, 19 ; Bâle, Foire Suisse du 22 avril au 2 mai ; Bellinzzone B. 12 et 26 ; Berne B. M. p. B. 4, 18, grande foire du 16 au 30 ; **Bienne** 6 ; Brigue 13, 20 ; Brugg B. 11 ; Bulle M. B. 6 ; Büren 19 ; Cernier 17 ; Châtel-St-Denis 17 ; Chaux-de-Fonds 19 ; Coire B. 5 et 26 ; **Corgémont** 17 ; Cossonay E. 13 ; Courtelary 4 ; Couvet B. 3 ;

Delémont 18 ; Echallens 27 ; Einsiedeln B. 24 ; Estavayer M. p. B. 12 ; Frauenfeld B. 3, M. B. 17 ; Fribourg 3 ; Gessenay 3 ; Granges M. 14 ; Guin M. B. p. B. P. 17 ; Gunten 17 ; Kirchberg 19 ; Landeron 10 ; Langenthal 25 ; Langnau B. P. M. 26 ; Laufenbourg M. 10 ; **Laufon** 4 ; Lausanne p. B. 12 ; Lenzbourg B. 6 ; **Les Bois** 3 ; Liestal 12 ; Le Locle B. M., foire cant. veaux, P. 11 ; Lyss 24 ; Martigny-Ville 24 ; Meiringen 11 ; Morat 5 ; Moudon 24 ; **Moutier** 13 ; Muri B. 3 ; Niederbipp 5 ; Oensingen 24 ; Olten 3 ;

Notes et anecdotes d'Isidore Mullois

Chapelain des Tuileries il y a cent ans...

(Suite)

liez-les à quelque bonne âme pour les instruire, seul à seul.

LES SOULIERS DE M. LE CURE

C'était au faubourg Saint-Marceau, un prêtre visitait un atelier. Or, il y avait là quatre ou cinq ouvriers qui le regardaient le sourire sur les lèvres, et ce sourire n'était pas précisément gracieux... Mais quand leurs yeux se portèrent sur sa chaussure, ils parlèrent d'un grand éclat de rire : en effet, elle était considérablement avariée, mal tournée et ressemblait beaucoup à ces poutres tortueuses que l'on recherche pour la construction des navires... Puis après cela une foule de bons mots : Quelle tournure de souliers, sans parler de la tournure de l'homme, etc. Il y eut un moment de silence, et le prêtre crut qu'il en avait fini avec eux ; mais voilà tout à coup l'un de ces ouvriers qui l'aborde sa casquette à la main, et lui dit de l'air le plus sérieux et le plus narquois du monde :

« Pardon, monsieur l'abbé, auriez-vous la bonté de me dire quel est l'artiste bottier qui vous a fait une si magnifique paire de souliers ? je voudrais bien en avoir de semblables... — Mon ami, lui répondit le prêtre, c'est tel cordonnier, mais ce n'est pas sa faute, c'est la faute de mon pied et aussi la faute du temps, ils sont vieux ; mais il y a tant de pauvres ! il faut bien économiser pour faire la charité. » A ces mots, il changea de contenance et s'écria :

« Ah ! pardon, c'est une plaisanterie, j'avais parié une bouteille avec les camarades, j'ai eu tort... — Soyez tranquille, reprit le prêtre, je vous pardonne, et tant que vous voudrez je vous permets de vous moquer de ma chaussure et aussi de ma personne, pourvu que vous soyez bon enfant ; venez avec moi, nous allons causer. » Et voilà, le prêtre et son aimable mauvais sujet qui s'en vont bras dessus, bras dessous. On fait connaissance, on échange ses adresses. C'était un ouvrier typographe. Il est convenu qu'il viendra le lendemain chercher son pardon. Il est fidèle à sa parole, il emporte de bons livres, il revient encore, et aujourd'hui c'est un brave garçon et un excellent chrétien.

Le peuple n'est pas plus méchant que cela quand il écoute la bonne partie de lui-même.

DU TAC AU TAC...

Quelquefois, il faut répondre du tac au tac, comme ce vieux prédicateur, fort connu pour ses distractions.

C'était dans le temps de la révolution de juillet : en ce temps-là les voitures étaient devenues un champ de bataille pour la soutane. Il fait rencontre d'un homme qui le regarde avec dédain, qui attaque violemment la religion, qui soutient que ses cérémonies sont des simagrées qui ne peuvent affronter même l'épreuve du simple bon

(Voir plus loin)

FOIRES (Suite)

Orbe 10 ; Payerne 20 ; Planfayon 19 ; Porrentruy 17 ; Ragaz 24 ; Riggisberg B. 28 ; Romont 18 ; Saignelégier 10 ; St-Imier B. 21 ; Sargans 4 ; Sarnen B. 19 et 20 ; Schaffhouse B. 4 et 18 ; Schwyz B. 11 ; Sierre 24 ; Sion 15 ; Sissach B. 26 ; Soleure 17 ; Stalden 12 ; Stans 18 ; Sursee 24 ; Tavannes 26 ; Thoun 5 ; Tramelan-dessus B. 5 ; Travers M. 20 ; Uster B. 27 ; Vevey 18 ; Wald M. B. 11, M. 12 ; Weinfelden B. 12, 26 ; Willisau M. B. p. B. 27 ; Winterthour B. 6, 20 ; Worb p. B. 17 ; Yverdon 25 ; Zofingue 13 ; Zoug M. 10 ; Zweisimmen B. p. B. et M. 4.

C'est au printemps

qu'il faut faire usage du

THE ST-LUC

dépuratif du sang

purgatif agréable et très efficace

Pharmacie P. Cuttat

PORRENTUROY

Mois de Marie		Mai		Signes du Zodiaque	Cours de la lune Lever Coucher		Temps probable Durée des jours
L	1 ss. Philippe et Jacques	.	.		12.35	2.38	Durée du jour 14 h. 43
M	2 s. Athanase, év.	.	.		13.36	3.07	
M	3 Invention Ste Croix	.	.		14.37	3.33	
J	4 ste Monique, vv.	.	.		15.39	3.56	
V	5 s. Pie V, P.	.	.		16.42	4.20	
S	6 s. Jean dev. Porte Latine	.	.		17.46	4.43	beau
20. Jésus promet le Saint-Esprit, Jean 16.				Lever du soleil 5.05. Coucher 19.48			
D	7 4. Cantate. s. Stanislas	.	.		18.52	5.07	Durée du jour 15 h. 01
L	8 Apparition de S. Michel	☺	P. L. le 8, à 8 h. 28		19.59	5.34	
M	9 s. Grégoire de Naziance	.	.		21.06	6.04	
M	10 s. Antonin, év.	.	.		22.13	6.40	
J	11 s. Béat, c.	.	.		23.15	7.24	
V	12 s. Pancrace, m.	.	.		—	8.16	chaud
S	13 s. Robert Bellarmin, c. d.	.	.		0.11	9.17	
21. Le Christ comme Médiateur, Jean 16.				Lever du soleil 4.57. Coucher 19.58			
D	14 5. Rogate. s. Boniface m.	.	.		1.00	10.24	Durée du jour 15 h, 17
L	15 Rogations, s. Isidore	☾	D. Q. le 15, à 12 h. 12		1.42	11.37	
M	16 s. Jean Népomucène	.	.		2.17	12.52	
M	17 s. Pascal, con.	.	.		2.49	14.07	
J	18 Ascension, s. Venant, m.	.	.		3.17	15.23	
V	19 s. Pierre Célestin	.	.		3.45	16.38	beau
S	20 s. Bernardin de Sienne, c.	.	.		4.13	17.54	et sec
22. Consolation dans les épreuves, Jean 15 et 16.				Lever du soleil 4.49. Coucher 20.06			
D	21 6. Exaudi. s. Hospice, c.	☼	N. L. le 22, à 7 h. 12		4.43	19.07	Durée du jour 15 h. 32
L	22 ste Julie, v. m.	.	.		5.16	20.19	
M	23 ste Jeanne Antide Tour.	.	.		5.55	21.26	
M	24 N.-D. du Bon Secours	.	.		6.38	22.25	
J	25 s. Grégoire VII, P.	.	.		7.28	23.17	
V	26 s. Philippe de Néri	.	.		8.23	—	pluie
S	27 Jeûne. s. Bède le Vénér.	.	.		9.21	0.01	gel nocturne
23. Le Saint-Esprit enseignera toute vérité, Jean 14.				Lever du soleil 4.42. Coucher 20.14			
D	28 PENTECOTE	.	.		10.22	0.38	
L	29 ste Madeleine de Pazzi	.	.		11.23	1.09	
M	30 ste Jeanne d'Arc	☽	P. Q. le 30, à 1 h. 06		12.24	1.36	
M	31 Q.-T. ste Angèle, V.	.	.		13.26	2.00	

FOIRES DE MAI

Aarau 17 ; Aarberg B. M. Ch. p. B. 10, p. B. et M. 31 ; Affoltern B. P. 15 ; Aigle 20 ; Altdorf B. 24, M. 25 ; Altstätten 4 ; Baden 2 ; Balsthal M. p. B. 15 ; **Bassecourt** 9 ; Bellinzona B. 10, 24, M. B. p. B. 31 ; Berthoud B. et Ch. M. 11 ; Bex 25 ; **Bienne** 4 ; **Breuleux** 16 ; **Brienz** 1 ; Brigue M. B., bet. bouch. 11 ; Brugg 9 ; Bülach B. 3, B. P. et M. 30 ; Bulle M. B. 11 ; Büren 17 ; **Châindon** 10 ; Château-d'Oex M. B. 17 ; Châtel-St-Denis 8 ; Chaux-de-Fonds B. 17 ; Coire du

22 au 27 gr. foire, B. 3, 16 ; Constance 7 au 13 ; Cossonay 11, B. 25 ; Couvet 31 ; **Delémont** 16 ; Dornach M. B. 9 ; Echallens 31 ; Escholzmat 8, P. 15 ; Estavayer M., p. B. 10 ; Fraubrunnen 1 ; Frauenfeld B. 1, 15 ; Fribourg 8 ; Frutigen B. p. B. 3 et 4 ; Gesenay 1 ; Granges M. 5 ; Grellingue 25 ; Langenthal 16 ; Laufenbourg 29 ; **Laufon** 2 ; Laupen 17 ; Lausanne p. B. 10 ; Lenk M. p. B. 19 ; Lenzbourg 11 ; Liestal M. B. 31 ; Lucerne du 7 au 21 ; Lyss 22 ; Marbach 17 ; Meiringen 17 ; **Montfaucon** 8 ; Monthey

Notes et anecdotes d'Isidore Mullois

Chapelain des Tuileries il y a cent ans...

(Suite)

sens : « Ainsi, ajoute-t-il, à la messe vous dites devant un morceau de pain

« Ceci », il n'y a rien.

« Est », il n'y a encore rien.

« Mon Corps », tout y est ; est-ce que cela peut être sérieux ?

— Ecoutez, repartit le brave prédicateur, je vais vous expliquer la chose par une comparaison.

« Vous », il n'y a rien.

« Etes », il n'y a encore rien.

« Un imbécile », tout y est. »

Un grand éclat de rire remplit toute la voiture, le pauvre homme avait perdu ses irais d'impitoyable...

avec colère notre commis voyageur, me morfondre là-haut par le froid, tandis que ce gros calotin va se prélasser dans le coupé. Ces brigands de jésuites se fourrent partout. Sans lui j'eusse fait ce voyage à l'aise, et je le vaudrais certes bien. — Vous avez raison, mon ami, répond le prêtre de l'air le plus calme, vous méritez mieux que moi de prendre place au coupé. Mon voyage est de courte durée, tandis que le vôtre peut être long ; changeons. »

Et le digne homme se disposait à abandonner sa place, tandis que ses compagnons de voyage, touchés de sa bonté autant qu'irrités de l'outrecuidance de l'autre, protestaient de la langue et des mains qui retenaient le prêtre par sa soutane. Mais le commis voyageur était devenu tout pâle d'émotion : un tel procédé, auquel il s'attendait peu, l'avait confondu, désarmé.

« Vous êtes un brave homme, Monsieur le curé, moi, un animal. Vous resterez dans votre coupé, tandis que je grimperai sur l'impériale, c'est assez bon pour un butor de mon espèce. — Au moins, mon ami, repart avec une charmante bonté le vénérable ecclésiastique, acceptez mon manteau contre le vent glacial, il vous abritera toujours un peu. »

L'offre fut agréée et la diligence reprit sa course, laissant tous les spectateurs émus de cet exemple de touchante bonté.

(Voir plus loin)

DANS LA DILIGENCE...

Pourtant, je préfère la méthode d'un saint prêtre, mort à Nancy l'année dernière.

Il y a quelques années, l'abbé Berman, alors que la voie ferrée n'avait pas encore détrôné la lourde diligence, arrive à un bureau de relais. On l'inscrit pour la seule place encore vacante, la troisième du coupé. L'inscription à peine faite, survient un commis voyageur à grandes manières, au verbe haut et insolent. On ne peut plus disposer que d'une place sur l'impériale : elle sera pour lui. Le fouet claque, la lourde machine arrive, s'arrête.

En place, Messieurs les voyageurs. M. l'abbé, ici, troisième du coupé ; vous, Monsieur, sur l'impériale. « Quel guignon ! s'écrit

FOIRES (Suite)

10 et 24 ; Montreux-Rouvenaz M. 12 ; Morat 3 ; Morges 24 ; Moudon 29 ; Moutier-Grandval 11 ; Muri 3 ; Nods B. 12 ; Nyon B. 4 ; Olten 1 ; Orbe 8 ; Oron-la-Ville 9 ; Orsières B. 19 ; Payerne 25 ; Porrentruy 15 ; Reconvierville 10 ; Roggenburg 29 ; Romont 16 ; Rorschach M. B. 25, M. 26 ; Saignelégier 1 ; St-Blaise 8 ; Ste-Croix 17 ; St-Gall du 13 au 21 ; St-Imier 19 ; Sargans 2 ; Sarnen B. M. B. 9 et 10 ; Schaffhouse B. 2, 16, M. B. 30, M. 31, forains du 29 mai au 4 juin ; 22 ; Signau 25 ; Sion B. 6, 13, 27 ; Sissach B. 17 ; Soleure 8 ; Sumiswald 13 ; Thoun 10 et 27 ; Tramelan-dessus 3 ; Uster B. 25 ; Yverdon 30 ; Zofingue 11 ; Zoug M. forains 29 ; Zweisimmen B. p. B. M. 2.

Les chaleurs augmentent.

Vos pieds vous font souffrir de plus en plus.

„CORUNIC“

vous débarrassera entièrement et sans douleur du cor le plus tenace.

Le flacon Fr. 1.50

En vente à la

Pharmacie Dr L. CUTTAT, Bienne et
Pharmacie P. CUTTAT, Porrentruy.

Mois du Sacré-Cœur		Sign s du Zodiaque	Cours de la lune Lever Coucher		Temps probable Durée des jours
J	1 s. Pothin, év. m.	♈	14.28	2.24	
V	2 Q.-T. s. Eugène, P.	♈	15.31	2.46	
S	3 Q.-T. s. Morand, c.	♈	16.36	3.09	
24. Allez, enseignez toutes les nations, Matth. 28. Lever du soleil 4.38. Coucher 20.20					
D	4 1. Ste Trinité. S. Fran. C.	♈	17.43	3.35	Durée du jour
L	5 s. Boniface, év.	♈	18.51	4.03	
M	6 s. Norbert, év.	♈	20.00	4.37	15 h. 42
M	7 s. Claude, év.	♈	21.06	5.18	
J	8 Fête-Dieu. s. Médard	♈	22.06	6.08	frais et pluie
V	9 ss. Prime et Félicien	♈	22.59	7.06	
S	10 ste Marguerite, v. v.	♈	23.44	8.14	
25. Parabole du grand festin. Luc 14. Lever du soleil 4.35. Coucher 20.25					
D	11 2. s. Barnabé, ap.	♈	—	9.27	Durée du jour
L	12 S.-C. de Marie	♈	0.21	10.41	
M	13 s. Antoine de Padoue	♈	0.54	11.57	15 h. 50
M	14 s. Basile, év. d.	♈	1.22	13.11	
J	15 s. Bernard de M.	♈	1.50	14.25	beau
V	16 Fête Sacré-Cœur	♈	2.16	15.39	
S	17 s. Ephrem, diac.	♈	2.45	16.51	
26. La brebis et la drachme égarées. Luc. 15. Lever du soleil 4.34. Coucher 20.28					
D	18 3. s. Marc, m.	♈	3.15	18.03	Durée du jour
L	19 ste Julienne	♈	3.50	19.10	
M	20 s. Sylvere, P.	♈	4.31	20.13	15 h. 54
M	21 s. Louis de Gonzague	♈	5.18	21.09	
J	22 s. Paulin, év.	♈	6.10	21.57	orageux
V	23 ste Audrie, ri.	♈	7.08	22.36	
S	24 s. Jean-Baptiste	♈	8.07	23.10	
27. La pêche miraculeuse. Luc 5. Lever du soleil 4.36. Coucher 20.29					
D	25 4. s. Guillaume, a.	♈	9.10	23.39	Durée du jour
L	26 ss. Jean et Paul, mm.	♈	10.11	—	
M	27 s. Ladislav, roi	♈	11.12	0.04	15 h. 53
M	28 s. Léon II, P.	♈	12.14	0.28	
J	29 ss. Pierre et Paul, ap.	♈	13.16	0.50	pluie
V	30 Commémoration S. P.	♈	14.19	1.12	

FOIRES DE JUIN

Aarau B. 21 ; Aarberg Ch. M. B. p. B. 14, p. B. M. 28 ; Affoltern B. et P. 19 ; Aigle 3 ; Amriswil B. 7, 21 ; Andelfingen B. 14 ; Andermatt 14 ; Appenzell B. 14 et 28 ; Bellinzona B. 14, 28 ; Berne bét. bouch. 26 ; **Bienne** B. 1 ; Bremgarten B. 12 ; Brévine M. 28 ; Brigue 1 ; Brugg 13 ; Bulle M. B. 7 ; Büren p. B. 21 ; Châtel-St-Denis 19 ; Chaude-Fonds 21 ; Coire 6 ; Cossonay 8 ; **Delémont** 20 ; Estavayer M. p. B. 14 ; Frauen-

feld B. 5, 19 ; Fribourg 5 ; Granges M. 2 ; Guin M. P. 19 ; **Lajoux** 13 ; Landeron-Combe B. 19 ; Langenthal 20 ; **Laufen** 6 ; Lausanne p. B. 14 ; Lenzbourg B. 1 ; Liestal B. 14 ; Le Locle M. B. vœux, P. 13 ; Lyss 26 ; Martigny-Bourg 5 ; **Montfaucon** 26 ; Montney 14 ; Morat 7 ; Moudon 26 ; Muri B. 5 ; **Noirmont** 5 ; Olten 5 ; Orsières 1 ; Payerne 15 ; **Porrentruy** 19 ; Romont 13 ; **Saignelégier** 12 ; Schaffhouse B. 6, 20 ; Sierre M. B. 5 ; Sion 3 ; Sissach B. 28 ; Soleure 12 ; Uster B. 29 ; Les Verrières 21 ; Weinfelden

Notes et anecdotes d'Isidore Mullois

Chapelain des Tuileries il y a cent ans...

(Suite)

SUR SES EPAULES

Dans une autre circonstance, le même prêtre montrait une conduite toute sacerdotale à l'égard des méchants.

M. Berman sortait du séminaire, se dirigeant sur la ville, son bréviaire sous le bras. Suivant sa pieuse habitude, il récitait son chapelet et marchait les yeux presque fermés, ne voyant personne, ne saluant personne. Il arrive près de la porte Saint-Nicolas, et se trouve arrêté par un groupe considérable et tumultueux. Force lui fut bien d'ouvrir les yeux pour se reconnaître au milieu de la bagarre. Qu'aperçoit-il ? deux hommes aux prises, se battant avec rage. Les vêtements s'en vont en lambeaux, des poignées de cheveux volent au vent, le sang coule. Sans réflexion, sans tergiversations, M. Berman, dont la force se trouve doublée par l'odieuse de cette scène, empoigne un des deux combattants, le jette sur son épaule et l'emporte jusque dans la ville, aux applaudissements frénétiques de la foule. L'autre combattant reste là, les bras pendant, la bouche ouverte, cloué sur place par la surprise. Arrivé de l'autre côté de la porte, le bon prêtre dépose son fardeau immobile de stupeur, et continue sa route, en reprenant son chapelet et ses pieuses méditations.

L'OMELETTE...

On peut quelquefois se servir d'innocentes comparaisons toutes fondées sur le bon sens

et qui entraînent d'un seul trait l'assentiment de tout le monde et ne blessent personne. Ces traits répondent mieux à une grosse objection qu'une masse d'arguments. Le R. P. Lacordaire nous fournit un excellent modèle en ce genre. Il se trouvait à table à côté d'un athée, phénomène aujourd'hui plus rare, Dieu merci ! L'incrédule disputa longuement et tout seul contre l'existence de Dieu, et comme personne ne daignait lui répondre, il se tourna vers le prédicateur et lui dit brusquement : « Monsieur, c'est à vous de m'éclairer sur cette grave question... Dites-nous, n'est-il pas absurde de croire ce que notre raison ne saurait comprendre ?... — Nullement, répond l'abbé, je suis d'un avis contraire. Comprenez-vous seulement comment il se fait que le feu fait fondre le fer, tandis qu'il durcit les œufs, deux effets tout contraires sortant d'une même cause ? — Non, répond l'athée ; mais que concluez-vous de là ? — C'est que, répliqua l'abbé, cela ne vous empêche pas de croire aux omelettes. » Là-dessus, l'athée se tut, pendant que les convives l'accablaient de leurs rires et de leurs quolibets. La leçon valait bien... une omelette.

A BAS LE CORBEAU

En 1848, alors que l'émeute grondait sur Lyon tombé en quelque sorte au pouvoir des « Voraces », M. Maynade, curé de Saint-Nizier, aujourd'hui décédé, allait en compa-

(Voir plus loin)

FOIRES (Suite)

B. 14 et 28 ; Willisau M. P. 22 ; Winterthour B. 1, 15 ; Yverdon 27 ; Zofingue bét. bouch. 8.

Entre chasseurs

- Comment pouvez-vous distinguer un jeune perdreau d'un vieux ?
- Par les dents.
- Mais vous savez bien que les perdreaux n'ont pas de dents !
- Oui, mais moi j'en ai.

Nous ne prétendons pas

qu'il existe un remède à tous les maux de pieds. Mais contre cors, verrues, durillons, callosités,

" CORUNIC "

est efficace, tout en agissant sans douleur.

Prix du flacon Fr. 1.50

En vente dans les pharmacies

Dr L. & P. CUTTAT, Bienne et Porrentruy

Quelques jugements sur mes succès de guérison

REMERCIEMENT

Guérison de l'insomnie et faiblesse des nerfs

Je soussigné, certifie par la présente que «St-Florentin», homéopathe à Hérissau m'a guéri en peu de temps de mes maux chroniques : spermatorrhée, détraquement des nerfs et insomnie. Tous les efforts des médecins et professeurs étaient vains. C'est pourquoi je m'adressai à cet homéopathe, en lui envoyant mon urine matinale avec une courte description de ma maladie, et qui, comme je l'ai déjà mentionné, m'a guéri complètement en peu de temps.

Puisse « St-Florentin » secourir encore beaucoup de malades et je lui exprime ici encore une fois mes remerciements sincères.

Signature attestée d'office.

Moosaffolter, Rapperswyl (Berne).

REMERCIEMENT

Guérisons des maladies du bas-ventre

Je soussignée, souffrais depuis des années d'une maladie chronique du bas-ventre. J'ai tout essayé et demandé conseil à des médecins-spécialistes pour femmes mais sans aucun succès. C'est alors qu'on me recommanda M. l'homéopathe St-Florentin de Hérissau, à qui je m'adressai également par lettre. Je lui envoyai mon urine matinale et en moins de 16 semaines, je fus guérie libérée de mes maux.

J'exprime donc mes plus vifs remerciements à M. St-Florentin.

Puisse M. St-Florentin secourir encore bien des malades.

Trimbach, le 10 juin.

Signature attestée d'office.

Signé : Mme B. L.

REMERCIEMENT

Guérison d'ischias, d'inflammation des articulations et des muscles

Le soussigné certifie qu'il a été guéri très rapidement par le médecin naturaliste St-Florentin, à Hérissau, des grands maux dont il souffrait depuis de longues années. Tout ce que j'ai fait pour chercher la guérison fut inutile, jusqu'à ce que j'entendis parler des guérisons obtenues à l'Institut St-Florentin, à Hérissau, auquel j'envoyai alors mon urine du matin avec une courte description de la maladie et qui me délivra dans un court espace de temps de mes souffrances. J'exprime par la présente encore une fois mes remerciements sincères à l'Institut St-Florentin, et me ferai toujours un devoir de recommander chaudement celui-ci à tous ceux qui souffrent.

Neuhausen, 28 novembre.

(Légalisé officiellement).

Signature du malade :

Fr. Ek.

REMERCIEMENT

Guérison de jambes et varices ouvertes

Je soussignée, souffrais depuis plusieurs années de maux de reins, d'ulcères, de varices, jambes enflammées et mauvaise circulation du sang. Tout ce que je fis pour me guérir de ces maux restait sans résultat. Je remercie encore une fois St-Florentin et l'assure que je ne cesserai de le recommander à tout malade.

Fischbach, 14 octobre 1932.

Attestée d'office : le greffier.

Signature du patient : Mme L.

REMERCIEMENT

Guérison des maux d'estomac et d'intestins

Je soussigné, souffrais depuis plusieurs années de maux d'estomac et d'intestins. Tout ce que je fis pour la guérison restait sans succès. C'est alors que j'entendis parler de l'art médical de St-Florentin, institut d'homéopathie, à Hérissau, auquel j'envoyai mon urine matinale avec une courte description de ma maladie.

Aujourd'hui, après 3 mois, je suis guérie complètement et je le remercie mille fois. Je peux recommander St-Florentin à chaque malade, ses remèdes font merveille.

Unterägeri, le 6 novembre.

Attesté d'office : Le greffier : Iten B.

Signé : J. E.

C'est pourquoi chaque malade qui voudra être guéri enverra (aussi bien pour les maladies de longue durée) son urine matinale avec une courte description de la maladie, à

L'INSTITUT D'HOMÉOPATHIE
ST-FLORENTIN

Bahnhostrasse. Hérissau, Tél. 5.14.74

Douleurs physiques

La notion « douleur » joue un rôle capital dans notre vie. Notre première question en présence d'un malade, ne consiste-t-elle pas à lui demander « s'il a mal ». La douleur est transmise par les nerfs sensitifs. Sous le coup d'un choc, d'une compression, d'une blessure, de la chaleur, du froid, etc., ces nerfs télégraphient au cerveau, qui nous dicte comment nous devons nous défendre.

La douleur est une soupape de sûreté.

La sensation de la douleur est le signal d'alarme le plus sérieux de notre organisme. Elle nous dit de nous préserver soigneusement, vite et aussi énergiquement que possible des influences extérieures nuisibles. Par exemple, si nous ne craignons pas tellement le feu, nous subirions des dommages beaucoup plus grands, voire irréparables. Voilà pour ce qui est des « douleurs physiques » dues aux influences extérieures. Passons maintenant aux

douleurs internes,

qui occupent une place beaucoup plus grande dans notre existence. Songeons au mal de tête, à la goutte, aux maux de dents et d'estomac, etc. Ici, on n'est pas très certain de pouvoir considérer ces manifestations comme de simples avertissements. Au contraire, il arrive qu'en persistant, la douleur aggrave le mal. Il est donc très important de la combattre. **Mais en même temps, il faut aussi supprimer la cause.** Quiconque a mal à la tête lorsqu'il a fumé ou bu de l'alcool a beau prendre chaque fois une poudre ou un cachet. S'il continue à fumer ou à boire, il nuit à sa santé. Il est inutile de vouloir combattre les douleurs internes sans éliminer leur cause. Elles ne tardent pas à réapparaître au détriment de l'état général.

Moyens de défense.

Le choix des remèdes n'est pas indifférent. Il en existe d'ailleurs un grand nombre et on peut les diviser en trois groupes : 1) les stupéfiants proprement dits ; 2) les préparations à base d'antipyrine ; 3) les combinaisons de l'acide salicylique.

Nous ne parlerons pas ici des stupéfiants, dont la morphine est le plus connu. Du reste, on ne peut les employer que sur ordonnances médicales. Des deux autres groupes, c'est celui des combinaisons de l'acide salicylique qui est le plus inoffensif. A ce groupe appartiennent l'Aspirine et l'Alcacyl, dont les excellentes propriétés analgésiques et la tolérance parfaite sont bien connues. **L'Alcacyl, produit de la maison Dr A. Wander S. A. à Berne, est fort apprécié, parce qu'il n'affecte ni le cœur, ni l'estomac.**

On se demande souvent pourquoi le même remède sert à combattre le mal de tête, le mal de dents, les douleurs dues au rhumatisme et à la goutte, le mal d'estomac et d'oreilles, etc. Pourtant, la goutte et le mal de tête n'ont rien de commun.

Cela prouve que toutes les douleurs aboutissent au cerveau et que l'Alcacyl, par exemple, exerce une action analgésique sur le système nerveux central. La douleur contracte les organes qu'elle affecte. Mais ce phénomène singulier disparaît en même temps que la douleur cesse, ce qui permet aux organes de surmonter facilement les causes du mal.

C'est très bien d'avoir dans sa pharmacie de ménage un analgésique, mais il faut qu'il soit bon comme l'Alcacyl du Dr Wander. Lorsqu'on fait un usage raisonnable de ces préparations, elles sont une bénédiction. Mais n'oublions pas qu'il ne suffit pas de combattre la douleur seulement. Il faut aussi éliminer la cause. La douleur peut être aussi l'annonce qu'il est temps de consulter le médecin.

Très souvent, on n'emploie pas non plus les remèdes sensément, mais pour pouvoir reprendre très vite certaines habitudes.

Quand un pêcheur a contracté du rhumatisme en séjournant durant de longues heures à mi-jambes dans l'eau froide, il fait bien de prendre de l'Alcacyl. Mais lorsque les douleurs ont disparu, il doit aussi se ménager. S'il retourne dans l'eau froide comme auparavant, il ne faut pas s'étonner que son mal devienne chronique.

Par conséquent, dans l'usage des analgésiques, il faut aussi être logique.

Mois du Précieux Sang		Signes du Zodiaque	Cours de la lune Lever Coucher		Temps probable Durée des jours
S 1 Fête du Précieux Sang			15.24	1.36	
28. Justice des scribes et des pharisiens, Matth. 5.			Lever du soleil 4.39. Coucher 20.29		
D 2 5. Visitation			16.32	2.02	Durée du jour
L 3 s. Irénée, év. m.			17.40	2.33	
M 4 ste Berthe, v.			18.48	3.10	15 h. 50
M 5 s. Antoine Mie Zacc.			19.53	3.56	
J 6 s. Isaïe, proph.	☉ P. L. le 6, à 5 h. 27		20.50	4.52	couvert pluie
V 7 s. Cyrille, év.			21.40	5.57	
S 8 ste Elisabeth, ri.			22.21	7.10	
29. Multiplication des pains, Marc 8.			Lever du soleil 4.44. Coucher 20.26		
D 9 6. ste Véronique, ab.			22.57	8.26	Durée du jour
L 10 ste Ruffine, v. m.			23.26	9.44	
M 11 s. Sigisbert, c.			23.54	11.01	15 h. 42
M 12 s. Jean Gualbert.	☾ D. Q. le 12, à 21 h. 39		—	12.16	
J 13 s. Anaclet, P. m.			0.22	13.30	beau pluie orages
V 14 s. Bonaventure, év.			0.49	14.42	
S 15 s. Henri, emp.			1.18	15.53	
30. Les faux prophètes, Matth. 7.			Lever du soleil 4.50. Coucher 20.21		
D 16 7. N.-D. du Mont Carmel			1.52	17.01	Durée du jour
L 17 s. Alexis, c.			2.29	18.03	
M 18 s. Camille de Lellis, c.			3.12	19.02	15 h. 31
M 19 s. Vincent de Paul			4.02	19.51	
J 20 s. Jérôme Em., c.	☉ N. L. le 20, à 6 h. 42		4.58	20.34	chaud
V 21 s. Louis de Gonzague			5.56	21.10	
S 22 ste Marie-Madeleine			6.58	21.40	
31. L'économe infidèle, Luc 16.			Lever du soleil 4.58. Coucher 20.14		
D 23 8. s. Apollinaire, év. m.			7.59	22.08	Durée du jour
L 24 ste Christine, v. m.			9.01	22.31	
M 25 s. Jacques, ap.			10.02	22.54	15 h. 16
M 26 ste Anne			11.04	23.15	
J 27 s. Pantaléon, m.			12.06	23.38	chaud
V 28 s. Victor, P. M.	☾ P. Q. le 28, à 10 h. 23		13.08	—	
S 29 ste Marthe, v.			14.13	0.03	
32. Jésus pleure sur Jérusalem, Luc 19.			Lever du soleil 5.06. Coucher 20.07		
D 30 9. s. Abdon, m.			15.21	0.31	
L 31 s. Ignace de Loyola, c.			16.28	1.04	

FOIRES DE JUILLET

Aarau 19 ; Aarberg B. Ch. p. B. M. 12, p. B. M. 26 ; Affoltern B. et P. 17 ; Andelfingen B. 12 ; Appenzell 12, 26 ; Baden B. 4 ; Bellelay fête des cerises 2 ; Bellinzona B. 12 et 26 ; Berthoud B. Ch. M. 13 ; Bienne 6 ; Bremgarten B. 10 ; Brugg B. 11 ; Bülach B. 5 ; Bulle M. B. 27 ; Büren B. p. B. et M. 19 ; Châtel-St-Denis 17 ; Chaux-de-Fonds 19 ; Cossonay 13 ; Delémont 18 ; Dornach M. et for. 30, 31 ; Estavayer M. p. B. 12 ; Frauenfeld B. 3 et 17 ;

Fribourg 3 ; Gossau B. 3 ; Granges M. 7 ; Guin M. B. p. B. P. 17 ; Herzogenbuchsee M. p. B. 5 ; Huttwil B. p. B. et M. 12 ; Landeron-Combe 17 ; Langenthal 18 ; Langnau 19 ; Laufen 4 ; Lausanne p. B. 12 ; Lenzbourg 20 ; Liestal B. 5 ; Le Locle M. B. veaux, P. 11 ; Lyss p. B. 24 ; Morat 5 ; Muri B. 3 ; Nyon 6 ; Olten 3 ; Payerne 20 ; Porrentruy 17 ; Romont 13 ; Saïgnelégier 3 ; Schaffhouse B. 4 et 18 ; Sissach 26 ; Soleure 10 ; Sursee 17 ; Trubschachen p. B. 24 ; Uster B. 27 ; Vevey 18 ; Weinfelden B. 12

Notes et anecdotes d'Isidore Mullois

Chapelain des Tuileries il y a cent ans...

(Suite)

gnie d'un autre ecclésiastique porter quelques consolations à un malade. Chemin faisant il fut assailli par les cris de : « A bas le corbeau ! » et par des « coa, coa, coa », multipliés, insulte grossière qu'il eut le bon esprit de ne pas paraître entendre.

Quelques jours après, un de ses paroissiens lui recommandait d'une façon particulière une déjaveuse de chapeaux atteinte d'une phthisie pulmonaire, et qui se mourait faute de soins. M. Maynade se rend auprès de cette malheureuse.

Au chevet du lit se trouvait un jeune homme que l'ecclésiastique reconnut tout d'abord pour l'avoir aperçu au premier rang parmi ses assaillants. A la vue du prêtre, le jeune homme devient rouge et tout confus, il balbutie quelques excuses ; mais le bon pasteur, l'interrompant, tire de sa bourse deux pièces de cinq francs, et les lui met dans la main :

« Tenez, mon jeune ami, lui dit-il en souriant, le bouillon de corbeau est recommandé comme un bon remède, voilà pour en procurer à votre malade. »

Puis, voyant couler les larmes du jeune homme, il l'embrasse en lui promettant de veiller sur sa mère, qui fut en effet, pendant six semaines, l'objet de ses soins les plus charitables...

Il est bon de n'avoir pas même l'air de comprendre une injure et d'y répondre par une politesse.

C'EST L'AFFAIRE DES DAMES

Il y a quelques années, un brave bourgeois de Paris, plus riche des biens de la fortune que des biens de la foi, se rendait à Nancy pour recueillir une abondante succession. C'était encore le temps des diligences ; le bourgeois se trouvait dans l'intérieur, en compagnie d'un jeune ecclésiastique, d'un ingénieur et deux jeunes dames.

Il commence par se poser en pédagogue du prêtre, et veut lui prouver comme quoi il devait lire « Les Mystères de Paris » pour apprendre à connaître le monde ; il l'appelait « jeune homme » d'une façon qui sentait le protecteur. Ce n'est pas tout, le bourgeois entre dans le vif des questions religieuses ; entre autres drôleries, il soutient que l'Eglise se trompe gravement en maintenant l'indissolubilité du mariage, qu'elle encourage l'immoralité, parce que, dit-il, sur cent femmes il y en a plus de quatre-vingt-dix-huit d'infidèles à leur mari.

« En ce cas, répondit l'abbé en se tournant vers les deux jeunes femmes, ceci n'est pas l'affaire de l'Eglise ni la mienne, c'est l'affaire de ces dames... »

Il fut compris, et voilà les deux jeunes femmes qui tombent sur le pauvre bourgeois, qui l'attaquent, qui le turlupinent pendant plus de deux heures ; il en suait, le pauvre homme ; il est impossible de redire toutes les choses spirituelles, méchantes, charmantes, pleines de bon sens et de ma-

(Voir plus loin)

FOIRES (Suite)

et 26 ; Willisau P. M. 27 ; Winterthour B. 6 et 20 ; Worb p. B. 17 ; Yverdon 25 ; Zofingue 6.

MOTS POUR RIRE

— J'ai des nuits affreuses, disait un banquier, des cauchemars me hantent...

— Ce sont vos revenants qui arrivent ?

— Non, ce sont mes revenus qui s'en vont !

Pour les VACANCES

Un bon „STYLO“ de marque

DU PAPIER A LETTRES,

en pochettes, en blocs ou en boîtes.

Un ENCRIER SPÉCIAL en bakélite et

UN BEAU LIVRE

achetés au

Magasin de „La Bonne Presse“

PORRENTUUY

Tél. No 13

M. 4 ; Landeron-Combe B. 21 ; Langenthal 15 ; Laufon 1 ; Lausanne p. B. 9 ; Lenzbourg B. 31 ; Les Bois Ch. 28 ; Liestal M. B. 9 ; Le Locle M. B. veaux, P 8 ; Lyss p. B. 28 ; Morat 2 ; Moudon 28 ; **Moutier-Grandval** 10 ; Noirmont 7 ; Olten 7, vogue 17 ; Payerne 17 ; Porrentruy 21 ; Romont 14 ; **Saignelégier** 14 ; Schaffhouse B. 1, 15, M. B. 29, M. 30, for. du 27 août au 3 sept. ; Sissach B. 23 ; Soleure 14 ; Sursee 28 ; Thoune 30 ; **Tramelan-dessus** 8 ; Uster B. 31 ; Weinfelden B. 9. et 30 ; Willisau P. M. 31 ; Win-

Notes et anecdotes d'Isidore Mullois

Chapelain des Tuileries il y a cent ans...

(Suite)

lice dont elles l'ont accablé, au grand amusement de l'ingénieur qui riait de tout son cœur : l'une de ces dames était sa femme. Le bourgeois eût voulu être sur l'impériale, d'autant plus que, dans son embarras, il eut la triste faiblesse d'avouer qu'il portait des bottes neuves, et que ses bottes lui donnaient des inquiétudes aux pieds. A Coulommiers, il ne put déjeuner. La lutte allait recommencer dès qu'on eut repris ses places ; mais le pauvre homme se mit à regarder l'abbé de l'air le plus suppliant du monde, implorant sa pitié, lui demandant de le tirer de la triste position où il se trouvait, ce que le prêtre fit de la meilleure grâce du monde. Ces dames furent généreuses, elles lui donnèrent la paix, excepté que de temps en temps on rappela encore les inquiétudes aux pieds, et que l'une d'elles l'empêcha de manger d'un magnifique lièvre à la broche en lui faisant peur que ce ne fût un chat...

Pendant le reste de la route, l'ennemi de l'indissolubilité du mariage fut le plus traitable des hommes ; il sut si bon gré à l'abbé du service qu'il lui avait rendu, qu'ils devinrent amis ; on ne se quitta pas sans se serrer cordialement la main et sans se donner ses cartes ; et depuis ce temps, notre millionnaire, plus jamais, ne s'est avisé de parler de divorce ou de questions religieuses devant des femmes...

LA VICTOIRE DE LA SOEUR

Il y a trois années environ, un vieux soldat est amené à l'hôpital de M... dans

un état presque désespéré. Cet homme, malgré ses souffrances, éclatait en horribles blasphèmes et se montrait inabordable. Vainement l'aumônier de la maison voulut lui rappeler qu'il avait une âme à sauver et qu'il était temps d'y songer, il accueillit ses avis avec un geste et des paroles intraduisibles. Une jeune sœur de vingt-deux ans à peine avait accepté la rude tâche de soigner cet énergumène. A plusieurs reprises, elle avait, elle aussi, tenté d'aborder le grand sujet, et s'était vue repoussée bientôt avec une brutalité féroce, sans pourtant qu'elle perdît courage. Un matin elle se trouvait près du lit du malade, celui-ci lui dit :

— Je veux manger un œuf à la coque.
— Rien de plus facile, mon ami, je cours à la cuisine.

Mais ce jour-là le soldat se trouvait d'humeur plus irritable encore ; la Sœur apporte l'œuf demandé, il le refuse sous prétexte qu'il n'est point assez cuit :

— Il m'en faut un mollet, grommelle-t-il.
Et la bonne Sœur de redescendre à la cuisine et de revenir avec un autre œuf.

— Ah ! bon, il est trop cuit, maintenant ! s'écrie le butor furieux, qui le lance au visage de la Sœur.

La sainte fille, sans un geste, sans une plainte, lui dit avec un calme angélique :

— Vous ferez cuire votre œuf vous-même, mon ami, il vous paraîtra meilleur ; je vais aller chercher tout ce qu'il faut pour cela,

(Voir plus loin)

FOIRES (Suite)

terthour B. 3 et 17 ; Wohlen B. 28 ; Yverdon 29 ; Zofingue 10.

MOTS POUR RIRE

A Marseille

— Eh ! dit Marius, vous avez une bonne voix, mais pourquoi fermez-vous les yeux en chantant ?

— Parce que je monte si haut, que cela me donne le vertige. *

Tout a une fin...

même le cor le plus enraciné, si durant quelques jours vous le traitez au

"CORUNIC"

Se vend en petits flacons de fr. 1.50.

Dépôt général pour la Suisse :

Pharmacies Dr L. et P. CUTTAT
BIENNE et PORRENTRUÏ

Mois des Saints-Anges		Septembre	Signes du Zodiaque	Cours de la lune Lever Coucher		Temps probable Durée des jours
V	1 ste Vèrene, v.			18.46	3.34	
S	2 s. Etienne, r.	☾ P. L. le 2, à 21 h. 21		19.22	4.53	
37. Nul ne peut servir deux maîtres. Matth. 6. Lever du soleil 5.52. Coucher 19.06						
D	3 14. s. Pélage, m.			19.54	6.14	Durée du jour
L	4 ste Rosalie, v.			20.24	7.36	
M	5 s. Laurent, év.			20.52	8.56	13 h. 14
M	6 s. Bertrand de G., c.			21.22	10.14	
J	7 s. Cloud, pr.			21.53	11.30	très beau
V	8 Nativité de N.-D.			22.28	12.43	
S	9 ste Cunégonde	☾ D. Q. le 9, à 13 h. 03		23.09	13.51	
38. Résurrection du fils de la veuve de Naïm. Luc 7. Lever du soleil 6.01. Coucher 18.53						
D	10 15. s. Nicolas Tolentin			23.55	14.52	Durée du jour
L	11 s. Hyacinthe			—	15.47	
M	12 s. Nom de Marie			0.46	16.34	12 h. 52
M	13 s. Materne, év.			1.42	17.13	
J	14 Exaltation Ste-Croix			2.42	17.46	variable
V	15 N.-D. des 7 douleurs			3.43	18.15	
S	16 ss. Corneille et Cyp.			4.45	18.40	
39. Jésus guérit un hydropique. Luc 14. Lever du soleil 6.11. Coucher 18.38						
D	17 16. Jeûne Fédéral	☾ N. L. le 17, à 13 h. 37		5.46	19.03	Durée du jour
L	18 s. Jean de Cupert			6.47	19.25	
M	19 s. Janvier, év.			7.49	19.46	12 h. 27
M	20 Q.-T. s. Eustache, m.			8.51	20.09	
J	21 s. Mathieu, ap.			9.54	20.34	clair et froid
V	22 Q.-T. s. Maurice, m.			10.57	21.02	
S	23 Q.-T. s. Lin, P. m.			12.02	21.35	
40. Le plus grand Commandement. Matth. 22. Lever du soleil 6.18. Coucher 18.25						
D	24 17. N.-D. de la Merci			13.06	22.14	Durée du jour
L	25 s. Thomas de V.	☾ P. Q. le 25, à 13 h. 07		14.07	23.03	
M	26 Déd. Cath. de Soleure			15.04	—	12 h. 07
M	27 ss. Côme et Damien			15.54	0.01	
J	28 s. Venceslas, m.			16.38	1.09	pluie
V	29 s. Michel, arch.			17.16	2.24	
S	30 ss. Ours et Victor, mm.			17.49	3.43	

FOIRES DE SEPTEMBRE

Aarau B. 20 ; Aarberg B. Ch. p. B. M. 13, p. B. M. 27 ; Adelboden B. p. B. 11 et 28 ; Affoltern B. P. 18 ; Aigle, poulains 30 ; Albeuve 25 ; Altdorf B. 23 ; Amriswil B. 6 et 20 ; Andelfingen B. 13 ; Andermatt B. 15 et 29 ; Appenzell B. P. 6, B. M. 25 ; Aubonne 12 ; Baden B. 5 ; Bellinzona M. B. 13, B. 27 ; Berne B. M. p. B. 5 ; Beromünster 25 ; Berthoud 7 ; Bienne 14 ; Breuleux 25 ; Brévine marc.-conc. 1, M. 20 ; Brienz 20 ; Brigue 21 ; Brugg B. 12 ; Bülach B. 6 ;

Bulle M. B. 26, 27 et 28, poul. 26 ; Bümpliz 11 ; Büren 20 ; Châindon B. M. et Ch. 4 ; Champéry 16 ; Château-d'Oex B. 20, M. 21 ; Châtelet B. 25 ; Châtel-St-Denis B. poul. 18 ; Chaux-de-Fonds 20 ; Coire B. 16 ; Corgémont 11 ; Cossonay 14 ; Courtelary 25 ; Delémont 26 ; Echallens 28 ; Einsiedeln 26 ; Erlenbach B. p. B. M. 6 ; Estavayer M. p. B. 13 ; Fontaines 12 ; Frauenfeld B. 4, 18 ; Fribourg 4, Bén. 10, 11, 12, f. prov. fin sept.-début oct. ; Frutigen gr. B. 11, 12 et 28, B. p. B. M. 13, B. p. B. 29 ;

Notes et anecdotes d'Isidore Mullois

Chapelain des Tuileries il y a cent ans...

(Suite)

et je remonte avec une tartine de confitures qui vous servira de dessert.

A ces douces paroles, le malade se sentit ému jusqu'au fond des entrailles ; une larme brûlante, et depuis longtemps il n'en versait guère, sillonna ses joues amaigries, tandis que d'une voix profondément émue il murmurait : « Non, ma sœur, je ne veux plus ni œuf, ni confitures. Je n'ai plus faim ! Seulement, priez en grâce l'aumônier de venir ici. J'ai le cœur bien dur sans doute, et vous en savez quelque chose, mais pas au point de rester insensible à des procédés comme ceux-là. Comment douter du ciel quand sur la terre on voit de pareils anges ! »

Le vieux soldat vécut deux mois encore, et, pendant tout ce temps, il édifia ses voisins par sa douceur...

DISTRACTION CHEZ SOI

Sans doute il serait bien à désirer que les joies et les fêtes uniquement religieuses puissent suffire à nos populations ; mais elles n'ont pas une dose de Christianisme assez forte : cela viendra peut-être. Tâchons d'arriver là par degrés, au moins en écartant ce que les récréations du monde ont de dangereux...

Il faut prendre les hommes tels qu'ils sont : on n'aime plus guère à se récréer chez soi, ce n'est plus l'usage ! Puis, quelquefois la femme aigrie querelle, les petits enfants

pleurent, et tout cela est peu récréatif. Si donc vous n'avez une récréation convenable à présenter à ce transfuge, il va aller on ne sait où.

C'est aux hommes de l'endroit à chercher les moyens de faire le plus de bien et d'empêcher le plus de mal possible. Que l'on veuille bien réfléchir que presque tout le mal de nos classes populaires vient des excès du dimanche, et prenons garde, en voulant trop exiger, de ne rien obtenir, en voulant éviter un petit danger, de jeter les âmes dans un abîme...

MEILLEUR QU'UN SERMON...

A la campagne, quand vous arrivez dans un hameau, que ce soit pour tous un jour de fête, qu'on se dise : Monsieur le curé est ici. Chaque maîtresse de maison va courir régulariser un peu son ménage, redresser son bonnet et se tenir sur sa porte pour vous dire : Monsieur l'abbé, est-ce que vous n'entrez pas ? entrez donc ! et votre visite est un honneur.

Là, informez-vous, demandez s'il n'y a pas des pauvres, si les petits enfants vont à la classe, s'il n'y a pas quelques malades, quelques infirmes ; laissez de douces paroles, des sous pour les malheureux, des images pour les enfants, en échange vous empor-

(Voir plus loin)

FOIRES (Suite)

Gessenay B. 4 ; Granges M. 1 ; Grellingue 21 ; Guin M. B., p. B. P. 18 ; Herzogenbuchsee 20 ; Huttwil 13 ; Interlaken B. 21, M. 22 ; Landeron-Combes 18 ; Langenthal 19 ; Langnau 20 ; Laufembourg 29 ; Laufon 5 ; Laupen 20 ; Lausanne p. B. 13, Comptoir Suisse du 9 au 24 ; Lenk B. 4, M. p. B. 30 ; Lenzbourg 28 ; Liestal B. 13 ; Le Locle, M. B. veaux, P. 12 ; Lyss 25 ; Malleray 25 ; Marbach 13 ; Martigny-Ville 25 ; Meiringen 20 ; Montfaucon 11 ; Morat 6 ; Morges 20 ; Moudon 25 ; Moutier 7 ; Muri B. 4 ; Olten 4 ; Payerne 21 ; Planfayon 13 ; Porrentruy

25 ; Ragaz 25 ; Reconvilier B. Ch. M. 4 ; Reichenbach B. 18, 19, 20, p. B. M. 29, M. B. p. B. 30 ; Romont 5 ; Saas B. 28 ; Saingnégli 5 ; St-Blaise 11 ; Ste-Croix 20 ; St-Imier 1 ; Schaffhouse B. 5 et 19 ; Schöftland 12 ; Schwarzenbourg M. Ch. B. 21 ; Schwyz B. 4 et 23, exp. 25 ; Sissach B. 27 ; Soleure 11 ; Sursee 18 ; Tavannes 21 ; Teufelen 11 ; Thoune 27 ; Tramelan-dessus 20 ; Trub 7 ; Uster B. 28 ; Verrières 19 ; Viège 27 ; Weinfelden B. 13 et 27 ; Willisau B. P. M. graines 28 ; Winterthour B. 7 et 21 ; Worb p. B. 18 ; Yverdon 26 ; Zermatt 23 ; Zofingue 14 ; Zweisimmen B. 5, p. B. M. 6.

Mois du
St-Rosaire

Octobre

Signes
du
Zodiaque

Cours de
la lune
Lever Coucher

Temps
probable
Durée des jours

41. Jésus guérit le paralytique. Matth. 9.

Lever du soleil 6.29. Coucher 18.10

D 1 18. Rosaire. s. Germain		18.19 5.04	Durée du jour 11 h. 41 clair et froid
L 2 ss. Angès Gardiens	☉ P. L. le 2, à 5 h. 22		18.49 6.26	
M 3 ste Thérèse de l'E.-J.		19.18 7.47	
M 4 s. François d'Assise, c.		19.49 9.06	
J 5 s. Placide		20.24 10.24	
V 6 s. Bruno, c.		21.04 11.36	
S 7 s. Serge		21.49 12.43	

42. Parabole du festin nuptial. Matth. 22.

Lever du soleil 6.38. Coucher 17.57

D 8 19. ste Brigitte, v. v.		22.39 13.42	Durée du jour 11 h. 19 couvert
L 9 s. Denis, m.	☾ D. Q. le 9, à 2 h. 12		23.35 14.33	
M 10 s. François Borgia, c.		— 15.14	
M 11 Maternité de Marie		0.34 15.49	
J 12 s. Pantale, év. m.		1.35 16.19	
V 13 s. Edouard, Roi. c.		2.36 16.45	
S 14 s. Calixte, P. m.		3.38 17.09	

43. Le fils de l'officier de Capharnaüm. Jean 4.

Lever du soleil 6.48. Coucher 17.43

D 15 20. ste Thérèse, v.		4.40 17.30	Durée du jour 10 h. 55 chaud et couvert
L 16 s. Gall, a.		5.42 17.52	
M 17 ste Marg. M. Alacoque	☉ N. L. le 17, à 6 h. 35		6.44 18.13	
M 18 s. Luc, evang.		7.46 18.38	
J 19 s. Pierre d'Alcantara		8.51 19.05	
V 20 s. Jean de Kenty, c.		9.56 19.36	
S 21 ste Ursule, v. m.		11.00 20.13	

44. Les deux débiteurs. Matth. 18.

Lever du soleil 6.58. Coucher 17.30

D 22 21. s. Wendelin, abbé		12.02 20.56	Durée du jour 10 h. 32 couvert
L 23 s. Pierre Pascase, év.		12.59 21.52	
M 24 s. Raphaël, arc.	☾ P. Q. le 24, à 23 h. 48		13.50 22.54	
M 25 s. Chrysanthé, m.		14.34 —	
J 26 s. Evariste, P. M.		15.14 0.04	
V 27 s. Frumence, év.		15.47 1.18	
S 28 ss. Simon et Jude		16.17 2.36	

45. Le denier de César. Matth. 22.

Lever du soleil 7.08. Coucher 17.19

D 29 22. Le Christ-Roi. ste Er.		16.45 3.56	gel
L 30 ste Zénobie		17.13 5.16	
M 31 s. Wolfgang, év.	☉ P. L. le 31, à 14 h. 35		17.44 6.36	

FOIRES D'OCTOBRE

Aarau 18 ; Aarberg B. Ch. p. B. M. 11, p. B. M. 25 ; Adelboden p. B. et M. 5 ; Aigle, 14, 28 ; Altdorf B. 11, M. 12 ; Andelfingen B. 11 ; Anet 18 ; Appenzell 4, 11 25 ; Bâle du 28 oct. au 12 nov. ; Bellinzone B. 11, 25 ; Berne B. M. p. B. 24 ; Beromünster 23 ; Berthoud B. et Ch. M. 12 ; Bex 5, marché conc. p. B. 19 ; Bienne 12 ; Brigue 5, 16, 26 ; Brugg B. 10 ; Bülach B. 4, M. B. P. 31 ; Bulle M. B. 18, 19 ; Büren 18 ; Château-d'Oex B. 4, M. 5 ; Châtel-St-Denis 16 ;

Chaux-de-Fonds B. 18 ; Coire 10 et 11, B. 14 et 28 ; Cossonay 5 ; Delémont 17 ; Diesse 30 ; Dornach 12 ; Echallens 26 ; Einsiedeln 2 ; Engelberg B. 2 ; Entlebuch 25 ; Estavayer M. p. B. 11 ; Fraubrunnen 2 ; Frauenfeld B. 2, 16 ; Fribourg 2 ; Frutigen B. 23 et 24, p. B. M. 25 ; Gessenay B. 2, 24, p. B. M. 3, 25 ; Granges M. 6 ; Grindelwald 9 ; Ferrière B. 4 ; Lajoux 9 ; Langenthal 17 ; Laufen 3 ; Lausanne p. B. 11 ; Lenk B. 2 et 24 ; Lenzbourg B. 26 ; Liestal M. B. 18 ; Le Locle M. B. veaux, P. 10 ; Lucerne 9

Notes et anecdotes d'Isidore Mullois

Chapelain des Tuileries il y a cent ans...

(Suite)

rez les plus intimes et les plus saintes jouissances.

Sur votre chemin, faites une visite à l'homme que vous rencontrez, dites un mot au cantonnier de la route, au pauvre caseur de pierres. Ah ! mon ami, comme vous faites bien votre purgatoire !

Il y a aussi les visites aux champs : vous prenez votre bréviaire, un livre ; vous avez l'air de vous promener, de passer par là, et vous vous arrêtez avec l'homme qui sème, qui laboure, qui bêche, qui fauche ; vous parlez de sa terre, de sa moisson, des récoltes. Vous l'écoutez, vous l'interrogez, vous vous instruisez vous-même, et vous lui laissez en récompense quelques bons sentiments.

A la campagne on aime tant un prêtre qui n'est pas fier, qui est « bien parlant », qui salue tout le monde ! Ces riens-là sont de très grandes choses. Hélas ! nous nous donnons beaucoup de mal pour faire des sermons, et guère moins pour les apprendre ; mais ces petites choses-là produisent souvent plus d'effet que les sermons, elles ouvrent la porte des cœurs. On accepte tout de ceux qu'on aime, et la vérité présentée par quelqu'un d'antipathique est repoussée.

POLITESSE A L'EGLISE

Il est bon de rappeler que les employés de l'église doivent être d'une politesse exquise : c'est capital. Pas de politesse, pas

de place d'employé dans votre église ; une seule impolitesse doit entraîner l'exclusion. Mais sachez donc qu'il y a des hommes qui jugent la religion par ces gens-là, qui ont refusé de jamais remettre le pied dans une église parce qu'une parole peu convenable leur a été dite.

Dans le monde, on juge de la bonne éducation d'un homme, de la tenue de sa maison par ses domestiques : il en est de même à l'église. Je sais qu'il y a des gens insupportables qui veulent débattre le prix d'un enterrement ou d'un mariage, comme ils débattaient le prix d'un cheval... Il faut rester calme, leur dire simplement : Ce n'est pas l'usage ici ; ce n'est pas dans nos habitudes... Ils iront même jusqu'à accuser, jusqu'à proférer des menaces... Le même calme doit répondre à tout ; il faut expliquer avec bienveillance...

PETITS MIRACLES DE LA BONTE

Un jour un riche négociant de Paris arrive dans une église, il lui faut un confesseur, il se marie demain, il est pressé ; on l'adresse à un homme qui avait l'habitude de traiter avec cette classe de personnes.

En fait de religion, notre négociant avait retenu une chose : c'est que, dans l'église, on ne doit pas tourner le dos à l'autel. Or, le confessionnal se trouvait au bas de la nef ; il s'en va donc se placer simplement

(Voir plus loin)

FOIRES (Suite)

au 21, forains 8 au 22 ; Lyss 23 ; Meiringen B. 12 et 24 et M. 13 et 25 ; Montreux (Les Planches) M. 28 ; Morat 4 ; Moudon 30 ; Moutier 5 ; Muri B. 2 ; Nods 9 ; Nyon 5 ; Olten 23 ; Orbe 9 ; Orsières B. 5 et 19 ; Payerne 19 ; Porrentruy 16 ; Ragaz 23 ; Reichenbach B. 16 et 17, M. p. B. 19 ; Romont 17 ; Saignelégier M. B. p. B. Ch. 2 ; Sargans 3 et 17 ; Sarnen B. 3 et 4, M. B. 17 et 18 ; St-Gall du 14 au 22 ; Ste-Croix 18 ; St-Imier 20 ; Schaffhouse B. 3 et 17 ; Sissach B. 25 ; Soleure 9 ; Spiez M. 9 ; Sursee 16 ; Thoun 18 ; Tramelan-dessus 11 ; Unterseen 11 ; Uster B. 26 ; Vallorbe M. 21 ; Yverdon 31 ; Zofingue 12 ; Zoug M. for. 2 ; Zweisimmen B. 3 et 25, M. p. B. 4 et 26.

Voici l'automne,

la saison indiquée pour faire usage du

THÉ ST-LUC

dépuratif du sang, purgatif agréable et efficace

GUERIT : Eruptions, clous, dartres, démangeaisons, mauvaise digestion et troubles de l'âge critique

Le paquet Fr. 1.50

Pharmacie P. CUTTAT
PORRENTUAY

Mois des Ames du Purgatoire		Signes du Zodiaque	Cours de la lune Lever Coucher		Temps probable Durée des jours
M 1	La TOUSSAINT		18.17	7.56	
J 2	Comm. des Trépassés		18.54	9.12	
V 3	ste Ida, vv. s. Hubert		19.38	10.25	
S 4	s. Charles Borromée		20.27	11.30	
46. Résurrection de la fille de Jaïre. Matth. 9. Lever du soleil 7.18. Coucher 17.09					
D 5	23. Saintes Reliques		21.23	12.26	Durée du jour
L 6	s. Protais, év.		22.22	13.12	
M 7	s. Ernest, a.	☾ D. Q. le 7, à 19 h. 28	23.24	13.51	9 h. 51
M 8	s. Godefroi, év.		—	14.22	
J 9	s. Théodore, m.		0.26	14.50	pluie
V 10	s. André-Avellin, c.		1.28	15.14	
S 11	s. Martin, év.		2.30	15.36	
47. La parabole de l'ivraie. Matth. 13. Lever du soleil 7.29. Coucher 16.59					
D 12	24. s. Christian, m.		3.32	15.57	Durée du jour
L 13	s. Didace, c.		4.33	16.19	
M 14	s. Imier		5.36	16.42	9 h. 30
M 15	ste Gertrude, v.	☼ N. L. le 15, à 23 h. 29	6.41	17.07	
J 16	s. Othmar, a.		7.46	17.37	pluie
V 17	s. Grégoire Th., év.		8.52	18.12	
S 18	s. Odon, a.		9.56	18.55	
48. Le grain de sénevé. Matth. 13. Lever du soleil 7.39. Coucher 16.51					
D 19	25. ste Elisabeth, vv.		10.56	19.46	Durée du jour
L 20	s. Félix de Valois, c.		11.50	20.45	
M 21	Présentation de N.-D.		12.36	21.53	9 h. 12
M 22	ste Cécile, v. m.		13.15	23.05	
J 23	s. Clément, P. m.	☾ P. Q. le 23, à 8 h. 53	13.50	—	pluie
V 24	s. Jean de la Croix		14.19	0.20	
S 25	ste Catherine, v. m.		14.47	1.36	
49. Le dernier avènement. Matth. 24. Lever du soleil 7.49. Coucher 16.46					
D 26	26. s. Sylvestre, ab.		15.14	2.53	Durée du jour
L 27	s. Colomban, a.		15.42	4.10	
M 28	B. Elisabeth Bona, v.		16.11	5.28	8 h. 57
M 29	s. Saturnin, m.		16.46	6.46	
J 30	s. André, ap.	☼ P. L. le 30, à 1 h. 52	17.26	8.01	variable

FOIRES DE NOVEMBRE

Aarau 15 ; Aarberg Ch. p. B. et M. 8, p. B. et M. 29 ; Aeschi B. 6, M. p. B. 7 ; Affoltern B. 20 ; Aigle 18 ; Altdorf B. 8 et 29, M. 9 et 30 ; Andelfingen 8 ; Anet 22 ; Appenzell 8 et 22 ; Aubonne 7 ; Baden 7 ; Balsthal M. p. B. 6 ; Bâle 28 oct. 12 nov. ; Bellinzona B. 8 et 22 ; Berne bét. bouc. 13, oignons 27, B. M. p. B. 28, gr. f. 26 nov. 10 déc. ; Beromünster 20 ; Berthoud B. Ch. M. 9 ; Bex 2 ; Bienne 9 ; Brienz 8 et 9 ; Brigue 16 ; Brugg 14 ; Bulle M. B. 9 ; Büren 15 ;

Châindon 13 ; Château-d'Oex B. 1, M. 2 ; Châtel-St-Denis 20 ; Chaux-de-Fonds B. 15 ; Coire 21 et 30 ; Couvet 10 ; Delémont 21 ; Frutigen p. B. M. 24 ; Gessenay 14 ; Granges M. 3 ; Grellingue 16 ; Guin M. B. p. B. P. 13 ; Herzogenbuchsee 8 ; Interlaken B. 2 et 21, M. 3 et 22 ; Landern-Combes 20 ; Langenthal 21 ; Langnau 1 ; Lauvon 7 ; Laupen 2 ; Lausanne p. B. 8 ; Lenk B. 14 ; Lenzbourg B. 16 ; Liestal B. 1 ; Le Locle M. B. veaux, P. 14 ; Lyss 27 ; Martigny-Ville 13 ; Meiringen 20 ; Morat 8 ; Morges

Notes et anecdotes d'Isidore Mullois

Chaplain des Tuileries il y a cent ans...

(Suite)

à rebours dans ce confessionnal, ajuste avec peine derrière lui ses deux grandes jambes, de plus, sa figure se trouvait enveloppée dans un énorme rideau. De sorte que, quand le prêtre arrive, le pénitent, au lieu de commencer sa confession par : Mon père, bénissez-moi ! commence par dire : « Oh diable ! qu'on est mal dans votre boîte ! »

Le prêtre se lève, écarte le rideau et trouve son pénitent dans la plus pénible posture. Il ne peut s'empêcher de sourire avec bienveillance et de lui dire avec le ton de la bonté : « Vous voyez ce que c'est que de perdre l'habitude de se confesser. Je ne m'étonne pas que vous trouviez la chose difficile... » Le négociant sourit de sa maladresse, fit sa confession et l'on devint si bons amis, que la jeune femme voulut aussi voir le prêtre, dont son mari lui disait tant de bien. Depuis ce temps-là, il a rarement manqué à la messe.

De la bonté ! De la bonté !

SAVOIR PRENDRE LES HOMMES

On prépare, à grands frais, de beaux discours ; c'est bien, c'est un devoir ; mais pourquoi ne pas préparer aussi ces paroles et ces actions qui, à elles seules, valent mieux que plusieurs discours ? C'est ainsi qu'on fait comprendre le Christianisme comme il doit être compris : par l'intelligence et par le cœur ; après cela il passe dans la vie...

Il faut s'occuper beaucoup des hommes. Avant tout acceptons les hommes tels qu'ils sont avec leur nature et même avec leurs faiblesses...

Ne leur demandons pas l'impossible et prenons garde de leur présenter la religion comme une chose qui sera pour eux une perpétuelle gêne. Loin de là, je voudrais que l'on s'occupât de leurs récréations et de leurs plaisirs, surtout pour le jour du dimanche. Ces choses-là jouent un plus grand rôle qu'on ne le pense dans leur moralité et dans leur bonheur...

Il faut des récréations au peuple, il lui faut des fêtes. Il lui en faut, entendez-vous ; et si vous ne lui en donnez d'honnêtes, il ira en chercher d'autres ailleurs. L'Eglise, dans sa maternelle sollicitude, y a toujours pensé. La joie, la dilatation de l'âme et du cœur, c'est un des grands fonds du christianisme... La première nouvelle de l'entrée de Notre-Seigneur dans le monde a été donnée par ces mots : « Je vous annonce une grande joie pour tout le peuple ». Le Catholicisme a toujours voulu que cette joie fût dans l'âme de ses enfants ; il a ses vérités sévères et ses terreurs ; mais aussi il a ses espérances et ses consolations, il y a toujours tenu. C'est au point qu'un touriste, avocat, soutient qu'il peut dire, en entrant dans un certain village, à la seule inspection des figures, si le village est catholique ou non.

Il faut entretenir dans les âmes cette
(Voir plus loin)

FOIRES (Suite)

15 ; Moutier 2 ; Muri 11 ; Noirmont 6 ; Nyon 2 ; Olten 20 ; Payerne 16 ; Porrentruy 20 ; Ragaz 6 ; Reconvilier 13 ; Rolle 17 ; Romont 21 ; Saïgnelégier 7 ; Sargans 9 et 23 ; Sarnen B. 15, M. B. 16 ; Schaffhouse P. 7 et 21, M. B. P. 14, M. 15, for. 12 au 19 ; Schwarzenbourg B. Ch. M. 23 ; Schwyz B. M. 13 ; Sierre M. B. 20, M. 21 ; Sion 4, 11 et 18 ; Sissach 15 ; Soleure 13 ; Stans 15 ; Sumiswald 4 ; Sursee 6 ; Thoune 8 ; Tramelan-dessus 14 ; Uster M. B. 30 ; Vevey 28 ; Viège 13 ; Weinfelden 8, B. 29 ; Wil 21 ; Willisau M. B. P. 30 ; Winterthour 2, B. 16 ; Worb p. B. 20 ; Yverdon 28 ; Zofingue 9 ; Zweisimmen B. 15, p. B. M. 16.

„LE CORUNIC“

enlève entièrement et sans douleur

cors aux pieds, durillons, verrues

LE FLACON Fr. 1.50

Prompte expédition par la

Pharmacie P. CUTTAT, Porrentruy
ou Pharmacie Dr L. CUTTAT, Bienne

Mois de l'Immaculée
Conception

Décembre


Signes
du
Zodiaque

Cours de
la lune
Lever Coucher

Temps
probable
Durée des jours

V 1 s. Eloi, év.
S 2 ste Bibiane, v. et m.

.....


 18.12 9.10
19.06 10.13

50. Signes avant la fin du monde. Luc 21.

Lever du soleil 7.57. Coucher 16.42

D 3 1er Dim. Avent. S. François X.
L 4 ste Barbe, v. m.
M 5 s. Sabas, a.
M 6 s. Nicolas, év.
J 7 s. Ambroise, év. d.
V 8 Immaculée Conception
S 9 s. Euchaïre, év.

☾ D. Q. le 7, à 15 h. 57

 20.05 11.05
21.08 11.48
22.12 12.23
23.14 12.53
— 13.18
0.17 13.40
1.19 14.02


Durée du
jour
8 h. 36
pluie
puis
beau

51. Jean-Baptiste fait interroger Jésus. Matth. 11.

Lever du soleil 8.05. Coucher 16.41

D 10 2e Dim. Avent. N.-D. L.
L 11 s. Damasse, P. m.
M 12 ste Odile, v.
M 13 ste Lucie, v. m.
J 14 s. Spiridon, év.
V 15 s. Célien, m.
S 16 s. Eusèbe, év. m.

☾ N. L. le 15, à 15 h. 34

 2.20 14.23
3.23 14.45
4.27 15.09
5.32 15.37
6.38 16.10
7.44 16.50
8.48 17.38


Durée du
jour
8 h. 31
couvert

52. Témoignage de saint Jean. Jean 1.

Lever du soleil 8.11. Coucher 16.42

D 17 3e Dim. Avent. ste Ad.
L 18 s. Gatien, év.
M 19 s. Némèse, m.
M 20 Q.-T. s. Ursanne, c.
J 21 s. Thomas, ap.
V 22 Q.-T. B. Urbain V
S 23 Q.-T. ste Victoire, v. m.

☾ P. Q. le 22, à 16 h. 54

 9.45 18.37
10.35 19.43
11.18 20.55
11.53 22.10
12.24 23.25
12.51 —
13.18 0.40


Durée du
jour
8 h. 31
froid

53. Prédication de Saint Jean-Baptiste. Luc 3.

Lever du soleil 8.14. Coucher 16.45

D 24 4e Dim. Avent. s. Delphin
L 25 NOËL
M 26 s. Etienne, diacre
M 27 s. Jean, ap. évang.
J 28 ss. Innocents, mm.
V 29 s. Thomas Cantorbéry
S 30 s. Sabin, év. m.

☾ P. L. le 29, à 15 h. 38

 13.44 1.55
14.11 3.10
14.43 4.27
15.19 5.40
16.02 6.51
16.52 7.57
17.49 8.54


Durée du
jour
8 h. 34
brumeux

54. Prophétie de Siméon. Luc 2.

Lever du soleil 8.17. Coucher 16.51

D 31 s. Sylvestre, P.

.....

 18.50 9.41

FOIRES DE DECEMBRE

Aarau 20 ; Aarberg B. Ch. p. B. M. 13, p. B. M. 27 ; Aifoltern B. et P. 18 ; Aigle 16 ; Altdorf B. 20, M. 21 ; Andelfingen B. 13 ; Appenzell B. M. 13, B. 6 ; Aubonne 5 ; Bellinzona B. 13 et 27 ; Berne gr. f. du 26 nov. au 10 déc., Meitschimärit 5 ; Berthoud B. et Ch. M. 28 ; Bienne 21 ; Bremgarten 18 ; Brugg 12 ; Bülach B. 6 ; Bulle M. B. 7 ; Büren 20 ; Châtel-St-Denis 18 ; Chaux-de-Fonds 20 ; Coire 11 au 16, gr. f. B. 19 et 29 ; Delémont 19 ; Dornach M. B. 12 ; Einsie-

deln B. 4 ; Estavayer M. p. B. 13 ; Frauenfeld M. B. 4, M. 5, B. 18 ; Fribourg 2, M. B. Ch. p. B. 4 ; Frutigen B. p. B. 21 ; Granges M. 1 ; Gstaad B. 13 ; Hérisau 15 ; Herzogenbuchsee 20 ; Huttwil 6, M. p. B. 27 ; Interlaken M. 19 ; Kerns B. 5 et 6 ; Landeron 18 ; Langenthal 26 ; Langnau 13 ; Laufen 5 ; Laupen 27 ; Lausanne p. B. 13 ; Lenzbourg 14 ; Liestal B. 6 ; Le Locle M. B. veaux, P. 12 ; Lyss 26 ; Morat 6 ; Morges 27 ; Muri B. 4 ; Olten 18 ; Payerne 21 ; Porrentruy 18 ; Ragaz 4 ; Romont 19 ; Sai-

Notes et anecdotes d'Isidore Mullois

Chapelain des Tuileries il y a cent ans...

(Suite)

bonne et convenable joie : elle est dans l'esprit chrétien, et les récréations du peuple, bien dirigées, peuvent être une occasion de faire beaucoup de bien et d'empêcher beaucoup de mal.

Malheureusement cette vérité n'est pas toujours comprise. On laisse de côté une partie de la religion ; cette lacune est funeste. Si on la présente toujours au monde avec du fruit défendu, avec des barrières, avec des châtiments, la religion devient odieuse...

OU L'ON NE VIT QUE LES GARÇONS

Dans des milliers de communes en France, c'est un homme qui est chargé de donner l'instruction et l'éducation aux enfants des deux sexes !

Vers l'année 1833, temps où l'on n'était pas fort sur le sens moral, on s'occupa de l'éducation du peuple des campagnes ; mais on n'y vit que des garçons. On bâtit des maisons d'écoles de garçons, on érigea des écoles normales de garçons, on donna des traitements aux instituteurs de garçons. Cependant, quelque temps après, il revint aux oreilles de ces messieurs qu'il y avait aussi des filles dans les campagnes et qu'il serait bon de leur donner une éducation quelconque...

— Eh bien ! répondirent-ils, les filles iront à l'école des garçons.

Le résultat de ce mélange n'ayant pas été fort édifiant, il fut arrêté que les deux sexes

seraient séparés par une cloison d'un mètre cinquante centimètres, disposée de manière à ce que l'instituteur eût vue des deux côtés. Voilà ce brave homme, placé entre ses deux salles, appelé à la plus rude tâche. Il manipule ces jeunes générations ; il doit faire d'un côté de bons ouvriers, de braves laboureurs, des guerriers, des héros ; de l'autre, des jeunes filles vertueuses, des épouses dévouées, de bonnes mères de famille, des religieuses, des sœurs de charité ; de tous, de bons Français et de bons chrétiens. Notez qu'avec cela souvent il est assez mal payé... Puis on s'est plaint qu'il n'a pas toujours réussi. Je le crois bien, on lui demande l'impossible. Certainement, il y a chez nous aujourd'hui, parmi les instituteurs, une foule d'hommes modestes et dévoués. On a peut-être trop fait porter au corps tout entier les écarts de quelques-uns de ses membres, ou les écarts d'un passé qui n'est plus... Mais si dévoué que soit un homme, il ne peut faire l'éducation de la jeune fille...

Souvenons-nous que, dans l'ordre moral, la femme, c'est plus de la moitié du genre humain ; les hommes sont censés les maîtres du monde. Hélas ! ils gouvernent fort peu de chose, pas même toujours leur propre personne. Une femme a perdu le monde. Eve existe encore souvent parmi nous, et les dernières calamités de ces temps-ci sont en bonne partie le fait de la femme ; par elle tombe ou prospère le foyer et par lui l'Etat et la nation.

FOIRES (Suite)

gnelégier 4 ; Sargans 30 ; Schaffhouse B. 5 et 19 ; Schwyz M. 4, 11 ; Sierre M. B. 4 ; Sion 23 ; Soleure 11 ; Sursee 6 ; Thounne 20 ; Tramelan-dessus 12 ; Uster M. 1, B. 28 ; Weinfelden 13, B. 27 ; Willisau P. M. 18 ; Winterthour B. 7, B. M. 21 ; Yverdon 26 ; Zofingue 21 ; Zoug M. 5 ; Zweisimmen B. p. B. M. 14.

— Chéri, est-ce que je suis aussi jolie qu'il y a dix ans ?

— Oui, mais aujourd'hui, il te faut davantage de temps pour l'être.

Une maison spécialisée

Radio - Gerber

Delémont

Avenue de la Gare, 19

Tél. 2.14.30



Porrentruy

Grand'Rue, 22

Tél. 5. 48

Service de

Transports
Déménagements
Camionnages
Excursions
TAXIS
COMBUSTIBLES

P. VALLET
MOUTIER

Téléphone 9 43 31

DEMANDEZ TOUJOURS l'
Encre Richard
PRODUIT SUISSE

S. A. pour l'industrie céramique
LAUFON

APPAREILS SANITAIRES en grès ou Kilvit
Eviers, Lavabos, Cuvettes, etc.

CARREAUX EN FAIENCE
Blancs, Crèmes, Majoliques
CARREAUX EN GRES



Tuiles Passavant

Couverture de première qualité

Différents modèles de tuiles à simple
et double emboîtement

Tuiles plates

Tuiles engobées

Tuiles flamandes nouveau modèle

Demandez prix et catalogues

Passavant-Iselin & C^{ie} S. A.
Allschwil-Bâle

Le Concours de l'Almanach catholique du Jura 1943

Plus de 2100 familles, parmi toutes celles qui se sont intéressées au Grand Concours Populaire de l'Almanach catholique du Jura 1943, ont envoyé la réponse juste. Ces réponses ont été tirées au sort à l'Ecole libre de Porrentruy, en présence des Sœurs enseignantes, le 24 février 1943.

Il s'agissait de reconstituer, au moyen des 86 lettres données, une phrase ou un corps de phrase se trouvant dans l'Almanach 1943. La phrase devait contenir trois verbes et comprenait 21 mots.

Voici la phrase à reconstituer :

Son principe invariable était celui-ci : faire du bien à tous, même aux méchants, « ça les rend bons tôt ou tard ».

Cette phrase magnifique, dont on ne pourra jamais assez appliquer le sens profondément chrétien dans chacune de nos vies, se trouve dans le conte ravissant « C'est toi, mon enfant ? », de Marie-Jacquès, à la page 51 de l'Almanach 1943.

Et le tirage au sort a donné les résultats suivants :

Premier prix : M. Jean Triponez, Le Noir-mont, qui reçut le billet de 100 francs.

2e prix : Mme Berthe Affolter-Guerdat, Malleray, avec une belle montre « Longines », boîte argent.

3e prix : M. Auguste Rossé, Fribourg, 50 francs.

4e prix : Mme Thérésine Laville, au Moulin, Chevenez, qui obtint le billet gratuit des C. F. F. pour la participation au Pèlerinage jurassien à N.-D. des Ermites en 1943.

5e prix : Mme Thérèse Monin-Cottet, à Glovelier, avec un grand Crucifix artistique.

6e prix : M. Henri Meyer, employé, Bassecourt, avec un abonnement à l'« Echo Illustré » (Genève).

7e prix : Mme Vve Amélie Girard, Develier, une belle statue de la Sainte Vierge, en métal bronzé.

8e prix : M. Gustave Crelier, Damphreux, un stylo Mont-Blanc.

9e prix : Mme Marie Busson, Moutier, le volume : « Le Régiment d'Eptingue », de Mgr E. Folletête.

10e prix : Sœurs de St-Paul à Alle, un bel encrier-bureau.

11e prix : M. J. Bandelier-Jobin, vins, Saïgnelégier, un bel Album pour photographies-amateurs.

12e prix : Mlle Léa Schaller, Vermes, une garniture de bureau en écriin.

13e prix : M. Joseph Moritz, secrétaire communal à Movelier, un portefeuille en cuir.

14e prix : M. Joseph Christe-Prenez, Bassecourt, l'ouvrage de Mgr E. Folletête sur « La Paroisse de Porrentruy ».

15e prix : M. Constant Queloz, infirmier, Bellelay, une belle papeterie.

A tous et à chacun notre cordial merci et nos félicitations à tous les heureux gagnants.

Voir concours 1944 dernière page.

Calendrier israélite

L'année 1944 correspond aux années 5704-5705.

An 5704 (année commune régulière de 354 jours).

6 janvier. 10 Tebeth. Jeûne du 10 Thebet.

26 janvier. 1 Schevath.

25 février. 1 Adar.

8 mars. 13 Adar. Jeûne d'Esther.

9 mars. 14 Adar. Pourim.

25 mars. 1 Nissan.

8 avril. 15 Nissan*. Pâques (premier jour).

9 avril. 16 Nissan*. 2e jour de Pâques.

14 avril. 21 Nissan*. 7e jour de Pâques.

15 avril. 22 Nissan*. 8e jour de Pâques.

24 avril. 1 Iyar.

11 mai. 18 Iyar. Lag b'omer.

23 mai. 1 Sivan.

28 mai. 6 Sivan*. Fête des Semaines.

29 mai. 7 Sivan*. Deuxième jour de Fête.

22 juin. 1. Thamouz.

9 juillet. 18 Thamouz. Jeûne du 17 Thamouz.

21 juillet. 1 Ab.

30 juillet. 10 Ab. Jeûne du 9 Ab.

20 août. 1 Eloul.

An 5705 (année commune abondante de 355 jours).

18 septembre. 1 Tischri*. Jour de l'An.

19 septembre. 2 Tischri*. Deuxième jour de Fête.

20 septembre. 3 Tischri. Jeûne de Guédalia.

27 septembre. 10 Tischri*. Jour du Grand Pardon.

2 octobre. 15 Tischri*. Soukkot (premier jour).

3 octobre. 16 Tischri*. Soukkot (deuxième jour).

8 octobre. 21 Tischri*. Hoschana Rabba.

9 octobre. 22 Tischri*. Fin de Soukkot.

10 octobre. 23 Tischri*. Ssimh'at Thora.

18 octobre. 1 Marchesvan.

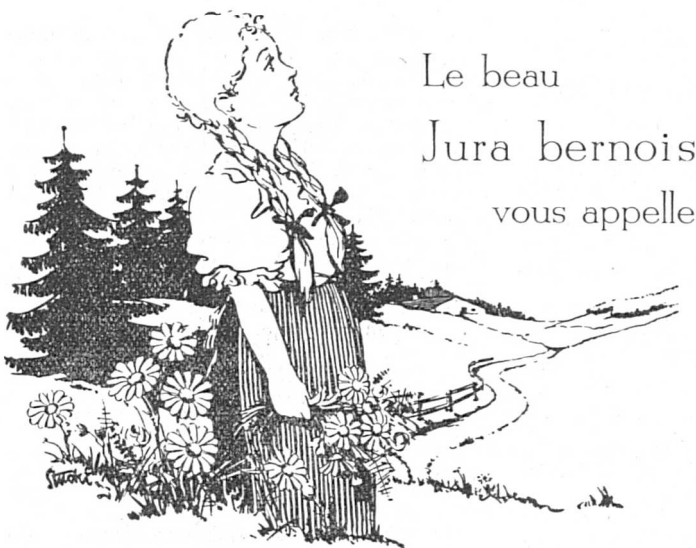
17 novembre. 1 Kislev.

11 décembre. 25 Kislev. Fête du Temple (Hanoukka).

17 décembre. 1 Tebeth.

26 décembre. 10 Tebeth. Jeûne du 10 Tebeth.

*Les fêtes avec l'astérisque doivent être rigoureusement observées.



Le beau
Jura bernois
vous appelle

Tous renseignements, prospectus, itinéraires, projets d'excursions, par

Tél. 2.11.12 „PRO JURA”, DELÉMONT Tél. 2.11.12

Société Jurassienne de Matériaux de Construction S. A. DELÉMONT

Tous les matériaux de construction
Fabrique de tuyaux en ciment - Pierre de taille artifi-
cielle en ciment moulé ou imitation - Eternit
Pavatex - Perfecta - Articles sanitaires

Téléphones 2.12.91 - 2.12.92.



« Sub tuum præsidium... »

LE GESTE VIRGINAL ET MATERNEL DE NOTRE-DAME
PROTECTRICE DU FOYER

D'une année à l'autre...

Ainsi donc, nous voici, depuis le début de septembre 1943, dans la cinquième année de guerre.

Derrière nous, quatre ans d'indicibles épreuves morales et physiques. Devant nous combien de mois, combien d'années de guerre, peut-être ? Et, la paix revenue, combien d'années de convulsions politiques et sociales dans vingt nations ruinées par l'incommensurable fléau ! Qu'attendre des alliances, accords et contrats prétendus garants de la paix ?

Infidèle à Dieu, le monde moderne ne sait plus être fidèles à personne.

Comment se fier à la parole donnée de la plupart des Etats, au serment et même à la signature d'un grand nombre d'hommes d'Etat ? De plus en plus les contrats deviennent « chiffon de papier », pour employer une expression fameuse qui remonte à la grande guerre de 1914-1918 ! Plût au Ciel que ce temps fût seul à préconiser la formule !

Quelle sinistre série ! Violation des Accords de Locarno et de Munich par le Reich national-socialiste ! Violation par la Russie des Pactes de non-agression avec la Pologne, la Lituanie, l'Estonie, la Lettonie ! Violation du Pacte d'Acier par l'Italie, à l'égard de Berlin et de Tokio ! Violation, affirment les Anglais, du solennel engagement de la France de ne pas traiter d'aucune manière et dans aucun cas avec l'ennemi, sinon d'entente entre les deux alliés de Paris et de Londres !...

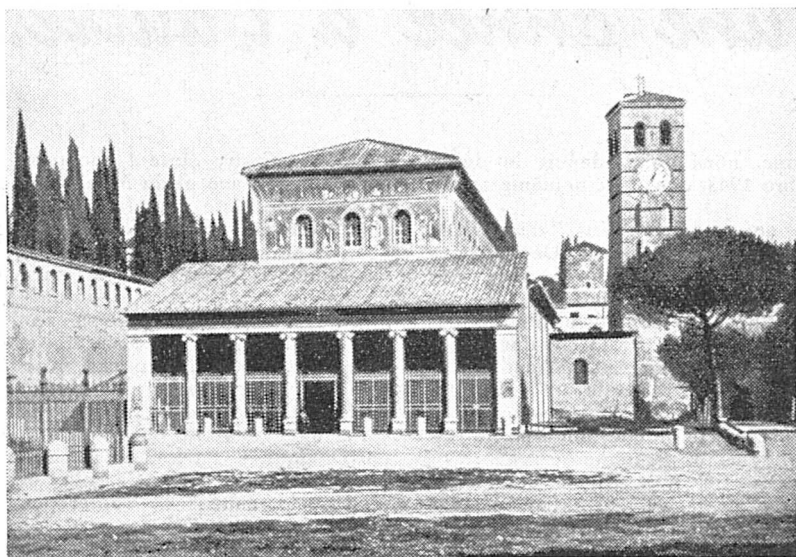
Partout violation des contrats et de la parole donnée. Partout la méfiance secrète, même lorsqu'on se fait les plus beaux compliments, comme à la Conférence de Moscou, fin octobre 1943...!

L'Europe, le monde entier, est sous le signe de la théorie de Machiavel, dont le trop fameux ouvrage, devenu plus ou moins le livre de chevet de tous les hommes d'Etat, dans les monarchies et dans les républiques, se résume à cette énormité :



LA BLANCHE SILHOUETTE DE PIE XII au milieu des ruines iumantes de la Ville Eternelle

Après les premiers bombardements de la Ville Eternelle, en juillet 1943, le Saint Père a tenu à apporter lui-même réconfort et consolation aux populations si durement éprouvées. On se souvient que lors de cette première attaque aérienne de Rome, les pertes subies par la population romaine s'élevèrent à 717 morts et 1600 blessés.



LA BASILIQUE DE ST LAURENT-HORS-LES-MURS

une des sept églises-basiliques sur lesquelles s'appuie la Rome chrétienne, détruite lors du premier bombardement de la Ville Eternelle, en juillet 1943

« L'expérience enseigne, de nos jours, que seuls les princes sont devenus puissants qui n'ont pas pris au sérieux la fidélité et la foi mais ont eu à cœur de tromper les autres. L'expérience montre, d'autre part, que ceux qui ont suivi loyalement leurs engagements se sont très mal tirés d'affaires dans la politique. D'où il suit qu'un prince avisé et prudent ne doit jamais tenir parole, si sa promesse doit lui nuire ou si les circonstances sont modifiées. Déjà Frédéric-le-Grand, qui encore simple prince condamnait avec raison les théories de Machiavel, changea complètement une fois qu'il fut roi de Prusse. C'est de lui que l'histoire relate ce cynique mot d'ordre politique : « Si la loyauté nous rend service, je suis pour la loyauté. Mais dans les cas où il est nécessaire de tromper, soyons des frippons... »

Hélas ! l'histoire de la politique de l'Europe nous montre jusqu'où ont été poussés et suivis les conseils de Machiavel. D'où la méfiance qui règne entre les Etats et les peuples.

D'où il suit, d'autre part, que la reconstruction, la restauration et la conservation du monde, une fois la paix signée, ne sont pas seulement d'ordre matériel, mais sont surtout d'ordre moral. Il faut que rentre, dans la vie des peuples comme des individus la sincérité, la loyauté, la vérité pour

assurer au monde la paix dans l'ordre et la justice.

C'est ce qu'a souligné Pie XII dans son allocution de septembre 1943, à l'occasion du 4^e anniversaire de la guerre.

Le Pape rappela comment, le 24 août 1939, quatre ans auparavant, il avait clamé aux gouvernements que rien n'était perdu avec la paix et que tout pourrait l'être avec la guerre. La voix pacifique a été écoutée par les oreilles, mais elle ne parvint pas à l'esprit ni au cœur. La guerre éclata.

Au seuil de la cinquième année de guerre, même ceux qui escomptaient des victoires rapides et un prompt retour à la paix ne voient plus autour d'eux que des deuils et des ruines. L'appel du Pape de 1939 était dicté par son amour pour tous les peuples sans exception. L'appel qu'il adresse aujourd'hui est dicté par le même amour, « pour l'avantage de tous et pour le désavantage de personne ».

Les nations sont désormais opposées à cette guerre totale, condamnée par toute règle humaine et divine. La continuation d'une pareille guerre est-elle encore dans l'intérêt de quelqu'un ?

Pie XII s'adressa ensuite à ceux qui peuvent favoriser des contacts destinés à ramener la paix et il leur dit que la force véritable est celle qui ne craint pas d'être

généreuse. Il leur demanda de ne pas s'opposer à l'aspiration à la paix et de donner à toutes les nations une paix qui ne les offense pas dans leur droit à la vie. Il leur dit de faire coïncider les principes qu'ils ont proclamés avec les décisions qu'ils prennent et prendront à l'avenir, de faire coïncider leurs affirmations en une paix juste avec les faits réels.

« Malheur à ceux qui ne se rendent pas compte de leur terrible responsabilité envers les peuples ! Malheur à ceux qui utilisent leur puissance pour opprimer les faibles ! Sur eux tombera la colère de Dieu jusqu'à la fin. »

Le Pape demanda au Ciel d'éclairer les puissants de la terre et que cette année ne se termine pas sous le signe du massacre et de la destruction, mais qu'elle commence l'œuvre de réconciliation et de reconstruction.

Hélas, au lieu de reconstruction, c'est encore et plus que jamais la destruction, surtout par la formidable aviation anglo-américaine sur l'Allemagne et toute l'Europe occupée par elle. « Il faut que la guerre continue, et à un rythme accéléré, avec des moyens toujours plus puissants, si on veut arriver à la paix, puisqu'un accord avec l'Axe est impossible ».

Tel est le point de vue des Alliés qui voient, assurent-ils, la victoire leur sourire.

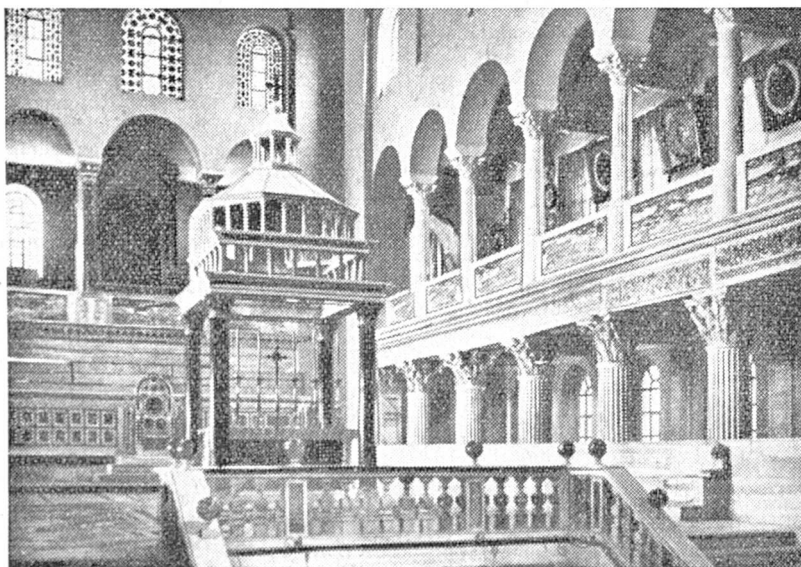


SON EXC. LE COMTE MASSIMO

directeur général des Postes vaticanes, qui fit en 1943 un séjour prolongé en Suisse

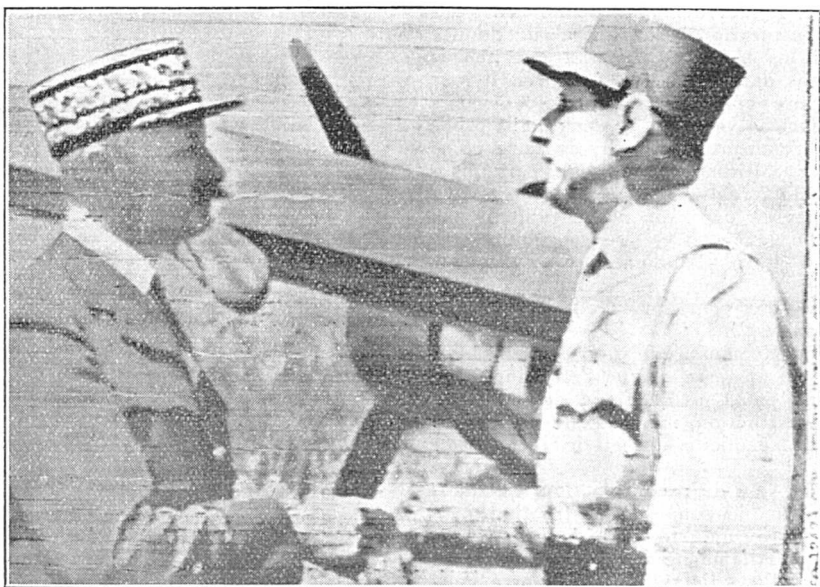
Dure victoire, au prix de terribles sacrifices, ils l'avouent. Ils y préparent les peuples et les armées, à l'heure de la formation vraie du 2e front et à la veille de la grande invasion pour prendre aux Allemands la « Forteresse Europe ».

Par quelles péripéties elle fut prise, quelles étapes ont parcourues les Alliés pour la reprendre, on le sait.



ST LAURENT-HORS-LES-MURS

Intérieur de l'admirable basilique, une des premières victimes de la Ville Eternelle atteintes par les attaques aériennes



LES GÉNÉRAUX GIRAUD ET DE GAULLE
lors de leur première rencontre à Alger le 8 juin 1943

Après la tragique expérience des cinquante-deux mois du précédent conflit, on pouvait croire que les gouvernements avaient compris ce que signifiait une guerre mondiale. Pourtant, il s'est trouvé des hommes pour tenter une seconde fois le sort. On s'imaginait que l'échec du plan Schlieffen sur la Marne était accidentel ; que l'emploi d'une aviation puissante et l'intervention irrésistible des « Panzerdivisionen » permettrait de mettre rapidement l'adversaire hors de combat.

De fait, les événements ont paru tout d'abord confirmer cette théorie. La Pologne a été presque complètement conquise en dix-huit jours. Au printemps suivant, moins de trois mois ont suffi pour briser la résistance de la Norvège, pour contraindre la Belgique, la Hollande et la France à capituler. L'Angleterre paraissait, elle aussi, irrémédiablement battue lorsque l'Italie entra à son tour dans le conflit.

L'année 1941 fut à peine moins favorable pour les armées de l'Axe. L'intervention de la Wehrmacht dans les Balkans mit un dramatique point final à l'héroïque résistance des Grecs en Albanie et chassa les Anglais de la dernière tête de pont qu'ils tenaient encore sur le continent. Exploitant ce succès, l'Afrikakorps, avec Rommel, fonça vers l'Orient. Il ne fut arrêté que de justesse aux confins de la vallée du Nil.

Enfin, l'offensive déclenchée par surprise contre l'U. R. S. S. permit au maréchal von Brauchitsch de remporter des victoires retentissantes et de parvenir, en novembre, jusqu'à quelques dizaines de kilomètres de Moscou.

Les mois qui suivirent constituèrent une dure épreuve pour les unités allemandes mal préparées à supporter les rigueurs de l'hiver russe. Cependant, au printemps revenu, l'armée du Reich repartit de l'avant, conquit la Crimée et toute l'Ukraine orientale. Au début de l'automne, elle était sur la Volga et à proximité immédiate des puits de pétrole de Grozny dans le Caucase. C'est alors que le vent tourna.

Les Etats-Unis qui étaient entrés en guerre à la suite de la brusque agression de Pearl Harbour par les avions japonais, avaient organisé leur production industrielle. Les arrivages de matériel fourni par les Alliés et produit par les usines sibériennes permirent aux Russes de reprendre l'offensive. Stalingrad fut libérée ; l'armée Paulus faite prisonnière. Les provinces caucasiennes évacuées à l'exception d'une petite tête de pont dans le Kouban. Et les armées soviétiques s'avancèrent derechef jusque sur le Don inférieur et le Donetz. Simultanément, le général Auchinleck reprenait l'offensive, boutait le maréchal Rommel hors d'Egypte, s'emparait de la Tripolitaine au

moment où Anglais et Américains débarquaient en Afrique du Nord.

Ce qui suivit est dans toutes les mémoires. Ce fut la victorieuse campagne de Tunisie, les débarquements en Sicile et la chute de M. Mussolini, repêché on peut le dire, par de fantastiques parachutistes allemands.

Et maintenant, en ce quatrième anniversaire du fatal premier septembre 1939, tous les peuples aspirent ardemment à la paix. L'Italie escomptait que l'effondrement du fascisme lui permettrait de trouver un accommodement avec les puissances anglo-saxonnes. La Hongrie et la Finlande lancent des ballons d'essai pour trouver une formule de compromis, susceptible de mettre un terme à une épreuve de force qui se prolonge au delà de toute attente. La Bulgarie, dont le souverain est décédé dans des circonstances tragiques, voudrait bien tirer son épingle du jeu.

Et l'Allemagne elle-même, qui enregistre des pertes sanglantes en Russie, d'où Staline la chasse à pas de géant ; l'Allemagne, dont le territoire est ravagé par les bombardements aériens, ne demanderait sans doute pas mieux que de conclure une paix de compromis pendant que la « carte de guerre » lui est encore favorable. Mais le camp opposé, qui sent que l'équilibre des forces se

déplace en sa faveur, exige la capitulation complète, exigence que l'Etat national-socialiste ne saurait accepter dès maintenant.

Aussi, en dépit de l'immense désir de paix des peuples, en dépit de la révolte qui gronde dans les pays occupés, la guerre, impitoyablement, continue. Quand prendra-t-elle fin ?

C'est pour voir sonner l'heure de la paix que Pie XII ne cesse de demander au monde chrétien des prières ferventes. Mais, en même temps, il poursuit son œuvre immense de charité en faveur des victimes de la guerre, des prisonniers et des déportés. Cette œuvre atteint des proportions qui frappent et édifient l'opinion publique lorsque, de temps en temps, la presse reçoit les communications officielles du Vatican. A cette action de charité Pie XII continue d'ajouter son action diplomatique, conservant au milieu des peuples en guerre une attitude de stricte neutralité, sincère et profonde, maudissant tout fauteur de la guerre, mais laissant son cœur de père s'abandonner à l'amour de ses fils dans tous les pays.

C'est ainsi qu'au sein du chaos et de l'épouvante dans les pays en guerre, en Italie-même et jusqu'aux portes du Vatican, on voit surgir le puissant Roc de la Papauté.



**CHURCHILL EN COMPAGNIE DU GENERAL WAWEL ET DU
LIEUTENANT-COLONEL SIR SIKANDER HYAT KHAN**

(au milieu) dans le jardin de l'Ambassade britannique au Caire, au cours d'une de ses sensationnelles randonnées de 1943



LE GENERAL MONTGOMERY

commandant en chef de la 8e Armée britannique qui, avant de débarquer en Sicile, s'était déjà fait une réputation de grand stratège dans ses victorieuses batailles d'Afrique avec son armée de professionnels.



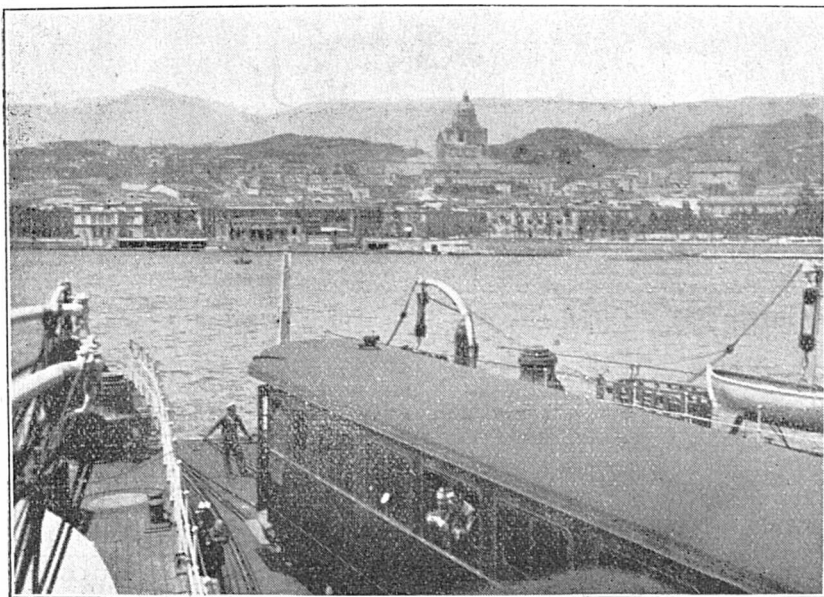
LE GENERAL EISENHOWER

qui, après sa victorieuse campagne d'Alger et de l'Afrique septentrionale, devint commandant en chef des forces alliées en Méditerranée et entreprit victorieusement l'invasion de la Sicile et de l'Italie

Même paralysé dans ses relations extérieures par les effets de la guerre déchainée en Italie, Pierre demeure la plus grande force morale qui soit dans le monde.

Aussi longtemps que durera cette insti-

tution — chacun sait que rien ici-bas n'aura la durée de la Cité de Pierre, Cité de Dieu, même si Pierre devait un jour repartir en exil — aussi longtemps nous pourrions espérer voir l'Europe conserver ou reprendre



LE PORT DE MESSINE
en Sicile ; au premier plan un ferry-boat



MGR SPELLMANN, ARCHEVEQUE DE NEW-YORK

entreprit en 1943 un long voyage à travers l'Europe. On le voit ici en conversation avec les pilotes des forteresses volantes « Invasion » avant leur envol pour un raid contre Anvers le 5 avril 1943

ses traits authentiques de civilisation occidentale ! Et aussi longtemps que cette civilisation occidentale ne sera pas perdue, on peut encore espérer pour le salut du monde. Il faut, aux autres civilisations, la Paupauté, avec tous les apports de la vie religieuse, diplomatique, sociale. Il reste vrai que nulle puissance n'a tant fait pour empêcher la guerre et que nul ne fera tant pour consolider la paix. Car si la guerre est fille du Mensonge, la paix est fille de la Vérité et de la Charité.

Les conditions de cette paix sont rappelées et définies par Pie XII avec une précision remarquable. La nation n'est pas au service de l'Etat mais bien l'Etat au service de la nation. La doctrine chrétienne, incompatible avec les principes du communisme, ne s'accommode pas non plus d'un « Etat divinisé ». Il importe de ramener l'Etat à une conception, à une pratique fondées sur une discipline raisonnable, sur le respect de la personne humaine et sur le sentiment chrétien de la responsabilité.

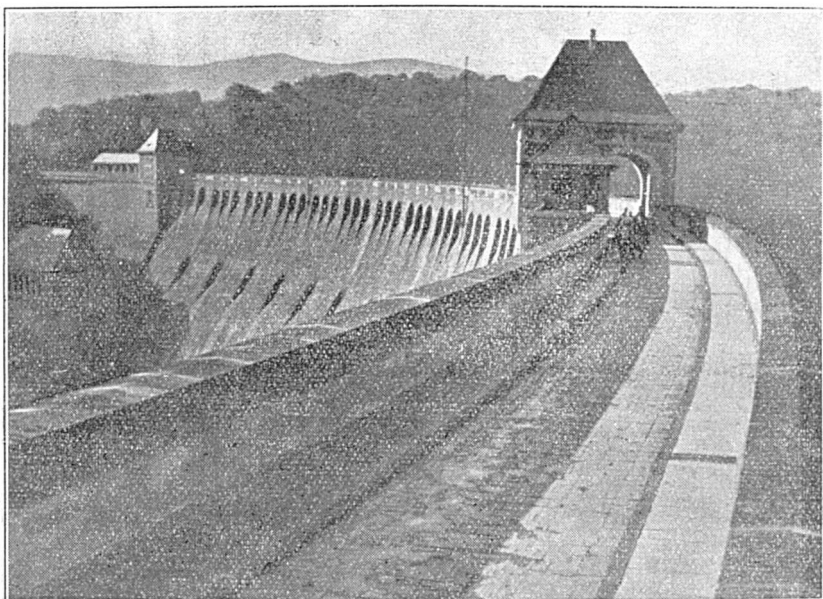
Toute réforme sociale a pour but le progrès de la société et de ses membres : progrès matériel et progrès moral, l'un et l'autre doivent aller de pair. Or ce progrès risque d'être entravé ou compromis par l'égoïsme économique ou par un nationalisme trop étroit ; il a pour condition primordiale « une coopération intelligente et

généreuse entre les petits et les grands, entre les puissants et les faibles », soit à l'intérieur d'une nation soit dans l'ordre international. Ainsi seulement pourront être établies et sauvegardées la paix sociale et la paix politique. Une « reconstruction profonde de l'ordre juridique » corroborera l'édifice de cette société que le chef de l'Eglise veut tout à la fois humaine et chrétienne.



LE GENERAL ROMMEL

le plus fameux chef militaire allemand



LES BARRAGES DE LA MOEHNE ET DE L'EDER

bombardés et en grande partie détruits par la R. A. F. Le gigantesque barrage de l'Eder, représenté ici, mesure à lui seul 400 m. de long et retient une masse d'eau de 202 millions de m³

Il est impossible de n'être point frappé, en relisant les quatre messages, d'une continuité, d'une cohérence, d'une unité que le rythme tumultueux des événements rend encore plus méritoires. Le grand dessein



LORD BEVERIDGE

d'Angleterre, l'auteur du fameux plan Beveridge, qui a fait couler beaucoup d'encre déjà

de Pie XII, son généreux espoir deviendront-ils un jour réalité ? Le seul fait d'avoir élaboré l'un et maintenu l'autre à travers une époque pleine de troubles et de contradictions suffirait à lui assurer le respect, l'admiration des hommes et leur reconnaissance.

Or voici que, brutalement, le 1er dimanche de novembre 1943, arrivait l'invraisemblable nouvelle que la Cité du Vatican avait été bombardée : Quatre bombes sont tombées à proximité de Saint-Pierre. Une bombe a atteint la célèbre fabrique de mosaïque de la Cité du Vatican à 100 mètres de Saint-Pierre et l'a gravement endommagée. Une autre bombe est tombée près du Palais du Gouverneur de la Cité ; toutes les vitres du palais ont été brisées. La conduite d'eau est endommagée. Deux autres bombes sont tombées près de la Basilique.

La nouvelle de cette sacrilège attaque était confirmée le lendemain, sans qu'il fût possible d'obtenir des précisions sur l'auteur de l'attentat et les circonstances dans lesquelles il fut perpétré. Mais ce malheur devait devenir un témoignage non seulement pour Pie XII, dont la sérénité et la magnanimité firent l'admiration du monde, mais encore pour la Cité du Vatican : a priori et avec véhémence cette triste aventure fut

Porrentruy

*Maisons spécialement
recommandées aux lecteurs*

VON DACH FRÈRES

PORRENTUUY
Tél. 175

DELEMONT
Tél. 2.12.85

**Service de carbonisation
concessionné**

**Charbon de bois
pour générateurs**

Maison PRUSCHY

Confection pour Dames

PORRENTUUY
Rue Centrale 2

DELEMONT
Place du Marché 4

**LES ARTICLES MORTUAIRES
du spécialiste**

PIERRE BEURET
FLEURISTE
(Succ. Beuret-Hennet)
Téléphone 118

POURQUOI nous pouvons vendre à des prix très bas, des
marchandises de premières qualités ?

PARCE QUE nous sommes membre de l'UNION d'OLTEN
la plus puissante Société d'achat en Suisse.

PORCELAINE - VERRERIE - ARTICLES à FOURRAGER

Epicerie CHEVILLAT FRÈRES

Téléphone 204 Service d'escompte 5 %

Un joli visage appelle une jolie COIFFURE
que vous obtiendrez avec la

PERMANENTE, la TEINTURE chez

E. RICHARD-BAOUR

SALON DE PARFUMERIE - Travail soigné
Aux Allées Téléphone. 4.71

Pour vos Repas de noces, Baptêmes, Fêtes
de famille et toutes circonstances

Téléphonez au No 470

aux nouveaux comestibles

BOURQUIN-MAILLAT

(Installations modernes)

Expéditions rapides — Escompte 5 %

Le nouveau dentier transparent vous donne une
denture parfaitement naturelle

M. RITZENTHALER

Téléphone 220

PORRENTUUY

**INSTALLATIONS SANITAIRES
FERBLANTERIE — COUVERTURE**

Réparations et transformations
en tous genres

Vve MARCEL ABLITZER

(Anc. Maison J.-B. Perrot)

Rue de l'Eglise 22

Téléphone 6.39

MEUBLES

„Aux Occasions”

Grand'Rue 29 PORRENTUUY Tél. 508

Chambres à coucher, Chambres à manger
Cuisines, etc.

Prix très avantageux

MAGASIN

DUPLAIN-ŒUVRAY

Faubourg de France

SELLERIE — LITERIE

FOURRURES

CHAMOISAGE

Electricité - Radio - Téléphone

Installations - Réparations - Devis

Entreprise Générale d'Electricité

F. REICHLER

(Succ. Mme Vve F. Reichler)

Rue du Marché 38

Téléphone 58

**MERCERIE - LINGERIE FINE
BONNETERIE - ARTICLES pour BEBES
LAINES — Etc.**

Magasin L. CASPAR

M. CHOULAT, successeur

DAMES et MESSIEURS

s'habillent toujours avec élégance, chez

A. AESCHBACHER

Marchand-Tailleur

A la Samaritaine

Grand'Rue 5

Caisse d'Epargne de Bassecourt

Succursales :

PORRENTROY et DELÉMONT
BUREAU A MOUTIER

Dépôt de fonds contre bons de caisse
à 3 et 5 ans ferme, en carnets d'épargne
et en comptes-courants.

PRÊTS HYPOTHÉCAIRES

Toute autre opération de banque

Demander conditions

FISCHER Frères

BIENNE Maison
fondée en 1873 Tél. 2.42.40 et 2.46.15

Teinturerie et
Lavage chimique

Décatissage, tissus imperméa-
bles, plissés, fourrures, ourlets
à jours, stoppage artistique
Livraison prompte et soignée

Noir pour deuil dans les 24 heures

ENVOIS POSTAUX



CONTRACTEZ vos

Assurances sur la vie, mixtes et à terme fixe
Rentes viagères

Assurances de groupes et collectives

Assurances populaires

Assurances contre les accidents
et la responsabilité civile

aux conditions les plus avantageuses auprès de

"LA BALOISE"

Fondée en 1864

Compagnie d'assurances sur la vie

Fondée en 1864

Demandez renseignements et prospectus, sans engagement pour vous.

Agent général pour le Jura Bernois :

E. BLANCHARD, Pont du Moulin, BIENNE

désavouée par tous les belligérants. Il ne pouvait, en effet, se trouver sur terre une âme assez basse pour applaudir à cette sacrilège atteinte portée à la Cité la plus paisible, la plus pacifique, la plus spirituelle de l'univers, au domaine du Souverain le plus impartial, le plus juste et le plus compatissant, à la Maison du Père le plus aimant et du seul homme d'ici-bas vers lequel l'humanité aux abois semble devoir porter les yeux si elle veut ouvrir sur l'abîme actuel la fenêtre de l'Espérance et un avenir moins sanglant ?

Toutes les excuses du monde, erreurs possibles, faux calculs, indiscipline, témérité, fatalité, ne pourront rayer des annales de la guerre cette page infiniment douloureuse du sixième jour de novembre : « On a bombardé la Cité du Vatican ! On a eu le cœur de frapper cette oasis de paix, de lumière, et cette centrale de charité d'où sont partis déjà plus de cinquante millions de messages et paquets, porteurs de consolation et d'amour aux prisonniers de guerre de toutes les nations sans exception... »

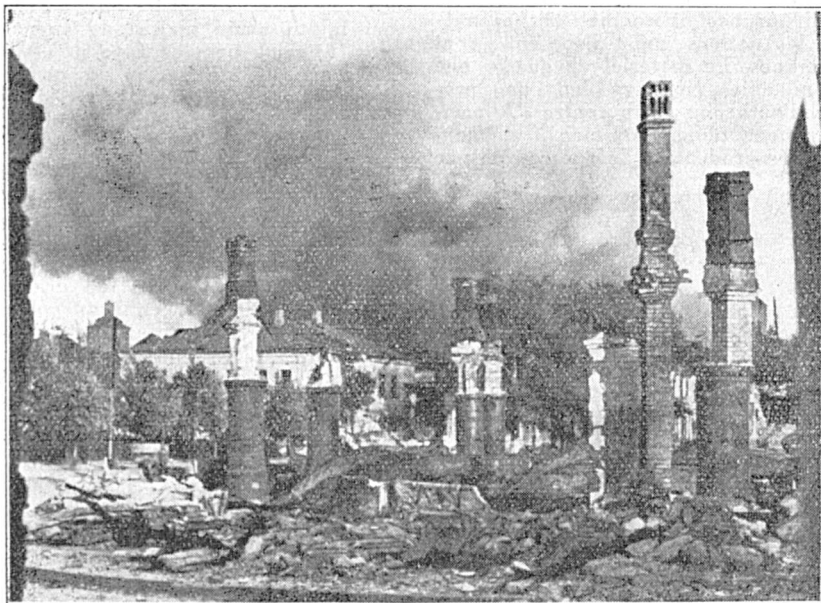
Cet « acte de guerre » au détriment de la Cité du Vatican n'était qu'une des formes de la terrible épreuve dans laquelle l'Italie est plongée, depuis que, au sud et au nord, sévit la guerre entre les Alliés et les Allemands, aidés les uns et les autres



LE GENERAL CATROUX
un des bras droits du général de Gaulle

par des fils de la même patrie malheureuse de ce pays classique de la beauté et des arts, qui voit massacrer ses Cités et mutiler ses chefs-d'œuvre, patrimoine de l'humanité entière.

*



VORONECH EN FLAMMES

Une des terribles visions des villes que doivent abandonner les troupes allemandes et qu'ils mettent à feu et à sang en s'enfuyant devant la pression de l'adversaire



LE GENERAL BADOGLIO
prit la tête du nouveau gouvernement en
Italie après la chute du fascisme et de
Mussolini

Après les Conférences de Québec et de Moscou, après les appels d'Hitler et ceux de Churchill et de Roosevelt, la guerre marche vers son paroxysme pour arriver enfin à une solution.

Plus les hostilités durent, plus le potentiel militaire des Alliés augmente. Les réserves en hommes et en matières premières dont les nations unies disposent sont quasi illimitées. Le matériel de guerre que les nations unies engagent dans une proportion toujours plus forte contre l'Allemagne notamment, oblige le Reich à augmenter sa propre production de guerre. Mais le



LE GENERAL DEVERS
commandant suprême des forces
américaines en Europe

réservoir humain et les matières premières qui sont à la disposition des Allemands sont limités par rapport à la main-d'œuvre et aux produits naturels que possèdent l'Angleterre, l'Amérique et la Russie.

Du côté allié, il s'est fait un énorme travail dans le sens de la victoire.

Prenons, de simple mémoire, les faits d'octobre 1942 à octobre 1943. Quelle différence de situation. Dans les pays de l'Axe on aurait ri si vous aviez voulu dire le bilan d'aujourd'hui et les positions respectives des alliés et des axistes à cette heure :

que deux armées alliées, l'américaine et l'anglaise, auraient à leurs côtés, en collaboration, des armées italiennes entre Naples et Rome ;

qu'une troisième armée est prête à l'assaut sur les rives de l'Adriatique ;

que les soldats yougoslaves d'une armée de libération seraient devant Goritz et Trieste ;

que les troupes russes cogneraient aux portes de Kiev et seraient déjà hors de la boucle du Dniepr ;

que les sous-marins allemands diminueraient leur terrible offensive jusqu'à passer pour une bonne part à la défense ;

que les aviations anglaise et américaine obtiendraient, de manière incontestable, la maîtrise dans tout l'espace aérien.

En octobre 1942, il y avait encore, en fait, un Axe Rome-Berlin ou plutôt Berlin-Rome qui faisait sinon plaisir, du moins impression à vingt peuples divers. Aujourd'hui cette majesté a baissé et ces peuples interrogent l'horizon, se demandent, si, enfin, une porte ne va pas s'ouvrir, livrant passage à la liberté.

Il y a un an, les non belligérants mettaient une prudence extrême à ne pas irriter, par un geste pro-allié, les Puissances de l'Axe. L'an dernier, on a vu le Portugal octroyer aux Alliés le droit de se servir des Açores, geste de sympathie qui, au dire de commentateurs autorisés, équivalait, pour l'aviation et la marine anglo-saxonne, à une grande victoire. L'Espagne se montre plus froide envers l'Axe. La Turquie souligne les liens qui la rattachent à la Grande-Bretagne.

Et, dominant tout cela, eut lieu, fin 1943, la Conférence alliée en cette Moscou que Berlin avait juré d'occuper. Trois ministres des grands pays alliés siégeant dans le palais du Kremlin, les armées allemandes obligées à des « décrochages sans fin » à fuir par de là Kiev, la capitale de l'Ukraine.

Reste à savoir si la part énorme que les Russes semblent prendre à la victoire escomptée par les Alliés n'engagera pas Moscou à exercer son influence politique sur l'Europe de demain. On peut le craindre.

Du point de vue stratégique, un bloc

d'Etats en guerre, prend les Alliés où il peut. Sans les Russes, Londres et Washington ne se seraient pas tirés d'affaire. Mais si, vainqueurs militairement par l'alliance et la rude besogne des armées russes, leurs pays sont vaincus par l'invasion du communisme destructeur ? Il ferait bon savoir jusqu'à quel point Staline entend, en fait de guerre, mener la guerre de la révolution communiste et marxiste !

Pour la France gaulliste en particulier, on voit « la main de Moscou » de plus en plus ! Il a été possible que le bolcheviste André Marty, condamné jadis comme « traître de la Mer Noire », fût introduit par de Gaulle au comité d'Alger !

Espérons, même contre toute espérance, en la victoire du sens chrétien pour faire, demain, un monde meilleur, et que ne soient pas perdues les épreuves par lesquelles passe l'humanité.

Un aspect spécial de ces épreuves nous est fourni par le « Bureau International du Travail », dans une statistique qui nous semble à sa place dans les annales de l'Almanach. Le B. I. T. établit que, depuis la guerre, trente millions d'hommes ont dû quitter la paix et le bonheur du foyer.

Ce total de plus de 30 millions comprend les quatre catégories suivantes :

1) 2.500.000 Allemands et personnes d'origine allemande, transférés dans les pays occupés par l'Allemagne et ses Alliés. Parmi eux, le plus gros contingent est formé de 1.300.000 Allemands et personnes d'origine allemande envoyés en Pologne, dont 500.000 personnes d'origine allemande transférées de territoires non-allemands dans les provinces polonaises incorporées au Reich et 800.000 fonctionnaires, employés et travailleurs allemands provenant du Reich ;

2) 19 millions de non-Allemands : évacués, réfugiés, déportés ou échangés. Cette catégorie comprend, d'une part, un premier groupe de 7 millions de personnes déplacées à l'intérieur de la sphère d'influence de l'Allemagne et de ses Alliés, dont 1.660.000 Polonais, 500.000 Alsaciens-Lorrains et 570.000 Yougoslaves ; d'autre part, elle englobe un second groupe de 12 millions de personnes qui se trouvent hors des territoires occupés par l'Axe, notamment 10 millions de personnes provenant de territoires soviétiques qui, devant la menace d'invasion allemande, ont cherché refuge à l'Est.

3) Ouvriers étrangers travaillant dans le Reich, dont le nombre s'élevait au début de 1943, à environ 6.500.000, à savoir 4 millions 800.000 ouvriers civils et 1.700.000 prisonniers de guerre occupés comme ouvriers. Depuis cette date, le recrutement des ouvriers étrangers pour le travail en Allema-



MARIAGE PRINCIER AU LICHTENSTEIN

Tandis que tant de pays dans le monde — et plus spécialement dans notre vieille Europe — sont détruits et ruinés par la guerre et les bombardements, le prince François-Joseph II du Lichtenstein a épousé la comtesse Gina de Wilczek en mars 1943, au milieu de l'enthousiasme et de la joie générale de son petit peuple heureux et paisible. La cérémonie nuptiale était présidée par son Excellence Mgr l'Evêque de Coire

gne a augmenté dans de très fortes proportions et, à la fin du mois de mai 1943, leur nombre s'élevait déjà à environ 12 millions.

4) Dans ce total de plus de 30 millions sont compris environ 4 millions de juifs arrachés à leurs foyers en Europe depuis le commencement du conflit mondial.

L'étude du Bureau International du Travail souligne la nécessité, dès la paix rétablie, d'une collaboration internationale active en vue du rapatriement de ces millions d'hommes ou de la redistribution de la

main-d'œuvre européenne selon les besoins de l'œuvre de reconstruction, compte tenu des possibilités d'emploi, ou encore en vue de l'émigration d'une partie de cette masse de travailleurs dans les pays d'outre-mer susceptibles de les accueillir.

Nous avons fait allusion à ceux que la guerre a éloignés de leurs foyers. Plus de 60.000 d'entre eux ont franchi la frontière pour venir demander à notre pays une hospitalité qu'ils étaient sûrs d'y obtenir.

C'est la grande armée des réfugiés.

Si désireuse que soit la Suisse de les mettre au bénéfice de la liberté, elle est retenue par les lois de guerre qui lui imposent une surveillance constante, afin que, contrairement aux accords, les réfugiés ne tentent pas de s'évader. Elle est retenue, d'autre part, par la prudence qui lui impose une surveillance assez serrée de ces dizaines de milliers de personnes, qu'elle ne connaît pas. Il peut se trouver et il se trouve de l'ivraie parmi le bon grain. C'est la raison pour laquelle les réfugiés sont sous surveillance, limités à un secteur donné, appelés à contribuer directement ou indirectement à leur sustentation.

Quant aux doléances formulées par quel-

ques-uns, elles portent généralement non pas sur le travail lui-même, mais sur le manque d'un certain discernement et d'une psychologie dans l'attribution du travail, selon les catégories, les métiers et la profession. Le rêve serait de pouvoir placer chaque réfugié, homme ou femme, comme aides dans les familles privées. On a préconisé cette méthode, qui serait combien plus humaine ! Mais on conçoit qu'assez peu de familles désirent ouvrir leur porte et introduire dans l'intimité du foyer des étrangers dont on ne connaît pas les antécédents.

Au point de vue religieux, les autorités suisses et françaises se sont mises d'accord en 1943 pour assurer en la personne du R. P. Keller O. P., un aumônier permanent pour les jeunes Français. L'influence de ce grand entraîneur des jeunes a fait déjà sentir ses effets.

Pour venir en aide aux pauvres réfugiés, on s'adressera à la Direction de la « Caritas » à Lucerne. On donnera son obole aux quêtes et collectes, en faveur des réfugiés. On se servira du chèque postal « Aide aux Réfugiés » Caritas VII 1577 Lucerne.

Ce sera une grande charité ! Dieu en récompensera les auteurs.



TOUJOURS PLUS DE REFUGIES EN SUISSE....,

Ces pauvres réfugiés cherchent asile dans notre pays. Ils sont rassemblés dans des camps spéciaux et occupés ensuite aux travaux d'améliorations et dans des ateliers de couture pour les raccommodages

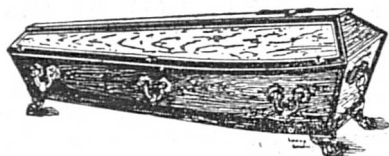
Voici un train de réfugiés en passage dans la gare principale de Zurich
No de censure VI Sn. 11417.

POMPES FUNÈBRES

MURITH & Co

Rue d'Aarberg 121 b

Tél. 2.51.06 BIENNE Tél. 2.51.06



CERCUEILS ET COURONNES
de tous genres

Dépôt à Delémont, M. ORY-NAPPEZ

Téléphone 2.14.34

Maison filiale de A. MURITH S. A.
Pompes funèbres catholiques de
GENÈVE, FRIBOURG, SION



Plus de chevaux pousifs

Brevet + 37.824

Guérison radicale et rapide de toutes les affections des bronches et du poumon par le renommé SIROP FRUCTUS du vétérinaire J. Bellwald, Sion. Années de succès constant. Prix de la bouteille fr. 4.50. Des avis pratiques concernant le régime et les soins des chevaux ainsi que le mode d'emploi accompagnent chaque flacon.

Ecole Cantonale d'Agriculture du Jura

COURTEMELON - DELÉMONT

COURS D'HIVER

Deux semestres. Commencement mi-novembre à fin mars. Pension fr. 350.- par semestre
Pension, logement et enseignement compris

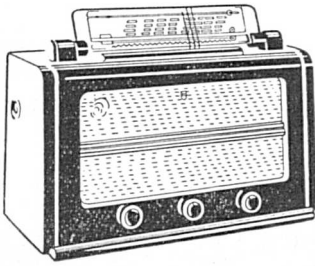
COURS MÉNAGERS pour Jeunes Filles

Cours de 5 mois. Octobre-Mars. Cuisine, couture, aviculture, économie ménagère, jardinage, élevage du porc. Prix de pension fr. 350.—

STAGIAIRES AGRICOLES

Cours pratique d'été. Durée : 7 mois Avril-Novembre. Préparation au cours d'hiver

Pour tous renseignements, s'adresser à la Direction de l'Ecole d'agriculture du Jura, Courtemelon-Delémont. — Téléphone 2.15.92.



Radio „PHILIPS”

en vente chez

Hänni

Installations électriques et Radios

DELEMONT

PORRENTUY

M. Hänni

F. Hänni

Mag. rue Maltière

Mag. rue du Temple

Tél. 2.16.38

Tél. 455

A DELÉMONT

Pharmacie-Droguerie

Drs G. RIAT, père et fils

Toux, Rhume, Bronchite chronique,
Catarrhe, Asthme, Coqueluche,
guéris vite par

Sirop „Bronchosol”

SOULAGE TOUJOURS

ADULTES :

ENFANTS :

1/1 flacon fr. 3.50

1/1 flacon fr. 3.-

1/2 » fr. 2.50

1/2 » fr. 2.-

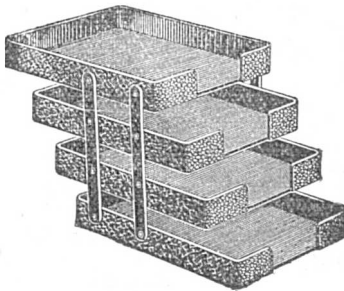
sans engagement

Ville

Gare

Tél. 2 11 12

Tél. 2 11 53



Faniers à lettres

Même pour le plus petit

Article de bureau

il faut tenir compte de

la **qualité**

et de **l'usage approprié**

Les produits

BIELLA

possèdent ces avantages-là, ils sont renommés et ils augmentent la joie au travail

Vous trouverez un grand choix des produits

sortant de la fabrique

BIELLA

dans les

bonnes papeteries et les commerces d'articles de bureau

Choux, Navets, Pommes de terre, Urgent !

Le curé de la paroisse de V., Notre-Dame du Refuge, était connu dans son quartier de miséreux comme « un bon type ». D'un abord affectueux, il savait écouter, chose qui est difficile et méritoire, quelquefois.

Ce matin de septembre, il rentrait de sa messe quand, au carrefour de la poste, il se sentit tiré par la manche. Un garçonnet de huit à dix ans levait sur lui des yeux pleins de grosses larmes.

— C'est vous le Curé du patronage du Refuge ?

— Oui, mon petit, mais je ne te connais pas. Es-tu de la paroisse ?

— Pas que je sache ! On est des Bayaux, c'est loin d'ici, mais j'ai suivi, une fois, les grands à votre maison d'œuvres, comme ils disent, et je viens vous la demander...

— Hein ? qu'en veux-tu faire ?

— Elle est vide à cette heure. Tous vos enfants sont en colonie de vacances et, nous, on nous a mis sur le pavé. Alors, vous pourriez pas nous la laisser habiter quelques jours ?

— Mais, mon petit, y penses-tu ? C'est une salle unique avec un mobilier sommaire : des bancs et une table, pas de fourneau !

— Ça ne fait rien. Pourvu que l'on ait un toit pour nous couvrir, on se tirera d'affaire. Monsieur le Curé, on cherchera ailleurs, mais aujourd'hui, au moins, laissez-nous entrer là. La grand'mère sera déjà bien contente de pouvoir s'asseoir. Si vous la voyiez, vous auriez pitié.

— Soit, pour un jour ou deux, je vous l'ouvrirai. Mais comment êtes-vous réduits à une pareille misère ?

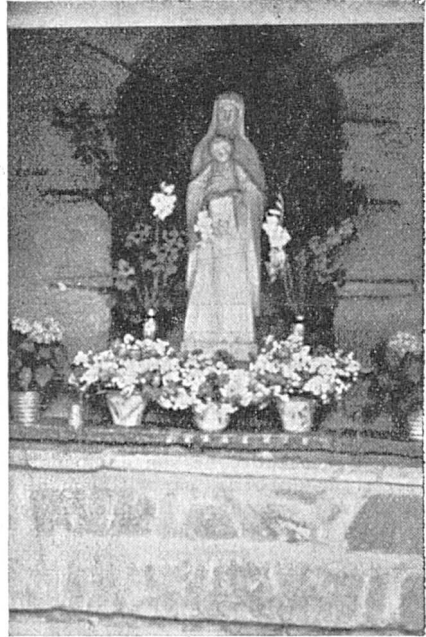
— Je vas vous le dire : Il y a deux mois que le père a été chassé de l'usine et qu'il ne gagne plus. Ils nous ont menacés depuis longtemps et on n'a pas bougé. Alors, ce matin, ils ont tout mis dehors !

— Qui ? ils ?

— Le bourgeois et ses fils avec un mauvais type. Le père est allé voir un autre coin et moi, j'ai pensé à vous, car Luvénal, mon ami, celui du patro, m'a dit que vous étiez bon et puisque la cambuse est vide !... Alors, on peut y entrer ?

— Oui, va chercher ton monde, mais si ton père a trouvé mieux, avertis-moi !

— Pour ça oui, Monsieur le Curé, mais on ne l'embauchera pas pour le loger. Deux femmes, un « sans travail » et cinq enfants, ce n'est pas désirable !... A bientôt, Monsieur le Curé et merci ! Faut que je vous



NOTRE-DAME DU REFUGE

dans la chapelle attenante au Patronage du même nom

dise mon nom, tout de même, Max Duport. On est cinq !

— Pauvre enfant ! murmura le prêtre, il a déjà fait l'apprentissage du malheur. Allez à cette misère mon bon Auguste, le Seigneur le veut !

Et, s'adressant à lui-même cet encouragement, M. le Curé alla ouvrir toute grande la porte de son Patronage.

Une heure et demie après, Eulalie, sa bonne et sa cousine accourut tout affairée dans son bureau :

— Monsieur le Curé, venez voir ces bohémiens qui prétendent loger ici avec votre permission.

— J'y vais, Eulalie. Mais tranquillisez-vous, ce ne sera que pour un jour ou deux.

Sur la charrette que trainait un homme d'une quarantaine d'années, mal vêtu, malingre, le visage défait, le curé aperçut une tête de vieille à cheveux blancs. Il eut vite



**PAUVRE ENFANT !
MURMURA LE PRETRE...**

Allons à cette misère, le Seigneur le veut...

fait de la descendre de son équipage et de l'asseoir sur un banc, car visiblement, elle était malade, presque moribonde. La femme de Duport la couvrit d'un châle et se pencha sur elle avec tendresse : « Mère, comme on sera bien ici ! Dis bonjour au curé ».

Et, se tournant vers le prêtre, elle prit le ton de la confidence.

— Elle n'est pas toujours commode, elle redevient enfant avec notre misère, c'est sûr. Merci, Monsieur le Curé, on ne vous gênera pas trop ?

— Non, Madame, soyez bien tranquille. Voici Max ! Amène-moi les autres !

— Ils vont venir avec leur chargement, je vais à leur rencontre, Monsieur.

Le père s'approchait, craintif, la tête basse, les yeux fichés à terre.

— Merci, Monsieur le Curé. On n'en pouvait plus, voyez-vous ! Quelle guigne ! Pas de travail, pas de pain. Mais ça tournera ! Puis, tout bas : Ils n'ont pas encore mangé aujourd'hui !

Du coup, le curé comprit, et sans écouter Eulalie qui prévoyait une besogne supplémentaire, il lança au maraîcher voisin cet appel :

— Urgent ! choux, navets, pommes de terre, plein un panier et vite !

— Eulalie, ajouta-t-il en posant sa main sur le bras qui protestait, vous ferez, avec les légumes qui vont venir, une soupe épaisse et bourrée de pain. C'est pour le Seigneur !

Le suprême argument évoqué, la cuisinière

se soumit, mais ne put s'empêcher de murmurer : « Ce que c'est dur d'être, à mon âge, au service d'un curé pareil ! Il est dans le cas de me prendre mon lit ce soir. Enfin, j'en aurai le mérite. C'est pour le Seigneur, comment lui dire non ! »

Pendant ce temps, Max avait été remorquer ses deux sœurs aînées et les deux cadets de la bande qui trébuchaient sous leur charge de pauvres vêtements et d'objets hétérogènes.

Le curé les en débarrassa et s'enquit de leur nom. Max les présenta :

— Celle qui a les cheveux roux, c'est Marcelle, la plus petite, c'est Jeannette. Et voici Charles, celui qui vient après moi, et Loulou, le dernier.

— Très bien. Vous, les filles, vous allez à la cuisine préparer votre dîner. Toi, Max, avec Charlot et le père, vous arrangerez le local pour en faire votre dortoir. Et vous, Madame, je vous aiderai à porter au lit votre mère qui n'en peut plus. Ça se voit !

L'ordre du prêtre était sans réplique. Eulalie elle-même s'y prêta, et après avoir vu de près la malade, elle lui céda son lit.

Les deux fillettes, assises à la cuisine, ne disaient mot devant la corbeille pleine à déborder, car la maraîchère avait fait bonne mesure pour le Seigneur, comme son curé le lui demandait. Et ce fut encore le prêtre qui leur apprit à éplucher les patates.

Une heure après le dernier coup de collier, toute la tribu des Duport, satisfaisait sa faim avec une joie visible. Au sommet de la table, le bon curé faisait les parts et complimentait Eulalie :

— Jamais soupe n'a été si bonne ni plus gentille, ma cuisinière ! C'est entendu que vous prenez la chambre d'amis, tant que ces pauvres seront nos hôtes, ma cousine. Les petites vous feront la vaisselle et balayeront la cuisine, je ne veux pas que vous vous fatigiez.

Et la bonne parole acheva de reconforter la gouvernante, toute secouée par les efforts, le sacrifice et le travail imprévu de la matinée.

— A nous deux, Monsieur Duport, j'aimerais causer un peu avec vous avant de repartir chez les malades. Vous avez un gîte pour cette nuit. Votre mère et votre femme dormiront dans la chambre de ma bonne et les petites, sur le divan du vestibule, mais les garçons et vous, aurez-vous assez chaud dans ce local ?

— On y sera comme en paradis, Monsieur le Curé. Merci pour tout. Votre charité m'a fait chaud au cœur et ça ne se paie pas. Foi de Duport, j'y retournerai à la messe quand vous voudrez, car j'y crois à la re-

ligion, voyez-vous. Je vais vous dire une chose : Si je suis sur le pavé, c'est peut-être à cause d'elle. L'usine où j'ai travaillé des années est maintenant à M. V., un profiteur sans pareil. L'autre patron payait bien et on se tirait d'affaire. Celui-là ne pensait qu'à gagner et à nos dépens et diminuait notre salaire par petits coups. Alors les camarades ont menacé de se mettre en grève et moi aussi j'en étais suffoqué !

Qu'a-t-il fait ce patron ? Il nous a malmenés et a fait partir les plus mécontents, des jeunes, d'abord. Alors ils ont décidé de chambarder l'usine, d'y mettre le feu et de lancer le chef dedans. Jusque-là, j'avais dit oui, mais ma conscience m'a empêché de continuer. Voyez-vous, Monsieur le Curé, l'usine devient comme sa propre maison et on ne doit pas tuer son prochain. Les autres m'ont mis dehors et, voyant que je les condamnais, m'ont accusé de tout, si bien que j'ai dû prendre la porte. Inutile de me défendre, personne ne m'aurait cru, ni le patron qui se défiait de moi, ni les camarades qui me traitaient de « flancheur ». Et je n'ai pas même essayé de parler en ma faveur, car j'aurais dû accuser mes soit-disant amis. Ils ont préféré tout mettre sur mon dos, ce n'est pas du propre ! Pire que cela ! Ils m'ont empêché de me louer ailleurs. Peut-être bien qu'une de ces nuits l'usine flambera, mais je n'y serai pas. C'est le bon Dieu qui m'a empêché de faire le mauvais coup !

Le curé regardait le pauvre hère avec compassion :

— Duport, vous avez bien agi et le bon Dieu vous en saura gré. Mais dites-moi, que savez-vous faire ?

— Tout et rien, Monsieur le Curé. J'ai été débardeur, scieur de long, un peu mécanicien à l'occasion, car j'ai fait mon apprentissage dans ce métier autrefois. A l'usine, je surveillais une des machines, c'était pas pénible.

— Bon ! il nous faut prier Saint Joseph et il nous aidera. Au revoir, à bientôt ! J'ai vu la mère tout à l'heure, elle dormait ; il n'y a rien de grave dans son état ?

— Non, elle repiquera dès qu'elle se sera reposée. Nous avons vu du pays ces derniers jours, et elle n'a plus de force. A soixante-quinze ans, c'est permis de se reposer, n'est-ce pas ? Elle n'a jamais fini de prier, la pauvre, et on l'aime bien !

Le prêtre, renseigné sur la valeur morale de son locataire, chercha dès lors à le plaire, mais sans succès.

Il profita de leur séjour forcé pour faire du bien à ces pauvres du bon Dieu et il obtint facilement leur confiance et leur affection.

La vieille mère, pelotonnée dans ses cou-



EN ROUTE POUR LES TOURBIÈRES
où toute la famille Duport retrouvera un
travail rémunérateur...

vertures, le recevait comme un envoyé céleste. Elle ne cessait de répéter : « Puisqu'on est chez un curé, on est sauvé ! »

Les époux Duport, momentanément assurés d'un gîte gratuit et d'une hospitalité charitable, reprenaient goût à la vie. Les deux fillettes s'ingéniaient à faire plaisir à la bonne demoiselle et à lui éviter toute grosse fatigue. Quant à Max, très fier d'avoir su trouver un local à bon compte, il se chargeait d'entretenir la propreté de la maison avec ses frères.

Mais cela ne pouvait durer indéfiniment. Saint Joseph faisait la sourde oreille et les Duport se demandaient, anxieux, où ils traîneraient leur misère quand les séances du Patronage recommenceraient.

Toute la journée, le père cherchait à gagner quelques sous en se louant aux fermiers du voisinage qui rentraient leurs récoltes. Mais le gain était maigre. Par bonheur, la mère Duport trouva des journées chez la maraîchère qui avait pris en compassion et son curé et sa bonne et leurs clients miséreux.

Ce fut cette brave femme qui débrouilla l'écheveau.

On était au bout de la quinzaine. Les garçons étaient rentrés et plusieurs d'entre eux avaient déjà repéré leur patronage à la grande confusion des intrus qui y logeaient.

— Faut partir, ma femme, disait Duport, et sans tarder. On est au chemin du curé, ce coup-ci !

— Attendons à demain. La maraîchère a une idée, une bonne ! Elle va en causer avec le curé qui, lui, ne nous lâchera pas sans nous avoir pourvus. Je vais à l'église avec les enfants pour que ça marche. Toi, reste là ! Peut-être bien qu'on aura besoin de toi. La voilà qui sonne à la cure.

La maraîchère arrivait, en effet. Elle s'était mise en frais de toilette pour la circonstance, car elle tenait à paraître bien en forme, la chose étant d'importance.

— Oui, Monsieur le Curé, c'est comme je vous le dis, les Duport, c'est des braves gens et j'espère les tirer de peine et vous, avec, car les nourrir et les loger, ça doit vous coûter gros. Voilà l'affaire : Mon mari doit aller demain à l'enterrement de son cousin, un employé de l'entrepreneur Gros, vous connaissez ?

— Non, Madame.

— Eh bien, M. Gros est l'homme de confiance de M. Deslorges, grand propriétaire de tourbières du Jura. Il les exploite avec Gros et mon cousin faisait les charrois. Eh bien, il est mort, sa femme ne restera pas là-bas. C'est une bonne place. Ils avaient une maison, un jardin, la forêt tout près, l'église ! Qu'en dites-vous, Monsieur le Curé ?

— Ce serait parfait, ma brave Madame Jean, mais Duport a-t-il les aptitudes pour ce travail ?

— Pour ça, oui, il s'y fera.

— Et Monsieur Deslorges, acceptera-t-il toute cette famille ?

— Oui, il a bon cœur et mon mari saura lui parler. Et vous, Monsieur le Curé, pourriez-vous lui dire aussi un mot ? Cela presse, c'est pas bien convenable qu'on parle de remplacer déjà un mort pas même enterré, mais quoi faire ? Il y en aura déjà dix qui en font autant !

— Deslorges, méritait le curé, c'est un nom connu. Serait-ce le petit Claude, un de mes premiers patronnés ? En tous les cas, je ne risque rien. Tenez, Madame, voici ma recommandation, et que Saint Joseph vous aide !

Saint Joseph a bien fait les choses. Il a toujours eu pitié des braves gens qui, comme lui, ont connu la pauvreté et n'ont pas toujours eu un toit pour s'abriter.

C'est ce qui ressort de la conversation de

la brave maraîchère avec les Duport, en présence du bon curé, le surlendemain, au petit jour.

— Oui, l'affaire est en bonne voie. Mon mari a vu M. Deslorges, qui est venu tout exprès de Neuchâtel pour cet enterrement. C'est honnête, n'est-ce pas ? Et, quand il a vu l'écriture de notre curé, il a souri : « Si Monsieur Patard recommande votre voisin, c'est qu'il est digne de confiance, et je serai heureux de lui faire plaisir. Oui, Monsieur le Curé, il vous connaît bien qu'il a dit. Alors, M. Duport, il vous attend chez lui demain. Vous irez voir les tourbières du côté de la France, discuter, quoi ? vous arranger. Il est content que vous ayez une grande famille et pense qu'il y aura de l'ouvrage pour tous.

La cousine qui s'ennuie dans ce pays va revenir, dès que vous serez d'accord. Ai-je pas eu une bonne idée ?

Complimentée, remerciée, embrassée par les enfants, la bonne femme, toute rouge de plaisir, se tourna vers le prêtre :

— C'est encore à vous qu'ils devront cette chance. Vous avez sûrement prié Saint Joseph. Et, ajouta-t-elle, il vous tire une bonne épine du pied. J'en pouvais plus de vous voir dans cet embarras.

M. le Curé sourit et serra la main secourable :

— Remercions Dieu. Mais, je vous l'avoue, il m'en coûtait de ne pas reprendre mes garçons et jamais je n'aurais mis cette famille dehors. Votre bonté a tout arrangé. Espérons que l'affaire finira bien !

Oui, elle finit bien pour la consolation des Duport et celle du bon prêtre. Comment le bon Dieu pouvait-il résister à l'assaut de prières de son ministre, de cinq enfants, de deux malheureux et d'une aïeule encore, sans compter celles d'Eulalie et de la maraîchère ?

Et, comme toujours, quand on le laisse faire, il arrangea les choses avec son habituelle générosité.

M. Deslorges reçut Duport en ami, l'emmena dans son auto voir les tourbières, la maison, l'enclos, les plantations et, le contrat signé, annonça un camion pour transporter le mobilier.

Le temps pressait pour les charrois, et la tourbe sèche s'amorçait pour les livraisons avant l'hiver.

Deux jours après, la famille Duport prenait possession de son nouveau local et Max disait à son père :

« Qué, papa, tout de même, j'ai eu une riche idée de vous amener dans ce patro ? Pas vrai ? Ce qu'on sera bien ici ! »

Et la grand-mère ajouta : « Je vous ai bien dit qu'avec un curé, on serait sauvé ! »

Marie-Jacques.

Porrentruy

Maisons spécialement
recommandées aux lecteurs

Bernard BEUCLER

tapissier-décorateur

Rue du Marché 26

PORRENTUAY

OPTIQUE MÉDICALE

Exécution d'ordonnances — Réparations

J. Gusy

Place de l'Hôtel de Ville

PORRENTUAY

Restaurant de l'Inter

MAISON DES OEUVRES PAROISSIALES

Restauration soignée

Vins fins

Tél. 162 Famille M. RAMSEYER-GISIGER.

Pour l'habit élégant, une adresse

H. NOIRJEAN

Rue de la Préfecture, 4

TAILLEUR pour Dames et Messieurs

MAISON

JULES LÉVY

Rue de la Poste

Téléphone 172

TISSUS

TROUSSEAUX

CONFECTION POUR HOMMES

Mme Léon Joliat-Riat

Rue de la Poste, 13 — PORRENTUAY

Laines en tous genres

Modèles — Explications gratuites

Ouvrages de dames — Remaillage de bas

Prix modérés

VAISSELLE

VERROTERIE

Articles de ménage

Coopération Bruntrutaine

Fondée en 1873

PORRENTUAY

Pour vos

Graines potagères et de fleurs

une bonne adresse

W. WIELAND

Rue du Temple - PORRENTUAY - Tél. 4.86

NOUVELLE BOULANGERIE-PÂTISSERIE
TEA-ROOM

A. LACHAT

Rue Centrale

Rue Centrale

PORRENTUAY

Comptoir des Tissus S. A.

PORRENTUAY

Même maison à Genève, Berne, Lausanne,
Vevey

Laiterie Centrale

PORRENTUAY

Téléphone 2.74

Maison spécialisée pour les produits laitiers

Réparations de literie et de meubles
rembourrés

Fournitures et pose de rideaux

—: Tous les travaux de carrosserie :—

LÉOPOLD BEYELER

Tapissier-décorateur

En face du cinéma du Moulin

Exécution

de tous les travaux de PEINTURE en
BATIMENTS, MEUBLES et POSE de
TAPISSERIE, par

Louis & Ernest VALLAT, peintres

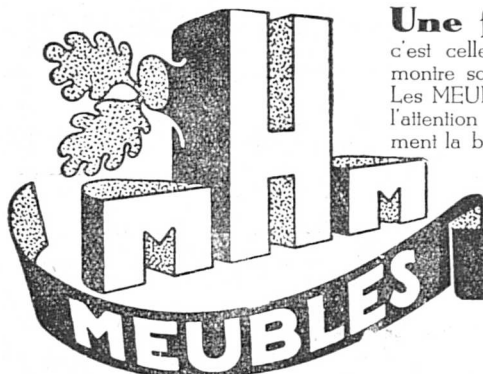
Rue du Marché 17 — PORRENTUAY

Prix très modérés

VENTE DE COULEURS PRÉPARÉES

MOUTIER

Maisons spécialement
recommandées aux lecteurs



Une fierté bien placée...

c'est celle qu'éprouve la maîtresse de maison lorsqu'elle montre son logis à ses amies
Les MEUBLES que nous vous offrons ont toujours retenu l'attention des gens de goût qui en reconnaissent non seulement la bienfaisance, mais encore l'élégance et le confort.

HADORN MOUTIER

reste le spécialiste chez qui l'on revient!

CHAUSSURES M. BADINI

Réparations soignées
MOUTIER

DEMANDEZ le

« S A N P U R »

contre les vices du sang, boutons, acné,
rougeurs, démangeaisons, lourdeur générale,
manque d'appétit, à la

DROGUERIE A. VUITHIER
MOUTIER — Téléphone 9.40.43

Mesure

Confection

Chemiserie

Moutier

Tél. 9.40.88



Mesure

Confection

Chemiserie

Moutier

Tél. 9.40.88

G. LÜTHY

ALIMENTATION GÉNÉRALE
VINS — LÉGUMES — CONSERVES
MOUTIER — Tél. 9.41.16

GALERIES DU CENTRE MOUTIER

CONFECTIONS POUR HOMMES
ET JEUNES GENS

Vêtements sur mesure

M. SAHLI.

*La maison spéciale de
confection
pour dames*

KOHLER

Moutier

„Memento quia pulvis es...“

Les hommes se meuvent, s'agitent, crient, gesticulent et tuent... et s'imaginent naïvement être le centre du monde !

Mais voici que la Science — vous savez bien, celle qui disait : Défense à Dieu d'entrer dans nos laboratoires — nous donne quelques perspectives sur la grandeur du monde et sur notre infinie petitesse.

Voici de quoi rabattre la superbe des Hommes de tout poil. Lisons l'article de M. Bergé dont notre éminent ami, Félix Lacombe a publié des extraits dans son courageux « Bloc catholique » :

« Il serait puéril, écrit M. Bergé, d'imaginer qu'on ait pu établir, même approximativement, le nombre des soleils existant dans l'univers. Nos moyens d'investigation limitent notre curiosité et le calcul lui-même reste impuissant... »

Contentons-nous donc de quelques chiffres :

La température superficielle du soleil est d'environ 6.250 degrés, celle d'Orion, de 15.000 à 25.000 degrés.

La hauteur des flammes du soleil est d'environ 120.000 kilomètres, son diamètre est égal à 109 fois celui de la terre, celui de l'étoile Bételgeuse à 650 fois celui du soleil.

La lumière va du soleil à la terre en 8 minutes 20 secondes ; la vitesse de la lumière est de 300.000 kilomètres par seconde.

L'étoile la plus proche de la terre est à 41.000 milliards de kilomètres ; la lumière met quatre ans et demi pour en venir.

L'étoile polaire est à 440.500 milliards de kilomètres de la terre, sa lumière met 46 ans et demi pour nous parvenir.

Certaines nébuleuses spirales seraient à 200 millions d'années de lumière.

Quant au nombre des astres, nous ne pouvons nous en faire aucune idée. Jugez-en, toujours d'après M. Marius Bergé :

« On connaît très exactement le nombre des étoiles jusqu'à la quinzième magnitude et assez bien jusqu'à la vingtième. Jusqu'à la quinzième on compte (en chiffres ronds) vingt-six millions d'étoiles ; mais ces chiffres vont en augmentant sans cesse, à mesure qu'on aborde les étoiles de magnitude inférieure, c'est-à-dire qu'on fouille plus profondément les espaces où les soleils géants ne sont perceptibles qu'à la limite extrême de la vision dans les grands télescopes. Jusqu'à la magnitude 21 on croit pouvoir évaluer à deux milliards 600 millions le nombre des étoiles apparentes. Au-delà, c'est le mystère absolu. M. Henri Mienner, un des grands astronomes de l'Obser-

vatoire de Paris, nous dit que le nombre approximatif des étoiles de la Galaxie (voie lactée), serait voisin de trente milliards. Or, il ne s'agit que d'étoiles vivantes, c'est-à-dire encore lumineuses ; et l'on peut considérer comme certain qu'il y a dans les cieux comme sur la terre, infiniment plus de tombes que de berceaux, c'est-à-dire plus d'astres éteints que d'astres vivants... Certains estiment que les étoiles obscures seraient environ mille fois plus nombreuses que les étoiles lumineuses. C'est plus de mille milliards d'étoiles que compterait ainsi notre voie lactée, et la voie lactée n'est qu'« une » des nébuleuses spirales distribuées par millions dans les profondeurs des cieux !... »

Alors ?

Alors, prions...



Le bouton élégant !

Sous le nom de REFOUSS, il se fabrique en Ajoie, des boutons d'étoffe garantis inoxydables, légers à queue de fil (qui ne coupe jamais son fil d'attache), de forme bombée, demi-boule, boule, cerclé plat, et cerclé bombé, en toutes grandeurs.

Faute de matières premières, il est impossible en Suisse de faire tous les boutons fantaisies. Le bouton d'étoffe a su combler cette lacune. Il est présenté et apprécié par le public, dans toutes ses formes et applications, dans tous les salons de mode et défilés.

Au point de vue mode, le bouton d'étoffe assorti, augmente encore la valeur d'une robe ou d'un manteau, par ses lignes harmonieuses et tranquilles. Par sa simplicité le bouton Réfouss fait son chemin en rendant les premiers services à l'artisan.

REFOUSS, le bouton d'étoffe, Rue de la Poste 41, Porrentruy.

MOTS POUR RIRE

Le cadeau inattendu

Elle. — Je t'apporte une lotion pour le cuir chevelu...

Lui. — Comme tu es aimable, chérie.

Elle. — Oui, fais-en cadeau à ta secrétaire. Je dois chaque jour enlever de ses cheveux sur ta veste.

*

— Pourquoi, Totor, n'avez-vous pas appris votre leçon de géographie ?

— Parce que maman m'a dit que la carte de l'Europe allait être changée après la guerre.

Franches-Montagnes *Maisons spécialement recommandées aux lecteurs*

Pharmacie des Franches-Montagnes

Alf. FLEURY — SAIGNELEGIER

Tous produits et spécialités pharmaceutiques
Produits vétérinaires et articles de toilette
Appareils, films et travaux photographiques

Cabinet dentaire

de B. PÉGAITAZ, méd.-dentiste dipl. féd.
à **Saignelégier** Tél. 4.51.85

Ouvert tous les jours, de 9 à 12 heures et
14 à 18 heures, mercredi après-midi excepté

Exécute tous les travaux dentaires :
plombages et traitements,
tous dentiers et réparations
Extractions sans douleur

Ménagères, agriculteurs, faites vos achats
au Magasin

Vve CH. FARINE

Tél. 4.65.17 MONTFAUCON Tél. 4.65.17

Boulangerie, Epicerie, Mercerie
Articles à fourrager Légumes
Membre Uségo

BOUCHERIE - CHARCUTERIE

M. Paratte-Erard

Tél. 4.61.44 LE NOIRMONT Tél. 4.61.44

Toujours VIANDES FRAICHES
de 1re qualité
Charcuterie fine

BOUCHERIE - CHARCUTERIE

A. PARATTE-GIGON

Tél. 4.51.54 SAIGNELEGIER Tél. 4. 51.54

Se recommande.

TOUJOURS BELLE... avec la
Permanente „Minerva”
du Salon de Coiffure pour Dames

Melle Madeleine BURRI

SALON de COIFFURE Tél. 4. 51. 34

Garage Montagnard

Tél. 4.51.41 Jos. ERARD Tél. 4.51.41

REPARATIONS — REVISIONS
AUTOS - MOTOS - MOTEURS agricoles
Travail soigné et garanti - Auto-taxis

VOUS SEREZ CHIQUEMENT VETUS
par le spécialiste

L. BEUCHAT

Marchand-Tailleur SAIGNELÉGIER
SOUTANES
DOUILLETES pour ecclésiastiques

Pour vos coupons...
Vous voulez être bien servis,
C'est simple !

Faites vos achats à la

COOPÉRATIVE „CONCORDIA”

LES BOIS — Téléphone 4.28

LA CONCORDE S. A.
NOIRMONT

Epicerie, mercerie, quincaillerie, tabac et ci-
garettes, chaussures, Bons vins, Tous les
bénéfices à la clientèle sous forme de ris-
tourne. Uségo : Bonnes marchandises. Bon
marché.

Henri DOMON

CYCLES Tél. 4.61.56 LE NOIRMONT

Bicyclettes des meilleures marques - Répa-
rations - Revisions - Vulcanisation des
pneus - Machines à coudre - Travail soigné

Si le BEAU COMPLET sur mesure
sort de la MAISON

A. ADATTE & FILS

à SAIGNELEGIER - Tél. 4.51.09

la BELLE CONFECTION sort de chez JEPa
confection Jepa, Saignelégier. Tél. 4.51.48

Les épreuves de l'Ecole chrétienne en 1868

Interdiction des sœurs enseignantes

Au siècle dernier, les luttes religieuses n'ont pas été conduites uniquement sur le terrain du dogme et de la discipline ecclésiastique (infaillibilité du Pape, autorité de l'évêque), mais aussi sur le terrain scolaire. Que l'on songe à la conquête de la liberté d'enseignement en France contre le monopole de l'université, à la campagne de l'école laïque de Paul Bert et à la loi de Waldek-Rousseau sur les congrégations et spécialement sur les congrégations enseignantes.

Chez nous, en Suisse, les luttes autour des articles de Baden et surtout le Sonderbund eurent leur contre-coup à l'école, puisqu'à la suite de ces événements, la constitution des collèges de Porrentruy et de ceux que dirigeaient les Jésuites à Lucerne, à Soleure, Fribourg et Brigue en fut profondément modifiée. Dans le canton de Berne, où la minorité catholique est exposée à l'incompréhension et aux coups de force de la majorité protestante, l'histoire religieuse du XIX^e siècle est pleine de luttes livrées sur le terrain scolaire ; les catholiques durent défendre pied-à-pied leurs droits et les positions acquises. S'ils succombèrent, ce ne fut pas du moins sans honneur et ils rendirent un courageux témoignage à la grande cause de l'éducation chrétienne de la jeunesse. Ernest Daucourt, le vaillant champion de la cause catholique, a retracé dans un volume considérable¹) l'histoire de cette lutte séculaire et il en a suivi les péripéties à travers toutes les intrigues de la politique et le dédale d'une législation hostile. Cet ouvrage abondamment documenté, un des meilleurs, à notre avis, de l'intrepide polémiste, mériterait d'être plus connu et consulté et nous ne pouvons que le recommander à tous ceux qu'intéresse l'histoire de l'école chrétienne dans notre pays.

Nous voudrions ici nous attacher à un seul épisode de cette lutte séculaire : L'interdiction aux religieuses d'enseigner dans une école publique, soit la suppression des sœurs enseignantes.

Une campagne d'une violence inouïe prépara le décret du Grand Conseil bernois qui, le 6 mars 1868, prononça par 138 voix contre 50 l'interdiction d'enseigner aux religieuses. En voici la teneur :

« Les personnes appartenant à un ordre religieux ne pourront plus à l'avenir être ni diplômées, ni nommées en qualité d'instituteurs ou d'institutrices primaires. Pareillement celles qui sont déjà diplômées ou nommées en cette qualité et qui se feront recevoir membres d'une congrégation religieuse seront réputées renoncer à leurs diplômes et fonctions. »

Ce décret, qui frappait d'incapacité des citoyens et des citoyennes suisses, atteignait d'abord les religieuses Ursulines, qui depuis trois siècles tenaient les classes de filles à Porrentruy et avaient ouvert des classes à Delémont et Saïgnelégier, et les Sœurs de la Charité de Besançon, filles de Ste Jeanne Antide Thouret, qui dirigeaient un florissant pensionnat à St-Ursanne, dans les bâtiments de l'hospice actuel des vieillards, et tenaient les classes de filles aux Breuleux, à Charmoille, à Cœuve, à Miécourt, à St-Ursanne, à Chevenez et quelques écoles enfantines. Cette interdiction atteignait en tout dix-sept religieuses maîtresses d'école. Chif-



LE COUVENT DES URSULINES
reconstruit en 1822

¹ Ernest Daucourt. « Dans nos écoles de 1815 à nos jours ». Porrentruy. Bonne Presse. 1928. 1 vol. in 8°, 548 pages.



Vble Anne de XAINCTONGE, de Dijon
1567-1621
fondatrice des Ursulines

fre dérisoire pour bouleverser tout le pays et mettre en péril la république !

Il y a lieu d'observer d'abord que le texte du décret du 6 mars 1868 renchérit sur celui de la Constitution cantonale de 1846. 1846, c'était déjà l'époque troublée des Corps francs et l'atmosphère lourde d'orage, qui présageait le Sonderbund. Et cependant la Constitution de 1846, qui interdisait l'enseignement aux congrégations, ordres ou sociétés religieux, avait tempéré la sévérité de son interdiction par deux réserves importantes. D'abord elle faisait une distinction entre les congrégations **indigènes** et les **étrangères**. Etablies à Porrentruy depuis 1622, approuvées en 1819 par le gouvernement de Berne, les Ursulines étaient une congrégation indigène et ne tombaient pas sous le coup de l'interdiction constitutionnelle. Quant aux Sœurs de la Charité, si elles devaient encore, après un établissement de trente ans dans le Jura, être considérées comme étrangères, du moins l'autorisation d'enseigner pouvait leur être octroyée par le Grand Conseil. Lors des débats de la Constituante de 1846, Xavier Stockmar, qui se souvenait de sa sœur, hospitalière à Porrentruy, déclarait qu'elles ne

devaient pas être atteintes par l'art. 82 de la Constitution. « Il existe à Porrentruy et à St-Ursanne, disait-il, et dans d'autres localités du Jura catholique, des religieuses appartenant à des ordres **étrangers** et qui consacrent leur vie à l'éducation des jeunes filles et au soulagement des pauvres ; tout le monde apprécie les services qu'elles rendent, et ce serait une perte si l'article 82 devait les atteindre. » Le décret de 1868 faisait litière de ces réserves et édictait l'interdiction totale et absolue.

Mais que reprochait-on en définitive aux religieuses enseignantes ? Nous allons l'exposer en empruntant ces accusations à leurs adversaires, et il sera facile au lecteur impartial de reconnaître l'inanité de ces griefs.

Disons-le d'abord à la louange des religieuses : nulle part il n'est fait allusion à une moralité prise en défaut ; nul scandale individuel exploité contre toute la congrégation. Pas le moindre soupçon sur la valeur morale des religieuses. Les adversaires au contraire sont unanimes à exprimer leur respect et leur admiration pour leur dévouement.

D'autre part, on ne reproche pas aux religieuses leur incapacité pédagogique, leur manque de méthode, l'insuccès de leur enseignement. L'inspecteur Péquignot leur a rendu un bon témoignage. Force est d'avouer la faveur dont jouissent les Sœurs auprès du peuple et l'empressement des communes à pourvoir leurs classes d'une maîtresse religieuse. Certes, des progrès pouvaient être réalisés et les Sœurs les auraient accueillis avec faveur ; mais quelques lacunes ne jus-



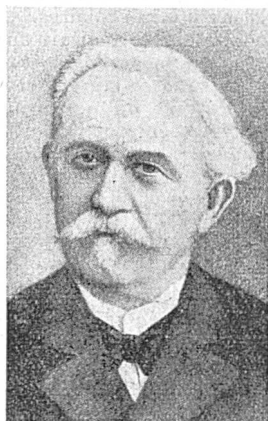
Ste Jeanne-Antide THOURET
fondatrice des Sœurs de la Charité
de Besançon - 1765-1826

tifiaient point un renvoi définitif, ni surtout une sentence d'incapacité absolue.

Alors pourquoi veut-on les mettre à la porte de l'école publique ?

Kummer, directeur de l'Education, leur reproche leur obéissance à une Supérieure étrangère. « La situation, dit-il, constitue une véritable insulte à la Constitution et aux lois. « Quand on veut redresser les irrégularités », l'esprit se heurte, continue-t-il, à quelque couvent, derrière les murs duquel se cache une supérieure. Celle-ci a une puissance absolue ; elle dirige la préparation des institutrices pour le service de l'Etat ; elle les envoie plus tard, durant toute leur vie et selon son bon plaisir, dans telle ou telle école d'où elle les retire pour les placer ailleurs, au mépris des autorités de l'Etat ».

Les défenseurs des religieuses répondirent que l'autorité de la supérieure s'exerçait dans le domaine spirituel et religieux, mais que pour l'école, les religieuses observaient les règlements et les lois du pays. Au commencement, il y avait bien eu quelque conflit entre la Direction de l'Education et les Supérieurs de la Congrégation des Sœurs de Charité. Ces derniers envoyaient les maîtresses d'école munies uniquement de leur **obéissance** qui, à leurs yeux, équivalait à une nomination et à un diplôme de capacité à remplir leurs fonctions. La loi Guizot en France recon-



Casimir FOLLETETE

1833-1900

Avocat, Député au Grand Conseil
Conseiller national

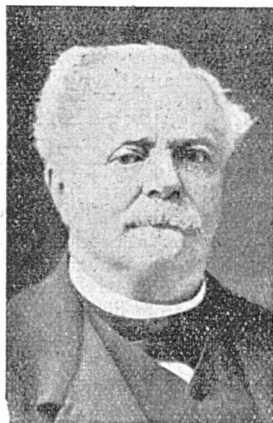
naissait la valeur de cette obéissance et Besançon estimait pouvoir en user de même en Suisse. Mais un Etat démocratique a d'autres exigences et Berne soumit les Sœurs à un examen avec diplôme et nomination par les autorités de l'Etat. En 1868, cette difficulté était depuis longtemps écar-



Xavier KOHLER

1823-1891

Professeur à l'Ecole cantonale, Archiviste
Député au Grand Conseil



Auguste MOSCHARD

1817-1900

Avocat, de Moutier
Député au Grand Conseil

tée et les Sœurs enseignantes étaient en règle avec les autorités scolaires.

L'opinion libérale se plaisait aussi à mettre en opposition les religieuses enseignantes avec les maîtresses laïques et elle faisait valoir que l'avenir de nombreuses jeunes filles se trouvait compromis par la concurrence des sœurs. Mais il n'y avait en 1868, nous l'avons vu, que 17 religieuses maîtresses d'école ; il restait donc encore une large marge pour l'activité des maîtresses laïques.

Loin de vouloir d'ailleurs accaparer l'enseignement pour elles, les congrégations des Ursulines et des Sœurs de la Charité préparaient elles-mêmes dans leurs pensionnats de Porrentruy et de St-Ursanne les jeunes filles à la carrière de l'enseignement. Du seul couvent des Ursulines, il n'était pas sorti moins de 38 élèves diplômées, dont 13 sœurs et du pensionnat de St-Ursanne, 43 ; au total 81 diplômées.

D'autre part, si les communes montraient une préférence marquée pour les Sœurs, la raison en fut expliquée au Grand Conseil par le député Moschard, de Moutier, « fils, petit-fils et arrière-petit-fils de pasteurs protestants ».

« On sait par expérience, disait-il, qu'à peine placées, la plupart d'entre elles (les régentes laïques), songent à s'établir, et qu'une fois mariées, elles ne peuvent plus tenir leurs écoles d'une manière convenable et régulière. Les soins du ménage et de la famille les absorbent peu à peu et leur font abandonner la carrière de l'enseignement. »

Enfin, les adversaires des sœurs enseignantes proclament à l'envi l'incompatibilité de la profession religieuse avec l'enseignement, qui doit former de futures mères de famille. « Comment les Sœurs qui renoncent à la vie et aux devoirs de la famille, s'écrie Pierre Jolissaint, pour se vouer au célibat, pourraient-elles former des mères de famille, elles qui ne connaissent pas les joies et les obligations de la famille, elles qui ont déserté le combat de la vie ? Il ne faut pas leur demander l'impossible ».

Mais, répond avec à propos Xavier Kohler, député, « si ce raisonnement était fondé, il s'appliquerait tout aussi bien aux élèves, qui sortent de l'école normale. A dix-huit ans, une jeune fille, bien que diplômée et placée comme régente dans une école, peut-elle former des mères de famille ? En quoi est-elle plus capable qu'une religieuse d'atteindre ce but ? Prenez alors des personnes mariées ».

Et Casimir Folletète : « Hé quoi ! Il n'y aurait pas eu jusqu'à présent dans les localités jurassiennes, où l'instruction primaire est confiée aux sœurs, de bonnes mères de famille ? Nos mères n'ont donc pas été des

mères dévouées, nos sœurs de vertueuses enfants, nos épouses des compagnes fidèles ? » Quant aux sentiments patriotiques, « dans la Suisse primitive, où l'éducation est entre les mains des congrégations depuis des siècles, est-ce que par hasard vous trouveriez moins de patriotisme que partout ailleurs ? »

Non, la profession religieuse n'est pas incompatible avec l'éducation des futures mères de famille ; elle n'abolit dans celle qui voue sa vie au service de Dieu, la nature féminine et les tendances foncières de l'instinct maternel ; elle les élève au contraire, les ennoblit et les « sublime » en les prodiguant dans un sentiment d'amour surnaturel, non plus à ses propres enfants, mais à ceux des autres, que la divine charité lui fait adopter. Ces sentiments ne sont pas d'ailleurs l'apanage des seules religieuses, mais on les admire encore dans le cœur de tant de femmes, que leur propre choix ou les dures conditions de la vie ont éloignées du mariage et qui, filles, sœurs, tantes ou marraines, exercent une véritable et féconde maternité spirituelle.

Tous ces griefs, que l'on a proclamés à grand son de trompe, ne sont après tout que des prétextes, le paravent de la haine religieuse. On s'en prend aux congrégations enseignantes, mais c'est à la religion et à l'Eglise catholique que l'on en veut. Retenons quelques-unes des déclarations des chefs de cette campagne anti-religieuse. Certes, ces chefs sont prudents et habiles ; ils commencent par déclarer qu'ils n'en veulent pas à la religion. « Les couvents, s'écrie Kummer, directeur de l'éducation, ne sont pas de l'essence du catholicisme. » Les adversaires des couvents en ont à l'Ultramontanisme, non au catholicisme. Mais l'expérience nous a appris que pareille distinction est vaine, qu'elle n'est qu'un attrape-nigaud, car c'est sous le couvert de l'ultramontanisme qu'ont été portés, durant le Kulturkampf, tous les coups les plus graves contre nos libertés religieuses.

« Emancipez l'instruction du joug de l'ultramontanisme, déclare P. Jolissaint, conseiller d'Etat ». Et Kummer ajoute : « Au moment où l'Italie se débarrasse des étreintes du monachisme, où l'Autriche rejette de son gouvernement l'influence cléricale, peut-on espérer que le grand canton de Berne qui marche toujours à la tête des idées libérales, ne trouvera pas en lui assez de force et de vitalité pour éloigner du peuple jurassien l'influence claustrale (?). Nous ne voulons pas de couvent... » — « Il faut une bonne fois arracher l'enseignement des mains du Clergé », s'exclame le député Ziro : Jolissaint dénonce ce noir complot : « le

plan de l'ultramontanisme est d'envahir nos écoles publiques ».

Et Carlin déclare : « Les sœurs sont les instruments du clergé et elles aident à cultiver tout doucement les jeunes âmes, qui plus tard doivent être soumises à sa domination absolue ». Le même député ajoute : « Si le grand Conseil avait pris, il y a vingt ans, la mesure que nous réclamons aujourd'hui, s'il s'était débarrassé des sœurs enseignantes, au lieu de n'être qu'une poignée de libres-penseurs dans cette enceinte, nous serions autrement nombreux ». Et la conclusion de tout ce tumulte d'assaut, c'est : « plus d'école religieuse, plus d'école confessionnelle ».

Tel était le vrai but poursuivi. Le peuple catholique du Jura ne se laissa pas tromper par toute cette phraséologie libérale, qui aujourd'hui sent si fort le rance. Une pétition chargée de dix mille signatures fut présentée au Grand Conseil réclamant le maintien des Sœurs. Plus de soixante conseils communaux adressèrent au Gouvernement des requêtes dans le même sens. Des protestations et des manifestations populaires témoignèrent des sentiments intimes de la population, manifestations qui occasionnèrent même une occupation militaire de Saignelégier. Mais la majorité libérale, qui avait plein la bouche des droits populaires, considéra comme bagatelle l'expression si nette de la volonté du peuple. « On parle de pétitions, s'écriait Carlin ; ce n'est pas un argument à nos yeux ; il faut protéger le peuple contre sa propre faiblesse... un jour viendra, où le peuple jurassien nous remerciera et nous saura gré de n'avoir pas cédé à de fâcheux entraînements et aux illusions... qui ont provoqué la démarche des pétitionnaires. » Kummer et Ziro tiennent le même langage. N'en déplaise à ces Messieurs, le peuple jurassien, instruit par les ruines causées par les luttes religieuses sur le terrain scolaire comme sur le domaine politique, n'en est pas encore venu à les remercier pour les bienfaits douteux de l'école sans Dieu.

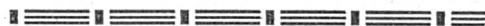
Une autre question importante occupait alors l'opinion publique dans le Jura : celle des chemins de fer, et en ce domaine, P. Jolissaint s'est acquis, il nous plaît de le reconnaître, des mérites plus solides que ses lauriers d'école. On travaillait alors à doter notre pays du réseau de chemins de fer et il s'agissait de faire voter par les communes les subsides considérables, que réclamait cette grande entreprise. Or ceux que cette campagne de propagande mettait en contact direct avec le peuple, revenaient de nos villages en disant : « dans le Jura catholique, on met la religion avant les intérêts matériels ». Xavier Kohler s'écriait : « la

croix chez nous va avant la locomotive. Croyez-le bien, la question des sœurs... est plus populaire que celle des chemins de fer... j'ai parcouru les communes afin d'engager à souscrire des actions pour le Porrentruy-Delle. Savez-vous ce que l'on m'a souvent répondu : « laissez-nous d'abord nos sœurs et nous souscrirons après ».

Le lecteur a pu s'en rendre compte, la défense de l'école catholique et des sœurs enseignantes fut vaillamment soutenue par trois députés jurassiens : Xavier Kohler, Casimir Folletête et A. Moschard. Ils perdirent leur cause devant le Grand Conseil, mais ils la gagnèrent devant l'opinion catholique, ils sauvèrent l'honneur et les droits de la liberté religieuse.

Les Sœurs quittèrent, en 1868, l'école publique ; ce fut l'occasion d'ouvrir, à Porrentruy, une école privée de filles, où les Ursulines continuent encore aujourd'hui avec succès l'enseignement que, depuis trois siècles, elles ont donné à la jeunesse féminine.

Les Sœurs ont quitté l'école publique, mais la lutte n'a pas été inutile ; elle a témoigné, en face de la libre-pensée, l'attachement de notre peuple à l'école chrétienne. Car notre école est et doit rester chrétienne, en dépit de bien des faiblesses et lacunes et de certaines tendances. Ainsi le veut la loi scolaire, qui affirme ce caractère ; ainsi le veulent nos populations chrétiennes et la grande majorité du corps enseignant. Pour maintenir, restaurer et affirmer ce caractère chrétien de notre école populaire, il nous faudra sans doute déployer encore de grands efforts. Puissent les luttes des ancêtres servir d'exemple et d'encouragement à la génération présente et lui inspirer la même générosité et le même dévouement pour la cause de l'école chrétienne. F.



BONS MOTS

Un petit service

La dame au mendiant. — Eh bien ! mon ami, que puis-je faire pour vous ?

Le mendiant. — Oh ! Madame, est-ce que vous ne pourriez pas juste me coudre une chemise à ce bouton ?

*

Elsa entre en coup de vent chez Madame.

— Oh ! Madame, s'il vous plaît, un verre de cognac pour me remettre de cette frayeur !

Le cognac bu, Madame interroge :

— Que vous est-il donc arrivé ?

— Que Madame se figure mon émotion ; je viens de laisser tomber la belle potiche de Madame !

DELEMONT

Maisons spécialement
recommandées aux lecteurs

Entreprise générale de menuiserie en bâtiments

V. Wittemer

DELEMONT

Maison fondée en 1900

Spécialités :

FABRICATION DE FENETRES tous systèmes — AGENCEMENT COMPLET DE MAGASINS

MOBILIER SCOLAIRE, GLACES D'AUTOS
TABLES PLIANTES PATENTEES

Denrées Coloniales

VINS & SPIRITUEUX

RIPPSTEIN & C^{ie}

DELEMONT

Téléphone 2.17.52

Téléphone 2.17.52

H. SCHMUTZ

Avenue de la Gare 16 Téléphone. 2.11.10

Spécialités de :

Batteries de cuisine complètes

Articles de ménage — Magasin de fer

S. GABRIELLI

„Au Petit Bénéfice”

Place de la Gare — DELEMONT

CONFECTION — CHAPELLERIE
PARAPLUIES

Maison STRÄHL

Avenue de la Gare 9 DELEMONT

Poissons frais. Truites vivantes. Volaille
Gibier. Primeurs. Comestibles. Alimentation

Conserves fines - Charcuterie fine

Escompte 5 % Téléphone 2.12.27

CYCLES & SPORTS

R. NUSSBAUM

Molière 11

Téléphone 2.17.84

SPECIALITE DANS TOUS LES ARTICLES
DE SPORT

MARBRENERIE ET SCULPTURE

Hoirie HENRI FREY

DELEMONT Téléphone 2.16.80

Grand choix de monuments funéraires
en granits, marbres couleurs, calcaire, etc.

Travail garanti et soigné

Le beau bijou

La montre de qualité

Tous les articles d'orfèvrerie
chez

Jos. S A L G A T

DELEMONT - Tél. 2.15.06

GARAGE MERÇAY, Delémont

Réparations TAXIS Fournitures

Déménageuse avec remorque

Autocar pour excursions — Téléph. 2.17.45

DELEMONT

J. F R O I D E V A U X

Horloger diplômé

Rue de la Maltière 3 Tél. 2.15.64

Horlogerie — Bijouterie — Orfèvrerie

Réparations soignées en tous genres

Maison Barthe

MODES

Delémont

J. PAUPE, Delémont

LAINES

BRODERIES

Tricot main sur commande

Timbres escompte

Conte de la Toussaint

En Bretagne, aux approches de la Toussaint, le paysan breton, ce paysan à l'imagination riche, qui croit si volontiers aux trésors enfouis sous les dolmens, aux récits fantastiques, aux légendes merveilleuses, vit littéralement avec ses morts ou plutôt ses morts vivent avec lui.

Il n'y a pas si longtemps, les habitants des villages de Cornouailles voyaient surgir, à leur grand effroi, derrière les chanteurs, la tête grimaçante de Pornic, l'ancien sonneur devenu fou, un soir de Toussaint, dans des circonstances épouvantables. Dès qu'il paraissait, chacun se signait et les prières redoublaient, afin d'obtenir pour le fou la « merci de l'âme » de sa mère. Voici d'ailleurs ce que l'on raconte dans le pays à ce sujet :

Pornic était très pauvre ; il habitait avec sa vieille mère une misérable chaumière tout au bord de la lande. Or, cet hiver-là s'annonçait comme devant être très rigoureux ; les pauvres gens avaient bien souffert, vivant de lait aigre et de pain noir. Pornic, qui était jeune et vigoureux, supportait assez courageusement sa misère ; un grand espoir le soutenait d'ailleurs : au dernier Pardon, une vieille lui avait prédit qu'il serait riche et il le croyait fermement. Aussi, tout en dévorant ses croûtes dures et ses racines, rêvait-il d'escarcelles éblouissantes où les louis jaunes s'entrechoquaient en faisant un joli bruit doux, comme de petites cloches d'or.

La pauvre mère Pornic, affaiblie par l'âge, par la misère et les privations anciennes, n'avait pas tardé à s'aliter. Depuis un grand mois elle était là étendue et grelottante sur son grabat, à peine couverte par des loques. Elle s'affaiblissait de plus en plus ; elle était toute blanche déjà, ses joues se creusaient, son regard brillait de fièvre et ses membres étaient devenus si maigres, si maigres, qu'on les eût pris pour des membres d'oiseaux.

Donc, c'était la Toussaint. Pornic avait sonné le glas des morts toute la journée. Comme il s'en retournait, le soir, chez lui, pour prendre un peu de nourriture en attendant l'heure de revenir à ses cloches, le curé lui avait glissé quelque chose sous le bras. Du vin ! à lui, Pornic ! Il n'en avait peut-être jamais bu, le pauvre !... Vite, il courut au grabat de la malade et lui en versa un grand verre. Mais elle le repoussa de sa

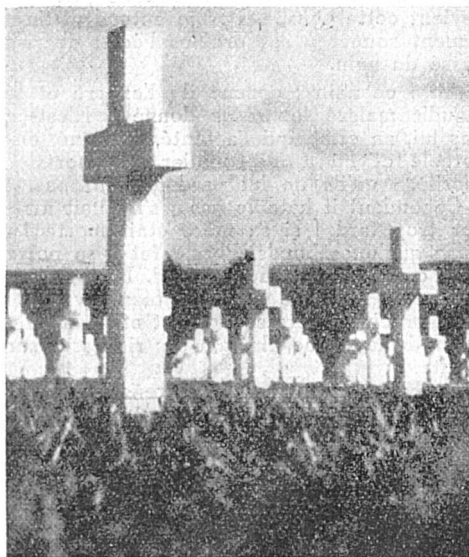
main de squelette parce qu'elle sentait qu'elle étouffait. Le sonneur le but et, machinalement, s'en versa un autre verre... un autre encore !...

Cependant il demeurait debout, silencieux, regardant sa mère qui râlait. Une branche de résine qui crépitait dans l'âtre sans feu, éclairait cette misère. Pornic sentait vaguement que la fin approchait, que la vieille s'en allait... Inconsciemment il se signa et croisa les mains. Mais aucune prière ne lui vint aux lèvres. Il songeait. Il se disait que si la prédiction s'était accomplie, s'il était devenu riche, il y aurait dans le grand foyer froid une grosse bûche qui flamberait ; dans la huche une belle miche de pain à la croûte dorée, dans les pots du cidre blond qui mousserait en pétillant et dans l'étable vide une bonne vache qui donnerait du lait chaud... Ah ! s'il avait cela ! tout cela ! comme la vieille reviendrait vite !

Mais où va-t-il donc ainsi, Pornic échevelé, à travers la lande ?

De tous côtés, dans la nuit, les glas funèbres retentissent : son clocher seul est muet.

Et il court toujours, on dirait qu'une puissance irrésistible l'entraîne vers un but mystérieux.



Porrentruy

Maisons spécialement
recommandées aux lecteurs

Élégance Féminine

Grands Magasins L.-R. THEUBET

Téléphone 152

PORRENTUAY

Téléphone 152

Élégance Masculine

MENUISERIE — ÉBÉNISTERIE

CH. SAUNIER

PORRENTUAY — Route de Fontenais

TRAVAIL GARANTI ET SOIGNÉ
CERCUEILS

Qui calcule et compare
achète ses chaussures
chez

LUCIEN SURDEZ

PORRENTUAY

Téléphone 116

Sous les portes

Choix — Qualité — Prix avantageux

CACHETS SUISSES

Guérison sûre et rapide des maux de tête,
maux de dents, rhumatismes, etc.

La boîte de 12 cachets : Fr. 2.—

Envoi par la

PHARMACIE CENTRALE P. MILLIET, PORRENTUAY

Horlogerie - Bijouterie - Lunetterie

Ch. HENZELIN

PORRENTUAY — Collège 27

Horloges, montres, bracelets, colliers
Alliances 18 carats

Réparations, transformations soignées

SELLERIE — TAPISSERIE

Léon SCHNETZ

Grand'Rue 30 - PORRENTUAY - Téléph. 85

Spécialité de colliers

Comestibles Mlle A. MAILLAT

Grand'Rue PORRENTUAY Téléph. 1.01

Primeurs - Fruits - Légumes - Conserves
Sirops, Confiture Lenzbourg, Gibier, Volailles,
Marée fraîche, Poisson d'eau douce,
Charcuterie fine, Fromages fins

Envoi par colis postaux Service d'escompte 5 o/o

Ecole ménagère et Pensionnat ST-PAUL
PORRENTUAY

Cours ménagers et Cours spéciaux de
Français et de Dactylographie.

Prix très modérés. S'adresser à la Direction
aux Tilleuls.

Victor VALLAT

APPAREILS SANITAIRES

FERBLANTERIE

Couverture - Toutes réparations de toitures

Grand'Rue 16 Téléphone 6.42

PÂTISSERIE - TEA-ROOM - CONFISERIE

Dépôt Villars

O. SCHUMACHER-HOFMANN, Porrentruy

Connaissez-vous nos spécialités ?

Tourtes — Gâteaux aux fruits, etc., etc.
Téléphone 3.20 Se recommande

Horlogerie - Bijouterie - Orfèvrerie

PAUL MULLER

Rue du Marché 6 — Téléphone 5.12

Montres : Eterna, Doxa, Cortébert, Record

Grand choix en régulateurs, réveils,
pendulettes, bijouterie, orfèvrerie

Service argent JEZLER. Alliances 18 carats

PHARMACIE GIGON

Arnold GIGON

Pharmacien

PORRENTUAY

PRODUITS VÉTÉRINAIRES qui ont fait la renommée de l'ancienne Pharmacie GIGON

Citons pour mémoire: BREUVAGE DE CALABRI, nettoie après vèlage 2.—

POUDRE HOLLANDAISE, donne de l'appétit et pousse au lait 2.50

POUDRE PECTORALE, contre la toux et les gourmes 2.—

Téléphone 44

Prompte expédition par poste

Téléphone 44

Varices



BAUME ST-JACQUES

de C. Trautmann, pharmacien, Bâle. Prix : 1.82. Contre les plaies, ulcérations, brûlures, jambes ouvertes, hémorroïdes, affections de la peau, engelures, piqûres, dartres, eczémas, coups de soleil. Dans toutes les pharmacies.

Dépôt général : Pharmacie St-Jacques, Bâle

A. GERSTER

architecte diplômé S. I. A.

LAUFON - Téléphone 7.91.21

Spécialiste pour la construction et la
—o— rénovation d'églises —o—

Clichés

EN TOUT GENRE

SCHWITTER S.A.

BALE

ALLSCHWILERSTR. 90 • TEL. 24855

ZURICH

STAUFFACHERSTR. 45 • TEL. 57437

Une nouveauté qui est un succès : La collection „La vie des Saints“

Le fascicule I est dans 7500 familles
Demandez-le, pendant qu'il y en a encore
aux Editions de l'Echo Illustré, Genève.

MESDAMES !

Plus de cheveux cassés ni crépés. Pour vos
PERMANENTES retenez cette adresse :

J. TENDON

Coiffeur - Courfaivre

qui grâce à l'huile **Perma** redonne à vos
cheveux un reflet magnifique.
Téléphone 3.71.58.

ENTREPRISE DE CHARPENTERIE ET MENUISERIE MÉCANIQUE

Travaux en bâtiment

REBER FRÈRES

COURTEMAICHE — Téléphone 255

TOUS LES IMPRIMÉS

à L'Imprimerie de la Bonne Presse à Porrentruy

CRÈME „ALBERT“

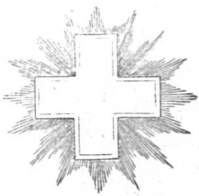
Marque déposée

LABORATOIRE FESSENMAYER BALE

Guérison rapide et certaine des crevasses, brûlures, rougeurs des enfants et adultes,
pieds blessés, coup de soleil, loup, excellent adoucissant après le coup de rasoir.

Spécialement recommandée pour l'hygiène de la peau

En vente dans toutes les pharmacies
depuis 40 ans



Chronique suisse

Au Vatican violé par la guerre, on prépare la canonisation du Protecteur de la paix.

C'est, en effet, quelques jours après les bombes mystérieuses qui, par un pur miracle, n'ont pas frappé le Tombeau de Pierre, sa prodigieuse basilique et la personne même de son successeur, que se réunissait, le 9 novembre, la Congrégation dite « praeparatoria » afin d'examiner les deux miracles entrant définitivement en ligne de compte pour la Canonisation du sauveur de la paix en Suisse, lors de la Diète de Stans, et du protecteur de la paix pendant cette guerre et la dernière, le Bienheureux Nicolas de Flue.

On ne peut s'empêcher de penser, ici, à la déclaration d'Ernest Hello, il y a environ soixante-dix ans déjà :

« Ce siècle est un combat, un fracas, un tumulte... C'est en vain que le monde s'écroule. L'Eglise compte ses jours par les fêtes de ses saints. Elle n'oubliera pas un de ses vieillards, pas un de ses enfants, pas une de ses vierges, pas un de ses solitaires... »

Suisses, nous la bénissons de ce que malgré le combat, le fracas, le tumulte de notre époque bien autrement tragique qu'autour de la Guerre de 1870, elle pense à notre grand Solitaire, à l'Ermite du Ranft. Nous bénissons le Successeur de Pierre de n'avoir pas invoqué les bombardements de la Cité du Vatican, pour renvoyer à des temps plus calmes la « congrégatio praeparatoria », avant-dernière phase du procès de canonisation de l'Ermite du Ranft. Le 9 nov. 1943 restera dans les annales de la vie catholique en Suisse une grande date, surtout pour les Confédérés restés totalement fidèles au Credo de Nicolas de Flue.

C'est à cette session préparatoire que furent examinés les deux miracles — dont deux diocésains de Bâle furent l'objet et que vinrent examiner, chez nous, telles sommités de la Faculté de médecine de la ville de Rome.

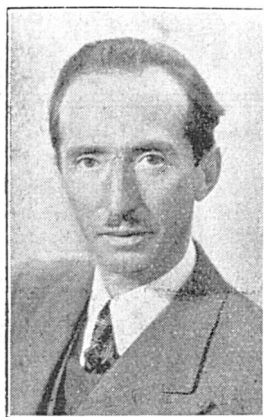
De pareilles séances, Rome ne donne naturellement qu'un communiqué restreint, sans aucune précision sur les résultats de l'enquête et sur le jugement des membres éminents appelés à siéger en pareille occur-

rence, les cardinaux de la Congrégation des Rites, les consultants, et celui qu'on appelle vulgairement « l'avocat du diable » qui soulève toutes les objections possibles capables de devenir un obstacle à la canonisation.

C'est ce qui a fait dire, même à des adversaires, que jamais procès n'est plus libre, plus librement mené, plus contrôlé, plus minutieux et plus consciencieux qu'un Procès de canonisation. C'est la raison pour laquelle ces procès durent tant et comportent des frais souvent considérables. Que l'on songe aux enquêtes médicales concernant certains miracles, les frais et dédommagements aux enquêteurs, temps, déplacements, moyens d'enquêtes, appels souvent à tout ce que la science, dans tous ses domaines, a produit comme perfectionnement d'enquête, pour ne parler, ici, que du côté enquête médicale et scientifique : si les miracles ont eu lieu, s'ils sont bien miracles,



NOS SOLDATS
veillent toujours sur la sécurité du pays



M. ENRICO CELIO
Président de la Confédération
en 1943



M. STAEMPFLI
nouveau Président de la Confédération
pour 1944

s'ils doivent être vraiment considérés comme tels.

La « Congrégation préparatoire » du 9 nov. 1943 a fait faire au Procès de canonisation le pas nécessaire vers la « congregatio generalis ». Ainsi, on croit dès maintenant que le peuple catholique suisse peut s'abandonner à l'espoir que celui que, depuis des siècles, les Confédérés appellent le « Bienheureux Nicolas de Flue » sera Saint Nicolas de Flue.

Il ne faudrait cependant pas se faire d'illusion quant à l'époque où aura lieu la so-

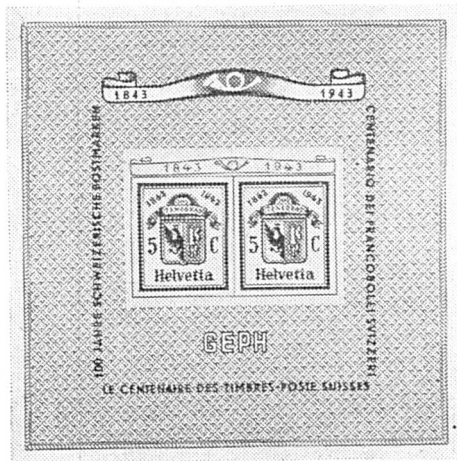
lennité de la Canonisation. Selon toute vraisemblance, vu la marche normale des tractations et débats lors d'un procès de canonisation, la « congregatio generalis » dont nous parlions plus haut n'aura certainement pas lieu, avant 1944, et, sans doute, pas dans la première moitié de l'année.

Après cette congrégation-là — pas la même année, — le procès complet prévoit encore une « congregatio de tuto » à laquelle assiste le Pape et où est demandé solennellement aux cardinaux, consultants et autres personnages présents si, « de tuto », c'est-à-dire « en toute sécurité », on peut procéder à la canonisation : savoir que le Confédéré Nicolas de Flue fut bien un saint, qu'aucun document, aucune déduction, aucune accusation ne parle contre la sainteté, mais que, au contraire tout l'indique et la confirme.

Ainsi la grande solennité de la Canonisation de Nicolas de Flue n'aurait lieu normalement qu'en 1945.

Aurons-nous, alors, la paix dans le monde ou tout au moins en Europe ? Poser cette question paraît une ironie aux yeux de plusieurs qui se sont mis en tête que le formidable drame aura pris fin avant la fin des derniers mois de 1944. Nous sommes de ceux qui, sur ce chapitre, crient au Seigneur : « Je crois, mais aidez mon... incréduité... »

Si la paix coïncide avec la Canonisation solennelle du Bienheureux Nicolas de Flue, ce serait donner à notre pauvre monde, capable de si extraordinaires prouesses pour se détruire, l'esprit de fraternité, de paix, de pardon dont l'Ermite du Ranft, le Pacificateur de Stans, ancien soldat et chef de



UNE EXPOSITION PHILATELIQUE NATIONALE

est organisée à Genève pour marquer le
Centenaire du timbre poste suisse 1843-1943

troupe — « Rottenfuehrer » — est devenu le symbole, dont il obtiendra à la Suisse et aux nations qui le prieront le miracle et l'ineestimable bienfait.

Ce sera pour la Suisse une raison de tomber deux fois pour une à genou pour remercier Dieu de nous avoir, par les prières de son Serviteur Nicolas, préservés des horreurs et des ruines de la guerre. S.

Pour une Suisse familiale et sociale

Il faut de plus en plus s'efforcer de coordonner aussi efficacement que possible les principes chrétiens, l'action civique, les réalisations familiales et sociales pour faire de notre pays un Etat durable et prospère.

Et cette coordination sera d'autant plus bienfaisante qu'elle se basera sur l'inébranlable conception catholique du monde et sur la philosophie chrétienne de la cité et de l'Etat.

Effort familial

Les premières démarches entreprises pour améliorer le sort de la famille sont déjà fort anciennes. Si de nombreux postulats en

faveur de la famille sont aujourd'hui à l'ordre du jour, si des associations se fondent pour défendre les revendications familiales, si les partis en font un point de leur programme, ce mouvement d'opinion est dû aux efforts déployés depuis longtemps par les milieux catholiques au Parlement.

*

Le premier postulat en faveur de la famille fut déposé en 1929 et développé le 11 décembre 1930 par le conseiller national Escher. Il contient déjà toutes les idées essentielles : politique familiale méthodique, question du logement, allègements fiscaux, salaire suffisant et demande au Conseil fédéral de créer des bases constitutionnelles nécessaires.

Le conseiller aux Etats Willi présenta le 23 décembre 1936 un nouveau postulat concernant le versement d'allocations familiales par des caisses de compensation. Suivirent une interpellation Escher, du 22 mars 1939, et une motion Amstalden, du 25 septembre 1940, invitant le Conseil fédéral à créer, sur le modèle des caisses de compensation pour perte de salaire et de gain, une institution analogue destinée à introduire le salaire familial.



UN GRAND DEFILE A LAUSANNE

Une division défile à Lausanne devant le général Guisan, le col. cdt de corps Marcuard et le conseiller fédéral Kobelt. Des chars blindés passent sur le Grand Pont. Au fond la Tour Métropole qui caractérise le quartier des affaires de la capitale vaudoise
(No de censure VI Br. 12043.)



LA FONTAINE DE SAMSON A BERNE

Une des multiples fontaines monumentales de la ville fédérale, qui ont fait l'objet d'un magnifique ouvrage, très érudit et richement illustré, dû au talent et aux recherches de M. le chanoine Dr A. Membrez, curé-doyen de Porrentruy

Au cours de l'hiver 1940-1941, le renchérissement du coût de la vie donne lieu à d'abondantes discussions au sein des Cham-

bres. Constatant que les autorités évitaient une nouvelle fois d'apporter une solution satisfaisante à la question familiale et se contentaient de palliatifs, les députés catholiques adressèrent le 15 avril 1941 une requête exposant les revendications des catholiques suisses en matière de politique familiale. Cette démarche ne trouva pas d'autre écho qu'un accusé de réception. Aussi le conseiller national Aeby se décida sur ces entrefaites à interpeller le Conseil fédéral.

Le Conseil fédéral répondit qu'il reconnaissait en principe la nécessité de protéger la famille, mais que les pouvoirs extraordinaires ne permettaient pas de prendre des mesures de longue portée.

C'est alors que fut lancée l'initiative pour la famille.

Cette initiative aboutit rapidement grâce à l'appui de toutes les organisations catholiques et de nombreux groupements non catholiques. Le 13 mai 1942, 172.641 signatures étaient déposées à la chancellerie fédérale, dont 168.730 furent reconnues comme valables.

Le Conseil fédéral devra donc présenter au parlement un rapport et des propositions. S'il ne l'a pas encore fait, c'est que le problème est extrêmement vaste et complexe.

Les auteurs de l'initiative ont eux-mêmes intérêt à ce que la question soit étudiée à fond.

*

Le succès de l'initiative ne signifiait cependant pas qu'on allait se retrancher dans l'expectative. Le 12 avril 1942 une requête au Conseil fédéral, demandant que les entreprises publiques de transport tiennent plus



M. le Dr P. VIELI
ministre de Suisse à Rome
en l'année 1943



M. le Dr. HANS STEINER
de Schwyz, président du Tribunal fédéral
pour les années 1943-1944

largement compte de la famille et proposant d'élever de 4 à 6 ans la limite d'âge donnant droit au transport gratuit et de 12 à 16 ans celle donnant droit à des demi-billets. La direction générale des C. F. F. répondit le 19 janvier 1943 qu'elle était d'accord en principe de donner suite à ces postulats, du moins à partir de l'augmentation des tarifs.

Citons encore, parmi les autres démarches postérieures à l'initiative, une motion en faveur de la création de caisses de compensation familiales dans l'agriculture, destinées à améliorer le sort des ouvriers agricoles, ainsi qu'un postulat en faveur de la création d'un système d'allocations pour enfants aux familles nombreuses, notamment dans l'industrie et l'artisanat.

Grâce aux efforts des députés catholiques, l'idée de la famille a été popularisée. Dans de nombreux milieux, la nécessité de mesures en faveur de la famille n'est pas contestée. Ils ont, en quelque sorte, créé le climat moral favorable à des réalisations sociales plaçant la famille au centre des préoccupations.

Leur action ne s'adressait pas seulement à l'Etat, mais aussi à l'économie. Et il n'est pas douteux que, dans ce domaine, leur action pour la famille ait exercé une heureuse influence. L'office fédéral de l'industrie, des arts et métiers et du travail publiait en novembre 1942 une liste des caisses de compensation familiales : il existait alors 7 caisses patronales et 37 caisses régionales et professionnelles. Le 1er août 1943, la première caisse cantonale, celle de Vaud, était créée.

Mais on peut signaler aussi quelques résultats concrets, dans le domaine fiscal d'abord.



SON EXC. MGR LOUIS HALLER

Evêque de Bethléem et nouvel Abbé de St-Maurice, dont l'élection à la tête de l'illustre Abbaye a été saluée avec joie par toute la Suisse catholique

En ce qui concerne l'impôt de défense nationale, la déduction par enfant fut portée de 400 à 500 francs et pour le sacrifice de défense nationale, chaque enfant de moins de 18 ans donne droit à la défalcation d'une somme de 2000 francs sur la fortune. Mais cette concession n'a été admise que si le revenu soumis à l'impôt de défense nationale ne dépasse pas 6000 francs.

Un autre résultat, d'une grande importance celui-là, fut la création de la caisse de compensation pour perte de salaire et de gain en faveur des mobilisés, dont la régle-



† **SON EXC. Mgr BERNARD BURQUIER**



† **SON EXC. Mgr JOSEPH MARIETAN**



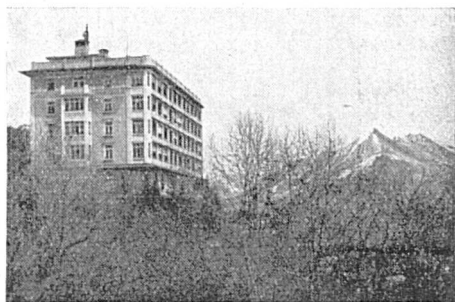
M. le Chanoine PIERRE PETERMANN
originaire de Delémont, curé de la paroisse
de Leysin et chargé du ministère des
malades de la « cité des sanas »

mentation tient largement compte de la famille, œuvre sociale grandiose.

C'est aux députés catholiques que revient le mérite d'avoir proposé la création de caisses de compensation fédérales et du système d'allocations pour perte de salaire et de gain, dans le postulat déposé le 23 décembre 1936 par le conseiller aux Etats Willi. Il fut développé au Conseil des Etats le 10 février 1938.

Effort social

On aurait pu croire, au lendemain de l'autre guerre mondiale, qu'un puissant effort serait accompli par les dirigeants de la grande industrie suisse et par les autori-



LE SANATORIUM MIREMONT
devenu, en 1943, propriété des Caisses-
maladies chrétiennes-sociales, surtout pour
les malades catholiques
(No 7788 ACF. 3. 10. 1939.)

tés de la Confédération pour dénouer la « question sociale ».

Reconnaissons que la bonne volonté n'a pas manqué.

Cependant, le problème social n'est pas résolu. Et la crise peut éclater demain, entraînant de redoutables convulsions. La « paix » du travail n'est qu'une trêve.

L'assurance-accidents, l'assurance-maladie, l'assurance-vieillesse sont des œuvres excellentes, nécessaires, mais à la condition d'être comprises dans un plan d'ensemble, rationnel et humain, de réforme sociale. Or, elles sont parfois considérées comme une prime, peut-être très lourde, qu'on accepte de payer pour sauver les privilèges du capitalisme. Ainsi pensent certains industriels anglais qui soutiennent le plan Beveridge, ce projet monstrueux de socialisation des risques économiques.

La vie économique actuelle, fruit du libéralisme, se manifeste par la concentration des richesses et l'accumulation d'un pouvoir économique discrétionnaire aux mains d'un petit nombre d'hommes ; ce pouvoir fait reposer un poids souvent très lourd et parfois inhumain sur les masses ouvrières.

La lutte des classes sort naturellement d'un régime social qui ne tient pas compte d'une manière convenable, de la dignité humaine, ni des besoins de l'ouvrier et de sa famille. Le marxisme vient exploiter, à des fins révolutionnaires, un conflit douloureux qui conduit parfois les travailleurs au désespoir.

Foncièrement individualiste, le libéralisme est impuissant à proposer une solution des difficultés qu'il a créées. On ne peut d'ailleurs édifier une doctrine des rapports sociaux si ce n'est d'après l'idée qu'on se fait de la nature de l'homme et de la société.

Il découle de cette notion spiritualiste de l'homme une doctrine sociale qui rend compte de la vraie nature du travail et de sa rémunération, des droits et des obligations de l'employeur et de l'ouvrier. Cette doctrine demande que tous ceux qui participent à la même activité économique fassent partie de corps professionnels aménagés sur une base paritaire. Au sein de ces communautés, les ouvriers, organisés en syndicats, doivent pouvoir traiter d'égal à égal avec les employeurs ; c'est l'arbitrage, non la force, qui doit, en cas de conflit, statuer ce qui est juste. Ainsi sera garantie la sécurité économique des travailleurs ; ainsi sera fixée une rémunération du travail permettant à l'ouvrier de s'acquitter pleinement de ses obligations familiales. A la lutte des classes doit se substituer la colla-

DENTIERS

M. Juillerat

Téléphone 2.43.64

Léopold Robert 38

LA CHAUX-DE-FONDS

Association agricole du Clos-du-Doubs

St-URSANNE — Tél. 5 31 31

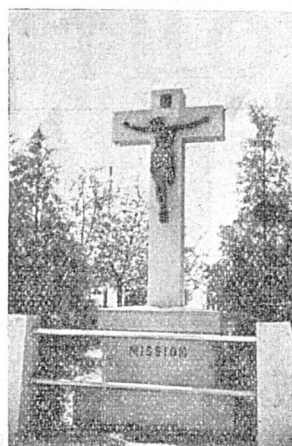
Succursale à Epauvillers

GROS — DÉTAIL

EPICERIE

MERCERIE

Articles à fourrager



Fabrication de produits en ciment

Gaston MAITRE & Fils

Tél. 2.13.48 COURROUX Tél. 2.13.48

Taille en ciment et simili pierre

GRANDES CROIX DE MISSIONS

Tuyaux — Bassins — Auges — Eviers, etc.

Ciment — Port. — Chaux Hdrl. Gyps

Dépôt de tuiles, briques, planelles, etc.

CAFE-RESTAURANT

G A M B R I N U S

Sur les Ponts

Téléphone 2.51

PORRENTUAY

Chez le copain Gilbert

ON MANGE BIEN

ON BOIT BON

ON PAYE PEU

Consommations de premier choix - Vins fins

Musique — Salle pour sociétés

Se recommande : Le Tenancier.

Une actualité!

C'est le rendement maximum des cultures
qui dépend des 3 éléments :

Le temps...

Les qualités du cultivateur...

La qualité des semences...

Vous aurez sans doute un bon point d'acquis
en adressant vos commandes chez :

Pépinières de Renens

(près de Lausanne)

A. MEYLAN FILS CHEMIN DE SAUGIAZ

Téléphone 3.91.52



Tous arbres fruitiers
et d'ornement

Grand choix

Prix modérés

Devis - Plantations - Expéditions

Demandez catalogue

Demandez catalogue

Graines Vulliemin

H. TSCHIRREN succ.

Gd. St-Jean, 3 - LAUSANNE - Tél. 2.35.21

Tous produits pour la lutte contre les
ennemis des plantes. Catalogue illustré,
gratuit et franco sur demande.

MOUTIER

*Maisons spécialement
recommandées aux lecteurs*

SOUFFREZ-VOUS

de faiblesses, surmenage
vos nerfs cèdent-ils
vous sentez-vous fatigué, découragé

?

prenez les PILULES de Lécithine renforcées „PAG”

Prix: 3.50 et 8.- francs

Pharmacie GREPPIN, Moutier

Pour
toute
la
famille



KURTH
le chausseur
professionnel

à MOUTIER

Téléphone 9.41.99

CITHERLET & TARDI

Marchands-Tailleurs

COURFAIVRE

Téléphone 3.71.52

Vêtements sur mesure

Costumes de dames

ÉPICERIE - FERRONNERIE
QUINCAILLERIE

Alph. CHAVANNE

GLOVELIER — Téléphone No 3 72 19

TROUSSEAUX

Les Fils de
JOHN PERRENOUD

La Chaux-de-Fonds

Léopold-Robert 37
Téléphone 2.34.27

Pour tout ce qui concerne

LA PHOTO

LE LEICA

LE CINEMA

adressez-vous toujours à

Photo ENARD, Delémont

Téléphone 127

boration ; à la violence et à la haine, la justice et la paix sociales.

Parce que nous sommes chrétiens, nous ne voulons pas « une religion du travail, mais la religion dans le travail », afin que notre labeur soit toujours à la mesure de l'inviolable dignité et des justes exigences des personnes et des familles humaines.

Nous réclamons une législation du travail qui assure à l'homme un salaire de base suffisant à ses besoins personnels et à ceux de sa famille. Si la situation économique de l'entreprise ne permet pas d'accorder immédiatement à ses ouvriers ce juste salaire vital et familial, des systèmes d'allocations et d'assurances doivent suppléer à cette insuffisance insupportable.

Il est indispensable, d'autre part, que l'ouvrier fasse tout son possible pour être parfaitement compétent dans le métier et la profession. « Parce que nous sommes chrétiens, nous devons viser à être les premiers partout », disait magnaniment le Pape Pie XI.

Cette compétence au travail appelle des efforts sérieux pour étendre, orienter et organiser les apprentissages.

Puisque la Providence nous accorde encore, à nous Suisses, de pouvoir préparer nos ouvriers dans la paix, nous serions coupables de ne pas répondre à cette bienveillance divine par une attention très spéciale à la formation professionnelle. Notre mission présente consiste, pour une grande part, à multiplier les ouvriers qualifiés en vue des reconstructions de la paix future.

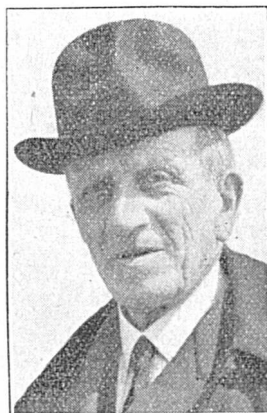
Les chrétiens ne peuvent pas rester en arrière. Leur compétence professionnelle intéresse grandement l'honneur du nom qu'ils portent.

Sur ce travail humain, généreux et compétent, la paix et la fécondité doivent se répandre à l'heure actuelle par la généralisation des contrats collectifs et par une utilisation vraiment humaine et chrétienne des loisirs. Celle-ci empêchera les fruits du travail de se perdre en des amusements malsains et ruineux aux lendemains immensément lourds et tristes.

Pensées

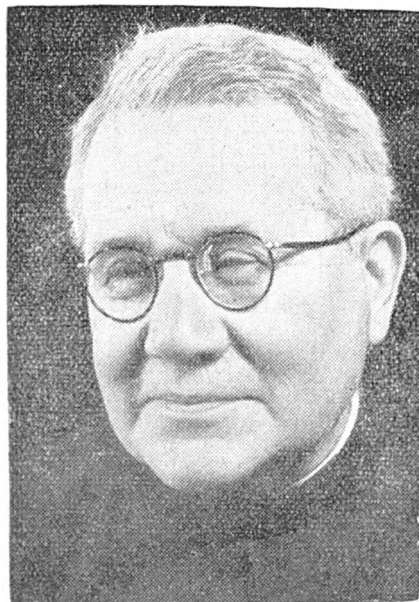
Des berceaux devant lesquels on ne prie pas nous annoncent des générations qui font trembler.
Mgr Gibier.

Que je plains ceux qui n'ont pas la foi ! Comment vivent-ils avec leurs morts ? Et ne pas vivre avec ses morts, c'est ne pas avoir de famille.
Paul Bourget.



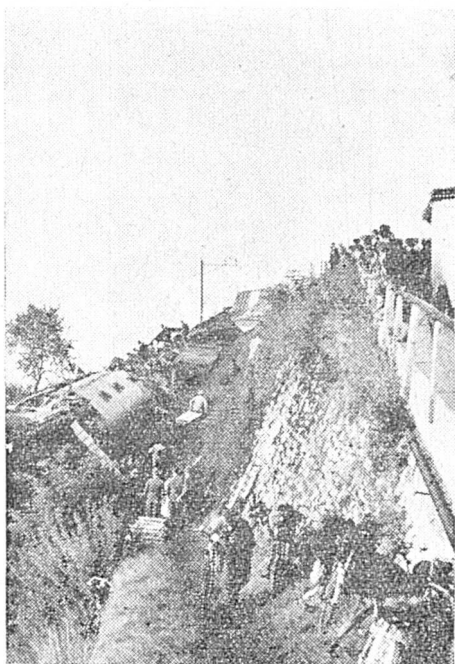
† GUSTAVE DORET

le célèbre compositeur romand, auteur de nombreux opéras, d'œuvres pour chœurs et orchestres, de chants et d'oratorios, est décédé, en avril 1943, à l'âge de 75 ans



† M. le Chanoine PIERRE BONDOLFI

Supérieur général
de la Société des missionnaires suisses de
Bethléem à Immensee, avec les Missions de
Mandchourie et de Rhodésie



DOULOUREUSES HECATOMBES

du grave accident de chemin de fer survenu à Daucher près de Bienne, en octobre 1942



FAITS DIVERS

Petite histoire hollandaise

Chez un charcutier d'Hilversum :

— Bonjour, monsieur t'Serclaes,

— Bonjour, monsieur Vandepereboom.

— Savez-vous que c'est aujourd'hui ma fête, monsieur t'Serclaes ? Vous devriez bien me faire cadeau d'une saucisse comme ça, pour une occasion pareille.

— Ah ! c'est votre fête, aujourd'hui, monsieur Vandepereboom... Eh bien, pour votre fête, je vous souhaite de vivre jusqu'à ce que je vous donne une saucisse comme ça, monsieur Vandepereboom.

*

Sur la grand-place du bourg, une fanfare joue un pas redoublé devant une maison fermée.

Un touriste intrigué s'approche :

— Que faites-vous donc ?

— Nous donnons une aubade au maire, à l'occasion de son anniversaire, répond le chef de la fanfare.

— Mais alors, pourquoi le maire n'apparaît-il pas au balcon ?

— Parce que c'est lui qui joue de la grosse caisse.

*

Le défenseur d'un prévenu accusé d'avoir mis le feu à sa ferme :

— Messieurs les jurés, l'innocence de cet homme est attestée par le fait que, le soir avant le sinistre, il avait ramené chez lui un tonnelet de bière.

Le président à l'accusé :

— Vous aviez si soif que ça, qu'il vous fallait un tonnelet ?

— Pas du tout, Monsieur le président, mais je me suis dit que les pompiers seraient bien contents de boire un coup.

*

— Hector, je suis à moitié morte !

— Tu ne feras jamais les choses qu'à moitié ?

*

— Je suis sûr que tu ne trouveras plus un deuxième mari comme moi.

— Ah ! tu crois vraiment que j'en chercherais un qui te ressemble ?

Bien mal acquis

— C'est pour ne pas oublier quelque chose que tu as fait un nœud à ton mouchoir ?

— Non, c'est pour cacher les initiales.

Prévoyance au décès pour le Diocèse de Bâle


œuvre diocésaine d'une grande portée sociale
et morale introduite et recommandée par

Son Excellence l'Évêque de Bâle

PRÉVOYANCE AU DÉCÈS

Représentée par : Maurice TUREL, Tavannes,

Arthur SCHERRER, Delémont et les encaisseurs locaux



De nombreuses attestations du public qualifient son efficacité surprenante. Inoffensif aux hommes et animaux domestiques. Faites un essai. Flacon à Fr. 1.50, dans toute bonne Pharmacie et Droguerie.
Fabricants : T. Kaiser S. A., Liestal.

Ernest Parietti & Gindrat

Entreprise générale

BUREAU D'ARCHITECTURE

Tél. 1.28 PORRENTUUY Tél. 1.28

Aide rapide

vous est donnée par
les produits efficaces

de l'Herboristerie Centrale Floralp

Jean KÜNZLE, Hérिसau

Renseigné volontiers

Téléphone 5 13 74



VOUS FAUT-IL

des **CLICHÉS**
ou des **DESSINS**
PUBLICITAIRES

ALORS :

ATELIER GRAPHIQUE
G. H. SALOMON-ANDERMATT - LAUSANNE

DELEMONT

Maisons spécialement
recommandées aux lecteurs

CONFECTION

POUR DAMES ET MESSIEURS

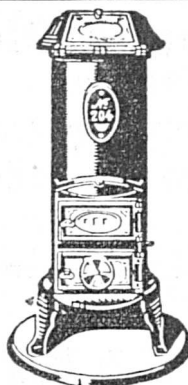
STEBLER

„Au Printemps“

DELEMONT

Tissus

Nouveautés



C'est dans les temps difficiles que les qualités prennent toute leur valeur.

Consultez d'abord
le spécialiste

**Oscar
Schmid S. A.**

le bon quincailler
jurassien
DELEMONT

Alphonse Mei-Gueniat

Grand'Rue 11 — Téléphone 2.15.54

Conserves - Pâtes - Fruits - Légumes
Salami

Graines potagères — Expédition au dehors

12.500 chablons à marquer le linge
en magasin chez

A. KÖNIG
LIBRAIRIE-PAPETERIE

DELEMONT — Téléphone 2.16.86
Envois à choix

UN AMEUBLEMENT

de bon goût et de qualité
s'achète avantageusement chez

L. RAIS-BROQUET

Rue de l'Hôpital Rue de Fer
Téléphone 2.11.87

Laiterie Centrale

DELEMONT

maison spéciale pour
les produits laitiers

EPICERIE-MERCERIE

Vve RAIS-STOUDER

Grand choix de laines Articles de bébés

CIGARES — CHOCOLATS

ENTREPRISE DE COUVERTURE-FERBLANTERIE

INSTALLATIONS SANITAIRES

P. SCHINDELHOLZ

Téléphone 2.13.05 Rue des Moulins



Cabinet et Laboratoire dentaire

L. GUÉNIAT, Médecin-dentiste

F. GROBÉTY, Technicien-dentiste

DELEMONT, RUE MOLIERE.

Tél. 2.12.60

Extractions sans douleurs.

Dentiers, haut ou bas, depuis Fr. 65.-

Ouvert tous les jours de 8 h. 30 à 12 h.
et de 14 h. à 18 h. 30.

Près des ruines

On quitte la route pour un chemin de forêt où, l'été, on est content de trouver la fraîcheur. Puis, engagé sur un petit sentier qui longe un moment la lisière du bois, on arrive dans une clairière en pente où l'herbe est bien verte et le calme complet.

Au milieu de la clairière, il y a un reste de ruines, mais on peut voir tout de même que c'était autrefois une maison. Il y a sûrement bien longtemps de cela car il a fallu de longues années à ce travail de lente destruction. La mousse est épaisse et les arbres qui ont poussé au milieu des pierres sont grands et bien fournis. Il ne faut pas pénétrer dans l'enceinte des ruines car quelque vipère pourrait bien s'y cacher.

Je me suis assise un peu plus loin et là, j'ai dormi... et peut-être rêvé.

La maison est devenue réelle, une maison grande et belle. J'ai admiré la solidité des murs, la porte basse, en bois massif, le toit pointu recouvert de tuiles rouges où des pigeons roucoulaient. Il y avait des rideaux clairs aux fenêtres où fleurissaient des fuchsias et des géraniums. Devant la maison, il n'y avait pas, comme je l'avais vu en arrivant, des buissons sauvages surplombant un sentier envahi par l'herbe. En-dessous de la plate forme que formait le jardin passait une route, une vraie route carrossable qui montait du Doubs et s'en allait jusqu'en haut dans la plaine, relier entre elles les fermes disséminées.

Le jardin lui-même était bien entretenu et la fermière n'aurait qu'à chercher les beaux légumes et les conserver pour l'hiver. Je voyais les groseillers lourds de leurs fruits bien mûrs. Je voyais les petits enfants jouer près de la maison sans effrayer les poules. Je voyais la vie qui semblait solidement enracinée dans ce coin de terre. Tout donnait l'impression de durée : les murs épais, la route large, la terre généreuse, les enfants bien portants qui seraient grands quand les parents seraient vieux. Et pourtant...

Là vivait une famille de paysans, humble et simple comme le sont en général les gens de la terre. Ils étaient riches puisqu'ils possédaient une maison où s'abriter, une terre pour les nourrir et la santé pour jouir de la vie. Ils vivaient un peu retirés, c'est vrai, loin des autres habitations, mais ainsi, la fermière n'était pas distraite de son travail par des voisines bavardes. Tout son temps, elle le consacrait à assurer le bien-être de sa petite famille. Le père faisait de même

et tous semblaient heureux d'avoir été déposés là par la Providence. Tous ? non pas. Parmi les quatre enfants, il s'en trouva un, Pierre, qui dès qu'il put se mouvoir seul manifesta le désir de voir autre chose que le décor restreint qui l'entourait. Tout petit, il se traînait et grimpait la pente derrière la maison, traversait la haie de noisetiers, curieux de voir ce qu'il y avait plus loin. Là, sa mère venait le chercher et le ramenait près de la maison.

Avec les années, son désir de connaître le monde grandit en même temps que son mécontentement de la vie humble et pénible qui était celle de sa famille.

Pourtant, il faisait bon vivre dans la maison à l'orée du bois et les jours se peuplaient de mille joies qui deviendraient plus tard de beaux souvenirs.

En automne, souvent le soir, le vent, sou-dain attristé contait aux grands sapins quelque sombre histoire qui se répétait lugubrement à travers le bois. Alors, les petites filles cachaient leur tête sous les couvertures et les garçons tremblaient un peu en disant : je n'ai pas peur. La mère disait :

C'est un vent de neige, tout sera blanc demain. Et c'était vrai, le matin, on pouvait voir les blancs flocons tomber mollement dans l'air apaisé. Ils apportaient le goût de Noël et des bonbons de sucre. Que la neige était donc belle ! Les petits enfants avaient déjà oublié qu'elle est lente à s'en aller et que, vers le printemps, on se fatigue de sa longue visite. Ils se réjouissaient seulement de la nouveauté qu'elle apportait dans leur vie. Mais Pierre se plaignait du long chemin qui menait à l'école, des engelures que lui occasionnait le froid. Pourquoi n'habitaient-ils pas la ville ? Mais non, ils étaient perdus presque dans la forêt. Quand il serait grand, il partirait ailleurs, se créer une vie plus facile.

S'ils avaient habité la ville, il y a bien de jolies choses qu'ils n'eussent jamais soupçonnées. Ils étaient les premiers à voir, quand le soleil un peu plus chaud de mars clairsemait la neige sur le chemin, les petits pas d'âne tacher de jaune l'herbe grise encore endormie. Mais Pierre trouvait laides ces fleurettes pourtant jolies et les écrasait de son lourd soulier clouté.

Le bois que le printemps réchauffait insensiblement envoyait à eux en premier, ses senteurs exquises et fraîches de renouveau. C'était la saison où la mère commençait à bêcher son jardin et Pierre la plaignait :

— Vois, mère, comme la terre est dure, comme tu dois te courber pour qu'elle nous donne à manger. Allons tous plus loin, où la vie est meilleure.

Personne ne l'écoutait. Bien sûr qu'il fallait travailler, ailleurs cela serait la même

chose. Où pouvait-on vivre sans avoir de peine ?

Quand les enfants furent devenus grands, ils se marièrent et s'en allèrent dans d'autres maisons continuer cette vie qu'ils avaient apprise et aimée dans la maison au bord de la forêt.

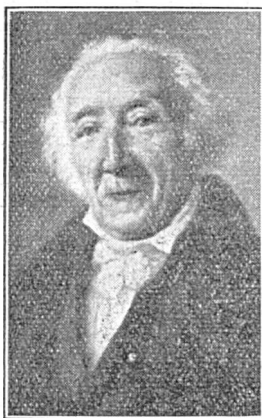
Pierre économisa autant d'argent qu'il put et un jour, déclara à ses parents :

— Maintenant, je pars dans un pays où je gagnerai facilement beaucoup d'argent, après quoi je viendrai vous chercher et vous pourrez vous reposer, vous serez riches.

Le rêve de toute sa vie se trouva réalisé. Il s'en alla par chemins et par mer, émerveillé de ce qu'il voyait, avide d'être riche. Il s'en alla alors que dans la maison de son enfance les deux vieux attendaient ce repos qu'il leur avait promis. Maintenant qu'ils étaient las, ils pensaient que Pierre avait eu raison, que leur vie était trop pénible. Confiant dans la parole de leur fils, ils compaient sur son retour prochain et travaillaient encore un peu, juste pour avoir de quoi vivre jusque-là.

Un jour, la palissade du jardin, abîmée en plusieurs endroits, céda et le paysan s'en fut chercher ses outils pour la remettre en état. Mais sa femme lui dit :

— A quoi bon te donner du mal, laisse-la,



JACQUES-FRÉDÉRIC HOURIET

Encore jeune, cet intelligent Jurassien a acquis en Alsace, au Locle et à Paris de grandes connaissances dans son métier. En 1768 il s'est installé définitivement au Locle, où il a participé à plusieurs entreprises horlogères. La technique horlogère lui doit toute une série d'améliorations. Lui-même a fabriqué des centaines de chronomètres et de thermomètres et a fondé dans les montagnes neuchâtelaises la fabrication de chronomètres de marine. Houriet, très âgé, est mort en 1830

nous ne sommes plus ici pour bien longtemps.

Il hocha la tête et dit :

— C'est vrai. Puis il remit les outils à leur place.

Petit à petit, dans chaque coin du domaine l'usure se montra et personne n'y remédia. La vieille maison commençait à connaître l'abandon.

*

La richesse est comme une oasis dont rêve un voyageur fatigué. Quand il la trouve, il est heureux, quelquefois, il croit voir l'oasis mais s'aperçoit bientôt qu'il a affaire à un mirage décevant.

En partant de son pays, Pierre avait cru que la fortune serait facile à trouver et il allait au-devant d'elle avec confiance.

Pourtant, il était dit qu'il resterait pauvre. Non seulement il ne gagna rien mais perdit petit à petit l'argent qu'il avait emporté et se trouva un jour bien seul et misérable dans un pays étranger. Le temps passé lui semblait un radieux souvenir et la maison de son enfance un asile de bonheur. Aigri par les nombreux coups du sort, il n'eut plus qu'un désir : retourner au bord de sa forêt, écouter le murmure du Doubs, invisible derrière l'épaisseur des noirs sapins, se laisser caresser par la main de sa mère, travailler cette terre pour laquelle il se sentait maintenant une reconnaissance émue.

Il s'embarqua de nouveau, animé d'un sentiment délicieux : Enfin, il allait revoir son pays. Son échec ne lui causait nulle peine.

Est-ce bien là cette maison qu'il se représentait si jolie et si gaie ? Il la regarde comme on regarde un mort alors qu'on s'attendait à voir un vivant. Il sent que tout est fini, que jamais plus il ne pourra vivre là. Oui, il était trop longtemps loin ! Les années ont passé, cruellement destructrices. Les vieux habitants sont morts et la maison lentement, fait comme eux.

Il s'en va tristement vers une autre vie, se rendant compte enfin qu'il a tendu la main trop tard vers ce bonheur qui s'était offert à lui si généreusement.

Il me sembla qu'un peu de poussière montait vers le ciel et ma rêverie prit fin. Il ne restait que les ruines moussues comme épaaves de ce temps, les ruines qui ressemblaient à un tombeau. La forêt avait vite fait d'envahir l'ancien domaine des hommes. Elle était désormais seule maîtresse du lieu et s'il y avait de la poésie dans ces ruines vertes où passait une douce brise, il y avait aussi une tristesse infinie dans ce calme mortel succédant aux bruits charmants que mon rêve m'avait permis d'entendre.

Hélène Wiget.

Les 325 ans de la Confrérie du S. Rosaire de la Basilique de Notre-Dame de Fribourg

L'année 1943 permit à la Confrérie du S. Rosaire de la vieille Basilique de Notre-Dame de Fribourg de fêter le 325^e anniversaire de son érection.

Cette Confrérie est l'une des plus anciennes de Suisse Romande. Son origine remonte au début du XVII^e siècle. Le R. P. Tanner d'Appenzell, Gardien du Couvent des PP. Capucins de Fribourg, l'érigea le 14 juillet 1618, après en avoir reçu l'autorisation du Vicaire Général de l'Ordre des Frères Prêcheurs et de l'Evêque de Lausanne, au mois de mai de la même année.

Fribourg en célébra dignement l'anniversaire. Ce furent surtout des journées de prières devant le T. S. Sacrement, exposé continuellement à l'adoration des fidèles; prières aux nombreuses intentions du Souverain Pontife, prières afin d'obtenir la paix dans le monde, prières pour notre patrie... S. S. Pie XII voulut s'associer à ces fêtes et en traça Elle-même le programme dans une lettre dont fut chargé le Cardinal Secrétaire d'Etat Mgr Maglione :

« ... Au milieu des tristesses de l'heure actuelle, l'annonce de cet événement ne pouvait manquer d'être pour le Père Commun des fidèles un motif de douce consolation. Les fêtes qui se préparent revêtiront certes un caractère de réparation et de supplication en harmonie avec la détresse de l'heure présente, mais la sainte joie chrétienne y aura sa place, appuyée sur la confiance filiale des fidèles de Fribourg en Notre-Dame du Rosaire, qui ne saurait manquer d'exaucer leurs ferventes prières.

Afin que les faveurs divines soient abondamment répandues sur tous ceux qui participeront à ces fêtes, le Saint-Père accueillant votre pieux désir, leur envoie bien volontiers, et en particulier aux membres de la Confraternité et à vous-même, la Bénédiction Apostolique implorée... »

De grandioses cérémonies se déroulèrent pendant trois jours, du 11 au 14 juillet 1943 : le Pèlerinage du Rosaire au tombeau de S. Pierre Canisius, en son temps apôtre ardent du chapelet ; la Messe d'ouverture, chantée par Mgr Rast, recteur de la Confrérie ; la Messe solennelle avec diacre et sous-diacre, célébrée dans le rite dominicain par le T. R. P. Schaff, Vicaire Général des Frères Prêcheurs en Suisse ; l'Office pontifical, célébré par Son Exc. Mgr Felder,



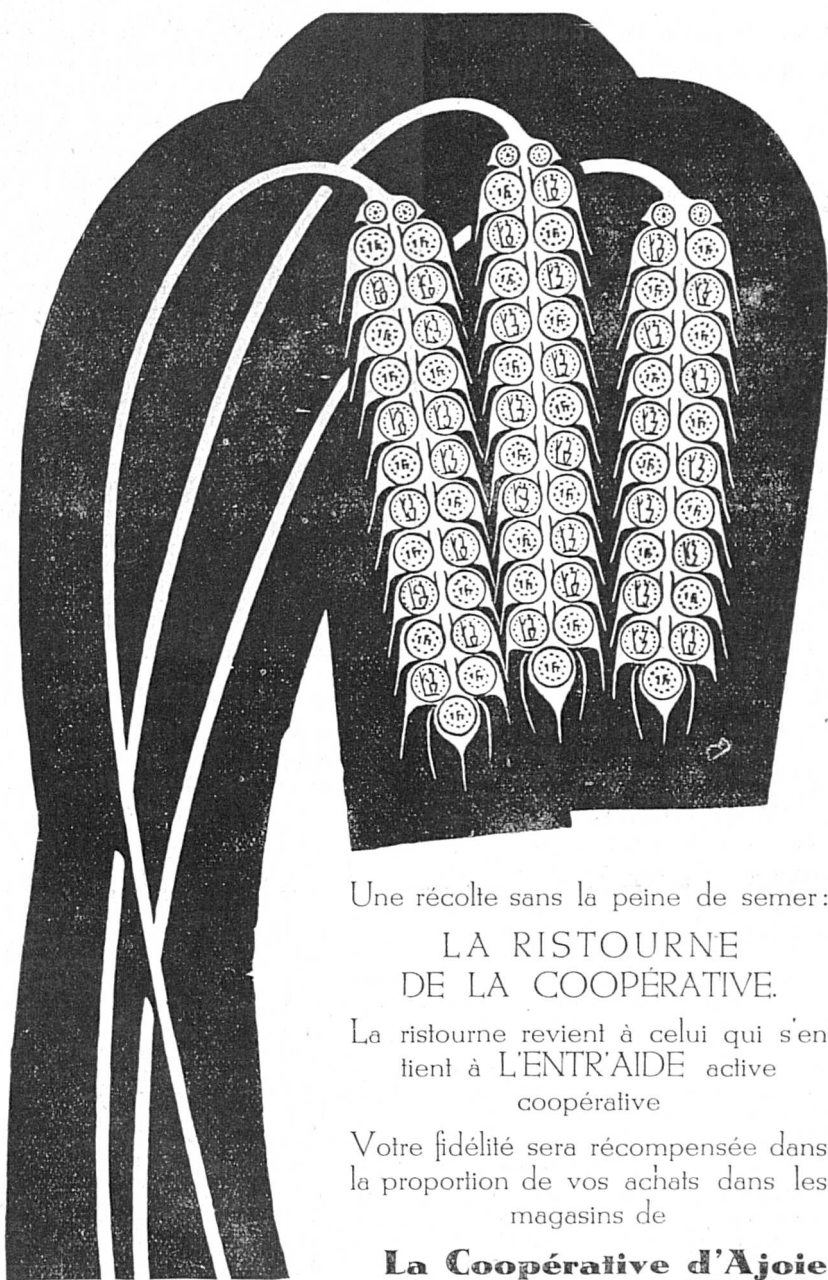
LA CHAPELLE DU ROSAIRE

en la Basilique de Notre-Dame à Fribourg, dont l'autel est surmonté d'une précieuse statue de la Très Sainte Vierge, en argent massif

O. M. Cap. ; les sermons de M. le chanoine Charrière, du R. P. Laurent, capucin, et des PP. Keller et Schaffter, dominicains ; la grande fête de clôture, présidée par Son Exc. Mgr Amoudru, O. P., et la procession aux flambeaux escortant le T. S. Sacrement... Une foule très recueillie, des religieux des différents Ordres et des Congrégations de Fribourg, un nombreux clergé prirent part à toutes ces manifestations qui ont certainement obtenu d'abondantes bénédictions de la Reine de la Paix.

En cette année 1944, d'autres Confréries du S. Rosaire auront l'honneur de marquer l'anniversaire de leur érection. Dans le Jura, la Confrérie de **Chevenez** pourra fêter ses 275 ans. La Confrérie des **Bois**, érigée en 1644, sera vieille de 300 ans. Enfin, celle de **Porrentruy**, la plus ancienne de Suisse Romande, atteindra ses 350 ans d'existence.

P. Jérôme Schaffter, O. P.



Une récolte sans la peine de semer :

LA RISTOURNE DE LA COOPÉRATIVE.

La ristourne revient à celui qui s'en
tient à L'ENTRAÏDE active
coopérative

Votre fidélité sera récompensée dans
la proportion de vos achats dans les
magasins de

La Coopérative d'Ajoie

Une Stigmatisée suisse

Marguerite Bays

de Siviriez 1815-1879

Marguerite Bays est une enfant de la Pierraz, près de Siviriez, en terre fribourgeoise. M. le professeur Robert Loup, vient de lui consacrer un livre tout lumineux.

La vertu de Marguerite Bays est l'objet du haut témoignage — cité par l'auteur — de Son Exc. Mgr Besson, dans la Lettre Pastorale par laquelle il annonçait à ses paroissiens, lors du Jubilé sacerdotal de Pie XI, qu'il allait porter à Rome les Actes du « Procès informatif » sur la vie et les vertus de la Servante de Dieu Marguerite Bays :

« ... Marguerite Bays, simple petite couturière de campagne, tertiaire de S. François d'Assise, a édifié ses contemporains par ses admirables vertus ; elle a été favorisée par des grâces extraordinaires ; elle a porté les « stigmates » pendant dix-neuf années consécutives ; elle est morte en odeur de sainteté le 27 juin 1879, à l'âge de 64 ans... »

Pour affirmer d'une manière si formelle la vertu extraordinaire de Marguerite Bays, le savant évêque, doublé d'un historien de renom, s'est basé sur une série de faits incontestables, dont la première Biographie, une petite brochure de Mgr Ems, donnait l'essentiel et auquel le livre de M. Robert Loup apporte un substantiel complément dans des pages extrêmement sympathiques et émouvantes.

S. Thomas établit cette vérité : La grâce construit sur la nature !

M. Loup prouve que la vie de son héroïne ne fut pas autre chose ; que cette grande... surnaturelle fut admirablement naturelle, sans pose, sans grimaces, sans complications.

Marguerite Bays, la « Goton », comme on l'appelle familièrement, ne se rend... en journée qu'à la belle saison, en général de Pâques à la Toussaint ; elle a sa clientèle, ses familles. Très adroite de ses mains, très habile à ne rien gâcher ni perdre de l'étoffe qui lui est confiée, elle est aimée tant pour son savoir-faire que pour son caractère pétillant. Quoique son devoir professionnel de couturière l'oblige à se soumettre aux habitudes des maisons qui la reçoivent, elle sait ne rien sacrifier du temps qu'elle a l'habitude de consacrer à ses exercices pieux...



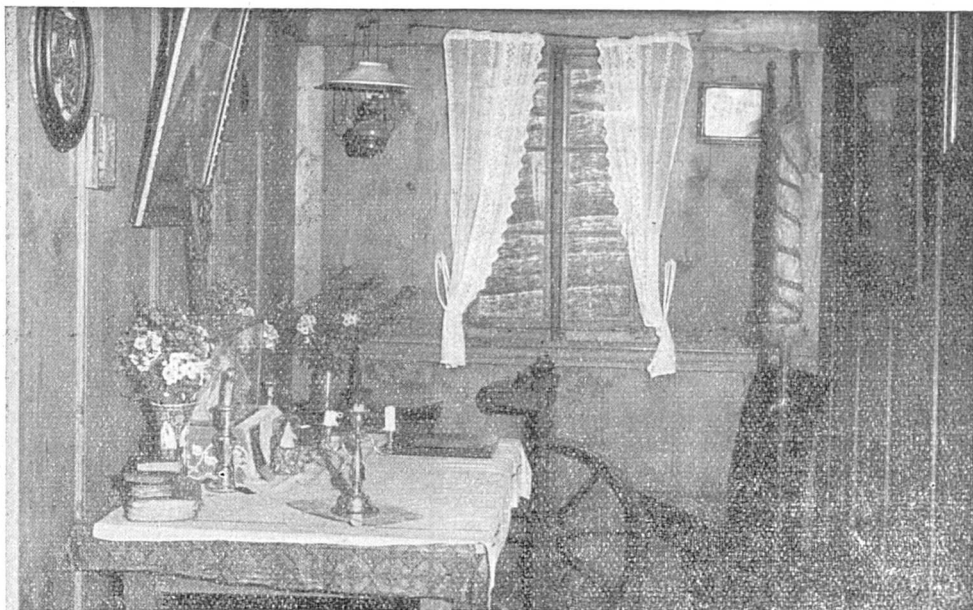
MARGUERITE BAYS
la stigmatisée suisse
d'après un tableau de Sœur Augustine
Menétrey, O. C. R.

Contrairement à cet adage médiéval qu'il ne faut pas se confier aux femmes, « pour ce qu'elles ne sont pas secrètes », Goton, toujours aimable, « souriante plus que rieuse », est une grande silencieuse.

Et elle se tait encore et surtout lorsque, de ci de là, perce le bruit : « Cela lui arrive surtout pendant le Carême. Il y en a qui prétendent qu'elle voit la Passion de Notre Seigneur. Elle reçoit bien des visites, des prêtres, des messieurs, des dames... Est-ce une sainte ? »

« Marguerite est bonne, charitable comme un ange, fervente dans ses prières : elle vit au milieu des paysans, travaille comme eux, elle sait le prix de l'ouvrage bien fait, d'une journée sans repos, de la fidélité aux traditions, en un mot, le prix de la vie féconde, laborieuse, riche de sa seule grandeur chrétienne. La plupart l'estiment et recherchent ses conseils. D'autres éprouvent en sa présence comme une condamnation et redoutent ses admonestations... »

Paroissienne dans l'âme, ouverte et dévouée aux confréries et œuvres patronnées par la paroisse, elle se fait l'apôtre pour la Propagation de la Foi, pour la Sainte Enfance, pour le Tiers-Ordre, et vers la fin de sa vie, avec le grand apôtre que fut le chanoine Schorderet, elle manifesta tout le



LA CHAMBRE DE MARGUERITE BAYS

où l'on conserve avec soin les objets usuels qui furent témoins de sa vie quotidienne

zèle de son âme pour l'œuvre de la presse catholique.

Vraie fille d'Helvétie, si elle aime ses pèlerinages régionaux, si elle chérit les chapelles de Notre-Dame, sources de grâces jaillissant sur les secteurs du pays, elle comprend tout le rôle de notre Pèlerinage National d'Einsiedeln. Elle s'y rend onze fois, à pied, faut-il le dire ? marquée déjà des mystiques plaies des stigmates, déguisant ses souffrances dans le rayon d'un beau visage clair transfiguré par le bonheur de se trouver dans le sanctuaire de la Mère et Protectrice.

*

Grandissant chaque jour dans la piété et la grâce, elle conserva toujours la « sagesse paysanne ». Elle en fit preuve avec les divers personnages, ecclésiastiques et civils, entrés en relation avec elle, pour ne rien dire de la sagesse mystique.

Quant à la phase de la Médaille de l'Immaculée guérissant subitement Marguerite d'un mal incurable pour la plonger, en revanche, dans cette autre Passion dont les stigmates devaient être le sceau, Rome tranchera sur la foi des documents réunis pour le « procès informatif », annoncé par la Lettre Pastorale.

Plus que les stigmates, le signe de la sainteté est bien la profonde humilité dans laquelle restait plongée tout entière cette âme privilégiée.

Personne plus qu'elle n'était convaincu de la vérité que, dans le dessein de l'éprouver, Mgr Marilley, évêque de Lausanne, lui exprima durement dans une audience à Sviriez : « L'eau la plus profonde sous terre est aussi la plus pure ! »

Et ce fut tout. Comme s'il avait dit : « Allez vous-en vous cacher... »

L'évêque était sûr de parler à une âme d'élite. Le peuple catholique fribourgeois, le peuple catholique suisse inclinent à croire que cette âme était une sainte et que Rome un jour la canonisera.



BONS MOTS

— Réfléchis bien à ce que tu fais, disait une vieille fille à sa bonne, dont elle était mécontente. Tu oublies qu'en compensation des mauvais moments que je te fais passer, je t'assure une rente à ma mort.

— Je ne l'ai point oublié, dit la bonne. Mais si encore on pouvait savoir quand cela arrivera, on prendrait courage...

DELEMONT

Maisons spécialement
recommandées aux lecteurs

MAGASIN DE FER E. MARTELLA

Rue de l'Hôpital 40 Téléphone 2.11.24
DELEMONT

Articles de ménage — Ferblanterie
Installations sanitaires, Chauffages centraux

TRANSPORTS FUNÈBRES

Le plus grand choix de cercueils et couronnes
Chemises — Coussins — Crucifix
Pompes funèbres générales S. A.

ERNEST MARQUIS

Place du Marché - Transports - Tél. 2.18.08

Atelier de Constructions Mécaniques
Fûts en fer Commerce de fer

Stock S. K. F. - Revision d'automobiles
Benzine - Pneus Michelin - Huile
Soudure autogene

JACQUEMAI Charles DELEMONT
Téléphone 2.17.62
Auto-école concessionnée

Mlle Louise MEURY

Rue de l'Hôpital 20 - DELEMONT

LAINE ET COTON

Fournitures pour travaux manuels

BRODERIE

TAPISSERIE ET POINT DE CROIX

M. PETIGNAT

Rue de Fer 12 - TAILLEUR - Rue de Fer 12
Réparations — Transformations d'habits
Costumes sur mesure pour Hommes et Dames
Spécialité de repassage et stoppage

D. ZÜRCHER

Rue de Fer - DELEMONT - Place Neuve
INSTALLATIONS ÉLECTRIQUES
Lumière — Moteurs — Cuisson — Chauffage
Téléphone — Sonnerie, etc., etc.

CATHOLIQUES, achetez avantageusement:
Habillements — Confections et sur mesure
Manteaux chauds ou de pluie — Sous-vête-
ments — Jolis tabliers-robcs, etc.

Parapluies Réparations
„A la Samaritaine”
Grand'Rue 46 **aMarca-Rais**
DELEMONT — Tél. 2.12.13

GEORGES SAUVAIN

ARMURIER

DELEMONT — Rue de Fer 16, Tél. 2.15.74
Armes - Munitions - Cibles - Réparations
de toutes armes - Grand choix d'articles
de pêche
Se recommande.

Alf. BORER

Tél. 2.16.46 DELEMONT Tél. 2.16.46
CUIRS

bruts et tannés. Courroies de transmission
Fournitures et outils pour la cordonnerie

Bureau Fiduciaire

GILBERT MONTAVON, DELEMONT
Place de l'Hôtel de Ville 8 - Tél. 2.12.07
Comptabilité, Impôts, Gérances, Divers
Achat et vente d'immeubles
Courtier patenté

LIBRAIRIE - PAPETERIE et DROGUERIE

J. MISEREZ-SCHMID

DELEMONT

Téléphone 2.11.93 Téléphone 2.11.93

Tous les objets de piété en grand choix
Tapisseries, des milliers de rouleaux en
magasin

CORDONNERIE DU CHATEAU

René PARRAT

DELEMONT

Réparations
de toutes chaussures

Téléphone 2.11.32

Les bons Hôtels et Restaurants

„HOTEL DU SIMPLON” PORRENTUUY



Nos spécialités :

La truite au bleu
Les croûtes aux morilles
Les petits coqs à la broche
La vieille FRAMBOISE
des Vosges
Le Marc de Bourgogne
La Quetsch d'Alsace

Importation directe
Propriétaire : Ch. SIGRIST

Hôtel des Deux Clefs ST-URSANNE

Se recommande pour ses
REPAS ET SERVICES soignés
VINS DES PREMIERS CRUS
SALLE A MANGER

Spécialité :
TRUITE AU BLEU A TOUTE HEURE
Téléphone 5.31.10
Famille Eugène Girardin-Marchand.

Restaurant St-Georges DELÉMONT

Restauration à toute heure ! Grandes et
petites salles pour sociétés ! Repas de nocces !

Cuisine soignée — Vins 1er choix

R. Montavon - Joliat

Téléphone 2.12.33

Hôtel de la Gare PORRENTUUY

Eau courante — Cuisine soignée
Famille J. Guérin-Chevrolet.

Tea-Room „Belvédère”

Route de Bure — PORRENTUUY

BUT DE PROMENADE

Situation merveilleuse au bord de la forêt

VUE SPLENDIDE

Consommation de 1er choix

Restaurant de la Locomotive

BONCOURT — Téléphone 66.63

RESTAURATION SOIGNÉE

CUISINE RENOMMÉE

VINS FINS

Salle pour sociétés

Ad. FRELÉCHOUX.

AUBERGE « CHEZ LE BARON » EPAUVILLERS

Téléphone 5.54.03 — Téléphone 5.54.03

Nos spécialités :

Truites du Doubs

Fumé de campagne

Poulets Clos du Doubs

VINS de premier choix

Se recommandent : Catté frères et sœur.

Restaurant des Malettes

A proximité du Monument des Rangiers

Restauration soignée
et vins de choix

Téléphone 2.12.67

Se recommande : Famille GODINAT.



Chronique

jurassienne

La Chronique jurassienne de l'Almanach Catholique du Jura se présente, cette année encore, comme un beau film abondamment illustré de clichés, pour la plupart inédits, et rappelant les principaux événements qui ont marqué le cours de l'année 1943 dans le cadre de la vie paisible et laborieuse du peuple jurassien. Chaque cliché étant sous-titré de quelques lignes rappelant l'événement évoqué, nous pensons intéresser les amis de l'Almanach en leur donnant, dans ces pages-ci également quelques intéressants récits, des légendes des Franches-Montagnes, entre filets documentaires et variétés, qui pourront leur être utiles et les intéresseront certainement.

Le Mystère de la Rochette

Contes des « veillées » à la Montagne de Muriaux

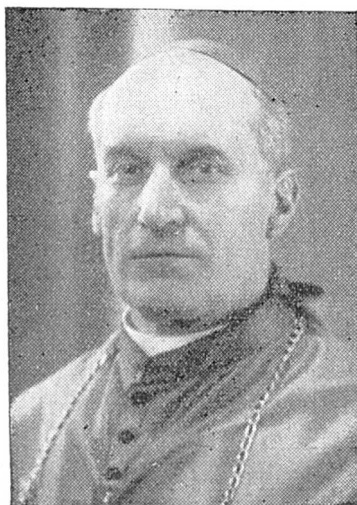
Tant de souvenirs intimes restent mêlés pour moi à cette Franche-Montagne des bois et des pâturages, des vieux villages, des maisons aux grands toits, des proverbes et des légendes que je veux vous y emmener familièrement. J'ai parcouru le pays en tous sens, je l'ai observé avec la minutie qui vient d'une longue connaissance. J'ai vu les hommes à la forêt et au labour, au dur labeur d'été ou bricolant sous le « charri » l'hiver, quand la neige les retient cloîtrés. J'ai connu leurs peines, leurs joies et savouré leur délicieux patois aux spirituelles réparties. J'ai été accueilli aussi chez les « anciens », les fidèles de la glèbe, chez ceux qui redisent et embellissent les histoires qu'on tient des devanciers ; je tenterai de vous en parler avec la ferveur de ces conteurs et la délicatesse qui vient d'un grand amour. Mon cœur qui fait sa musique et dans ma tête cet espèce de miroir qui s'appelle la mémoire, m'aideront à évoquer pour vous un peu de ce que j'ai appris dans ces « veillées » au cours desquelles se transmet le flambeau sacré de la tradi-

tion en ravivant les récits du passé de la simple terre de nos bonnes gens.

*

Les historiens s'accordent pour attribuer au village de Muriaux une origine lointaine. Il est cité dans un document antérieur aux franchises accordées à la Montagne en 1384 par le Prince Imier de Ramstein, selon l'abbé Sérasset et après lui, Auguste Quiquerez et l'abbé Daucourt, il se pourrait qu'il faille le faire remonter soit à l'époque romaine, soit à celle barbare, mais certainement avant le Moyen Age.

Le chemin des Fées, au Noirmont, semble jalonné, par la localité appelée « Sous la ville », où pouvait exister une station romaine indispensable dans une contrée aussi



SON EXC. Mgr FRANÇOIS DE STRENG

Son Exc. Mgr l'évêque de Bâle vint à plusieurs reprises, en 1943, présider des réunions et des retraites de l'A. P. C. S., de la Ligue des Femmes catholiques à Roc Montès et à Delémont (1200 participantes), et, en octobre dernier encore, un grand pèlerinage de 1800 Jeunes catholiques du Jura au Vorbourg



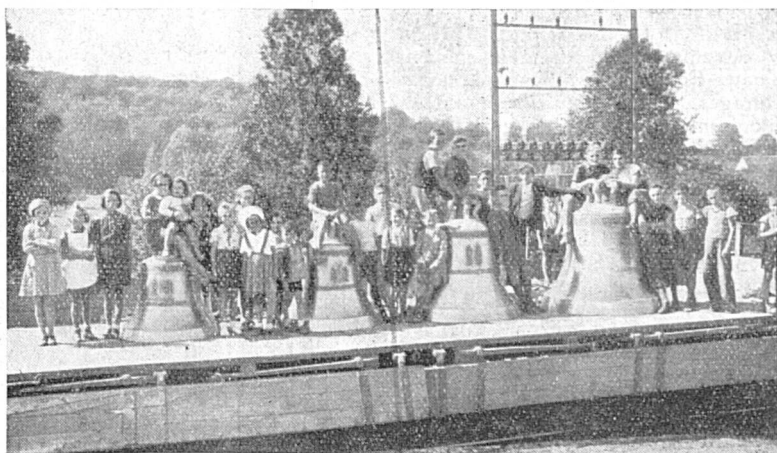
M. le Dr EUGENE PEQUIGNOT
Secrétaire du Département fédéral de
l'Economie publique, élu Docteur honoris
causa de l'Université de Lausanne et que
son village natal de Saignelégier a nommé
bourgeois d'honneur en 1943

sauvage. En approchant de Muriaux on rencontre la Tranchée où il a pu et dû y avoir des retranchements que la culture des terres d'un côté et l'ouverture de la route actuelle ont détruits. C'était sur la prolongation occidentale de la Tranchée qu'était bâti Spiegelberg ou Muriaux, Murival ou aussi vallée du Mur, ce qui indique plus par-

ticulièrement la localité des maisons dites « Sous la Tranchée » ou même encore le village de Muriaux, Murivaux, peut-être Ad Muros. Du reste tous ces divers noms désignent des fortifications coupant la vallée et le passage de vieux chemins encore fort reconnaissables. Un ancien chemin subsiste à l'ouest du village, il quitte le cours du torrent de la Rochette avant de rejoindre celui de Belfonds-Franquemont allant à Goumois d'où se poursuivait la route romaine St-Hypolite-Mandeure. Une colline de Muriaux porte le nom de Beauregard ou Beridiai, si fréquent dans le Jura et rappelant le culte des celtes. Quiquerez rapporte qu'on a trouvé près du vieux chemin indiqué des monnaies du troisième siècle et croit que Spiegelberg ou Muriaux a pu servir de vigie ou de citadelle intermédiaire entre Franquemont (Châtel Avrin), Château Cugny et Chauvillier.

Tout cela est du domaine de la supposition mais paraît vraisemblable, la demeure des Seigneurs du Spiegelberg aura été probablement la continuité d'une construction romaine agrandie et restaurée qui aurait disposé d'une station thermale modeste sur les bords de la source de la Rochette et quelques maisonnettes primitives alignées au pied du rocher auront jeté les bases du village actuel de Muriaux.

En retenant ces explications recueillies jadis sur les lieux où l'on nous montrait certains vestiges de constructions et d'anciennes fontaines, nous devons ajouter pour y corroborer que l'eau de la Rochette a



LES NOUVELLES CLOCHES DE L'EGLISE DE BONCOURT
à leur arrivée en gare et qu'entourent écoliers et écolières en fête. Les nouvelles
cloches ont été bénites solennellement par Son Excellence Mgr François von Streng,
Evêque de Bâle et Lugano, en présence d'une grande foule
(No 7788 ACF. 3. 10. 1939.)

toujours passé dans la contrée pour avoir des vertus exceptionnelles de prévention, de guérison et de rajeunissement. Encore de nos jours on lutte efficacement contre un malaise général en absorbant de l'eau de cette source, les gens âgés vont boire de cette eau salubre qui selon eux prolonge l'existence. Aucun document cependant ne nous apprend qu'une analyse quelconque ait été faite pour justifier les mérites attribués à l'eau de la Rochette par la croyance populaire. C'est encore à faire !...

Qu'on me pardonne cette digression, elle n'est pas absolument étrangère à mon récit.

*

A mesure que l'horloge déroulait la ronde des heures, Tante Henriette Paratte déroulait aussi le tissu des histoires du pays, histoires belles comme des mélodies. Elles se poursuivaient, s'enchaînaient si nombreuses que souvent je la pressais de questions, je la priais de ralentir son récit... la broderie du dessin... Et je songeais à l'oiseau bleu de Maeterlink... à ces deux petits enfants à qui la fée Lumière a donné un talisman et je croyais que la bonne femme tenait en ses mains le prestigieux bijou et j'écoutais ravi !...

A la sortie du village de Muriaux, nous disait-elle, vers l'ouest, près de la Croix, en suivant un instant le chemin forestier on arrive aux **Rochers des Creuses** ; ce sont plus exactement des parois de rocher, découpés en forme de ruchers, ayant à leur base des sortes de chambrettes. Pendant le passage des suédois, la population du village épargnée par les horreurs de la guerre



M. ALBERT COMMENT
de Courgenay, nommé juge fédéral en 1943

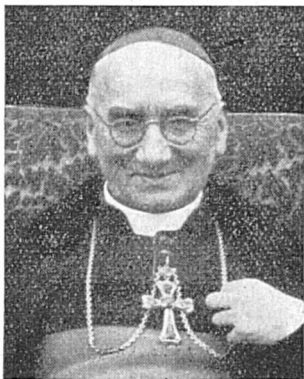
de Trente ans se réfugia dans ces anfractuosités dissimulées par les grands sapins qui le dominent et réussit ainsi à avoir la vie sauve. Mais à une époque beaucoup plus éloignée, quand les hommes avaient encore des yeux ingénus, quand restait entier le mystère des monts et des forêts, nul pays plus que le nôtre n'était naturellement fait pour abriter les fées et les génies de toute sorte et si nos bois cachaient la fée des sapins, dans ces cavernes ou roches trouées, vivait tout un petit monde... un petit monde oublié de génies minuscules, de nains naïfs mais généreux. Qui pourra compter leurs bienfaits ?... C'est eux qui nous auraient enseigné l'art de fabriquer à la perfection nos



M. HENRY BURRUS
industriel et maire de Boncourt
réélu conseiller national pour une nouvelle période, en 1943



M. JEAN GRESSOT
avocat et rédacteur



SON EXC. Mgr AUGUSTE SIEFFERT
 autrefois Evêque de La Paz en Bolivie,
 de résidence à Fribourg, a présidé en 1943
 la fête annuelle du Saint Crucifix à Develier

fromages. Familiers des fruitières, ils l'étaient aussi des étables. Domestiques d'un pays d'élevage, ils prenaient soin du bétail, lui donnaient à manger, ils brossaient, frottaient, étrillaient les chevaux. Pour les favoris ils avaient la meilleure jonchée d'herbe fraîche et des attentions variées. Conscien-

cieux au sens propre du mot, attachés et dévoués à la maison où ils avaient élu domicile, c'était les bons génies du foyer. Ils battaient en grange la nuit, fauchaient les prés, ramassaient les fagots ; pendant que les maîtres travaillaient aux champs ils mettaient de l'ordre dans le ménage. Grâce à eux la netteté, la propreté brillaient toujours à « l'auto ». Ils excellaient principalement à rentrer les récoltes des prairies et des champs fauchés, en péril, sous la menace de l'orage. Les petits génies se hâtaient alors de presser le foin, tasser les gerbes, rabattre la perche, nouer la corde et lutter contre le vent. Sur le faite de la voiture, sur les côtés, dessous, derrière, soigneux ils ne laissaient perdre ni une tige de graminées, ni un épi de céréales.

— Pourquoi donc ne sont-ils plus au pays ces bons génies, fis-je remarquer ?

On affirmait, reprit Tante Henriette, que le XIX^e siècle était le siècle invisible, tandis que le XX^e siècle serait le siècle visible où fées et génies se montreraient de nouveau aux hommes. Et quand à travers la contrée ils virent courir le phare lumineux d'une automobile ils crurent qu'ils étaient revenus... Leur illusion fut brève ! Les automobiles, les chemins de fer ont exilé fées et génies.

Nous ont-ils quitté définitivement ou bien se dérobent-ils à nos regards pour nous



A LA REUNION DES ANCIENS DU COLLEGE SAINT-CHARLES
 Groupés devant l'entrée principale du Collège, les Anciens Elèves entourent Son Exc.
 Mgr François von Streng, qui voulut bien présider l'assemblée de 1943



JOURNEES D'ETUDES D'HOMMES AU NOIRMONT

Sous l'impulsion de M. le chanoine Dr Fernand Boillat, que Son Excellence Mgr l'Evêque du Diocèse a chargé d'organiser aussi le travail actif au sein des groupements de l'A. P. C. S. de tout le Jura, ont eu lieu en octobre 1943 trois journées d'études, d'orientation et de prières à Roc-Montès près le Noirmont

punir de notre scepticisme... ou simplement ne les voyons-nous plus parce que nous n'y croyons plus ?

Je m'excusai de mon mieux d'avoir été irrespectueux peut-être, mais la conteuse sans m'écouter continua son incursion dans le passé.

— Vous connaissez la « Roche ronde », non loin du village ?... Eh bien, autrefois il y avait toujours sur un flanc de cette Roche ronde une image de la Vierge Marie.

— Oui, je connais le rocher et même je me souviens d'avoir vu l'ex-voto auquel vous faites allusion, bonne tante.

— Alors, il paraît — oh ! il y a de longs siècles — que par une brûlante après-midi d'été, un homme, un voyageur fatigué, malade, exténué, était étendu au bord du chemin, il se plaignait et gémissait : « Je souffre, donnez-moi une goutte d'eau pour me ranimer. Sainte Vierge, ayez pitié de moi !... Et à bout de souffle, il s'évanouit lorsqu'un rayon lumineux le raviva et il vit, ô miracle, la Vierge sortant de derrière ce « rocher rond », venir à lui pour le protéger.

— J'ai soif, j'ai soif, répétait l'inconnu !... De sa main blanche la Vierge toucha une petite aspérité rocheuse et au moment-même un flot d'eau pure jaillit. Le mourant désaltéré fut sauvé !

Vous savez maintenant comment naquit la source de la Rochette, encore vénérée de nos jours, et pourquoi son eau claire, limpide et salubre, a conservé les vertus curatives qu'on lui attribue ici. N'oubliez pas de vous signer, quand vous passez devant la « Roche ronde ».

Tous nous étions frappés par le merveilleux de ce récit, plus séduisant que le conte

fantastique des bons génies et nous souhaitions entendre Dame Henriette continuer à nous narrer la suite.

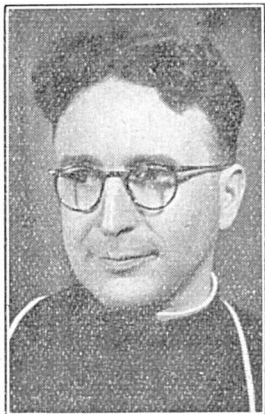
Elle n'est pas achevée mon histoire, fit remarquer ma tante, écoutez plutôt, elle comporte toute une leçon par ce qui est advenu.

— Où en étais-je ?... Ah ! oui, je me souviens :



MARCEL GODINAT DE ALLE

avec son fameux planeur, a obtenu récemment le record du vol à voile en Suisse



M. le Chanoine ROGER GOGNIAT
originaire de Bienne, procureur de l'Abbaye
de St-Maurice

Le voyageur, ravivé par cette eau bénie, guidé par une main invisible, revint sur ses pas et se dirigea vers le village de Muriaux où les humbles maisons ont autant de portes que de bonnes gens pour accueillir et soulager. Il fut hébergé, soigné et son état de santé redevenu satisfaisant il prit contact avec chacun et se mêla aux activités de la vie quotidienne des habitants. Homme modèle, de conduite sans reproche, habile travailleur, il obtint du Seigneur et Maître du pays l'autorisation d'ériger une maisonnette sur les terres dépendantes du château et d'y adjoindre une forge, car c'était un forgeron. Bientôt il fut entouré de la sympathie générale. Non seulement, avec talent il créait et façonnait des ouvrages en fer forgé pour le châtelain et pour les besoins de l'agriculture et de la forêt, mais il savait ferrer bœufs et chevaux comme il convient et confectionner les armes de chasse et de guerre. L'excellent ouvrier, curieux de tous les arts, habile à tous les métiers, se faisait apprécier encore par une complaisance généreuse souvent mise à l'épreuve. Pierre Maréchal, ainsi se nommait-il, aimait à rendre service : « Pierre, mon rouet ne tourne pas... Pierre, le soc de la charrue est à réparer... Pierre, il y a quelque chose de dérangé dans l'engrenage de mon moulin. (Les ruines du moulin de la Rochette existent encore.) Sans faire attendre, Pierre quittait son propre ouvrage pour satisfaire aux appels d'autrui. On le voyait arriver grave et souriant à la fois et ses mains habiles qui savaient toucher aussi aux objets fragiles réalisaient promptement tous les travaux. A chaque chose il semblait obstinément de-

mander son secret pour s'en servir au plus grand bien de tous.

Un matin, une noce défilait dans les rues du village. Pierre Maréchal venait d'épouser son honnête voisine, Anne Cladat, Pierre était sans parent et Anne n'avait que sa vieille mère. Mais tous deux étaient si aimés que les braves gens de Muriaux avaient tenu tous à leur faire cortège.

Le Seigneur lui-même invita les mariés et leur suite dans sa maison de chasse. Il manifestait ainsi sa satisfaction à celui qui mettait avec tant d'empressement ses connaissances professionnelles à son service et voulait participer à la joie des époux et à celle du peuple qui l'entourait et lui payait redevance par ses corvées.

Et la noce heureuse s'en allait sur le chemin caillouteux de la Chenalotte, suivant allègrement le ménétrier qui d'un archet léger rythmait la cadence de leurs pas et le vol de leurs rêves.

Et dans la grande salle des chasseurs où ils venaient de pénétrer, les invités regardaient les collections d'armes alternant avec les trophées de chasse. Le noble Maître fit les honneurs à ses fidèles sujets en leur offrant du pâté de gibier, du vin et des

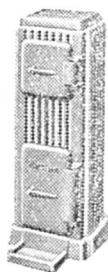
(Voir suite page 100.)



M. le Chanoine PAUL FLEURY
ancien curé d'Aigle, nommé Prieur de la
Royale Abbaye de St-Maurice en septembre
1943. On le voit ici, objet de l'affection
de ses anciens paroissiens et prenant congé
d'eux au moment de son départ

PORRENTRUY

Maisons spécialement
recommandées aux lecteurs



FOURNEAUX DE CHAMBRE
POTAGERS A BOIS
POTAGERS COMBINES
gaz et bois
POTAGERS ET RECHAUDS
gaz de ville

Installations complètes par
nos soins

Dépositaire « BUTAGAZ »

LOUIS FISCHER

Rue du Marché Tél. 197

Machines agricoles

de toutes marques et de tous systèmes
en vente chez

Jean ROTH

Faubourg St-Germain 16 Tél. 4.81
PORRENTRUY

PÂTISSERIE-BOULANGERIE

E. CHÈVRE

Téléphone 119

Spécialités : Flûtes au sel

Otto KURTH

Planchettes 21 — PORRENTRUY

CHARPENTERIE — MENUISERIE
COUVERTURE

Téléphone 4.39

POUR TOUS VOS TRAVAUX DE

Gypserie et Peinture

S. ROBIOL

Planchettes 29 b Tél. 3.22
PORRENTRUY

ENTREPRISE DE PEINTURES

en tous genres

TRAVAUX DE BATIMENTS

MEUBLES FAUX-BOIS

Eug. HENGY

Allée des Soupirs 13 Tél. 2.18

Le bien-être chez soi d'après ses goûts
Voilà ce que vous offre l'artisan qui crée
suivant vos désirs

AMEUBLEMENTS

E. MERÇAY, ébéniste

Tél. 6.59 Allée des Soupirs No 7 Tél. 6.59
PORRENTRUY : à côté de la Bonne Presse

HENRI JUBIN, Ebénisterie

Tél. 3.35 - Porrentruy - Planchettes 26

MEUBLES BOIS DUR ET SAPIN

Spécialités :

Chambres à coucher — Salles à manger
Cercueils

Société Suisse d'Assurance contre la grêle

Agence de Porrentruy et environs

AGRICULTEURS

Au printemps ! Une bonne précaution
à prendre est d'assurer vos récoltes
contre la grêle.

Pour tous renseignements, adressez-
vous à

Mme Vve Léon JULLERAT

Route de Courtedoux - PORRENTRUY

PÆRLI & Cie

PORRENTRUY — Tél. 114

Chauffages centraux, tous genres

Potagers à gaz de bois comb. avec
chauffage central et service d'eau chaude

Installations sanitaires et buanderies simples
et modernes

Visitez nos nouveaux magasins sur la
Place des Bannelats

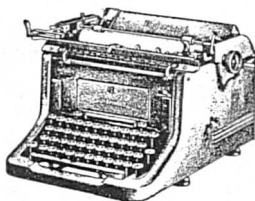
Pour tous vos achats
une seule Maison!

Les Grands Magasins

AUX 4 SAISONS S. A.
ST-IMIER

La Maison pour tous!

Machines
à écrire et
à calculer



Vente
Echange
Réparations
Révision

Ricco BRUSCH
ST-IMIER

Rue Basse 14
Tél. 2.78

le seul spécialiste du Jura



Pour tout ce qui concerne la

collection de
TIMBRES-POSTE

soit :
achat, vente et estimations

adressez-vous au spécialiste

Ed. S. Estoppey

9, Place St-François
LAUSANNE

Maison de confiance fondée en 1910

Remise gratuite prix-courant illustré
des timbres de Suisse

Toujours acheteur timbres anciens
sur lettres ou détachées
des années 1840-1870

Tchu l'effondrement di Tunnel de lai Crou

— Humour ajoulot —

Paroles et musique de Robert Voëlin



1.

Voici l'ichtoire que s'a pessaie
Pré di pays de Cordgènaie,
Emmé ci tunnel de lai Crou
Que nos moinnait ch'les bords di Doubs,
Fouche que nos aivins l'habitude
D'aivô l'train d'pessaie dain ci tube,
Nos n'airins dj'mais pensaie ma foi
C'qu'à arrivaie duemoine à soi,

Refrain

Nos aivins in tunnel,
Ai l'a tchoi en cannel,
Ai l'a chi effondraie
Qu'en n'serait pu pessaie
Po allaie ai D'lémont
De l'âtre sen di Lomont.

2.

Les ingénieurs aivins bin vu
Que ci tunnel était fendu,
Mais à iue d'pare les précautions
Po n'pe aivoi d'complications,
Ai léchennent tot bi boinnement
Les trains circulaie tranquillement,
Dà qu'ai y aivaie in gros dondgie
Stu des neuf était ainnoncie.

3.

Saint-Ochanne qu'ravoétait çoli
Di cô en fe tot écami :
Ai s'dié : « ça dinche qu'ai l'en t'niant cas
De ces bons bogres d'aidjolats ».
Ai f'sé signe en doux bons lurons
De n'pu léchie pessaie d'vavons,
Et voilli quement fe rataie
Lo train qu'allaie contre Cordgènaie.

4.

Les directeurs de nos tchemins d'fie
Tro taie des ouedres aivins bayies
Po faire pessaie d'vaint ci malheur
Enne ou doue machines ai vapeur,
Po qu'en poieuche allaie prom'naie
D'à Boncoé djuqu'ai Cordgènaie,
Les premies djoés s'fe l'pouer Bonfô
Que f'sé lo trafic tot d'in cô.

5.

Aipré aivoi brament musaie,
Poi les Raindgies ai f'sennent pessaie
Enne belle petête locomotive
Qu'à qu'asi aivu en dérive :
L'ai Sentinelle fe tot traibi
De voue ci moubie pessaie poi li,



L'EFFONDREMENT DU TUNNEL
DE SUR-LA-CROIX

situé entre St-Ursanne et Courgenay, qui se
produisit le 8 février 1943, au moment où
un train s'était déjà engagé dans le tunnel

faut bonne race et bon sang pour que soit bon le foyer que construit l'homme et la famille qu'il fonde.

*

— Pour que la Tuile résiste, il faut bonne mise au four et bonne cuisson. Tout comme il faut le creuset de l'épreuve dans la vie de l'homme et de la femme pour que se fortifient et le cœur et l'amour.

*

— Pour que les Tuiles remplissent leur mission protectrice sur le toit, il faut à chacune sa fonction, à chacune sa forme, et chacune à sa place : Tuiles plates, Tuiles creuses, Tuiles en dos d'ânes, Tuiles plates à rebord, Tuiles flamandes, Tuiles romaines et autres Tuiles selon la forme du toit ! Tout comme il faut, dans la société, des hommes de toutes charges et fonctions.

*

— Les Tuiles ne peuvent toutes être Tuiles faitières, pour dominer le toit de la maison. Tout comme tous les citoyens ne peuvent être maire, adjoint, conseiller ou régent, encore moins préfet et président !

*

— Les Tuiles, les faitières d'abord, doivent être bien accrochées au toit pour que ni le vent, ni la bise ne puissent les soulever, encore moins les emporter et en faire une cause de malheur et de ruine pour le passant, surtout les lourdes Tuiles bien en vue tout au haut du pignon ! Tout comme les hommes doivent rester bien unis, s'épaulant les uns les autres, sur le terrain communal et paroissial, sachant se garder de la sottise ambition de vouloir tous monter aux honneurs et dominer la masse !

*

— Les plus belles Tuiles, les mieux cuites, les mieux combinées s'envolent à tous



† M. JOSEPH GERSTER

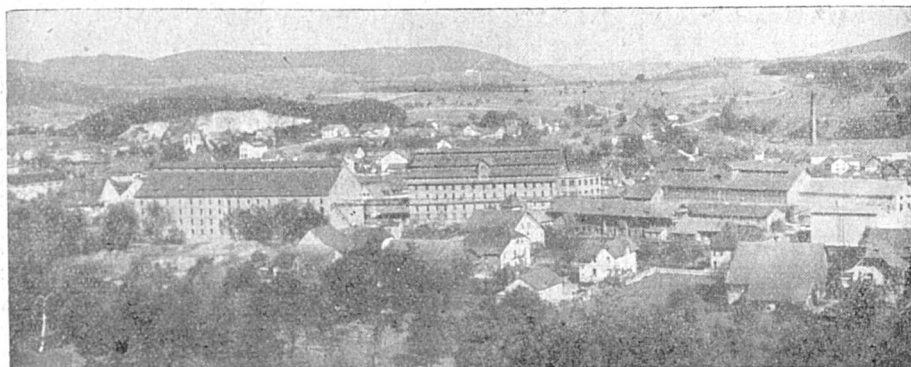
fondateur de la Tuilerie de Laufon et père du directeur actuel M. Guido Gerster, qui continue les traditions de la famille à la tête de cette importante industrie jurassienne et suisse

les diables quand, par quelque infernal maléfice, il se fait une trouée dans le toit, parce qu'aussitôt le vent s'y engouffre et commence la danse macabre des Tuiles... Tout comme la danse macabre dans une commune ou un pays, avec tous les bris et débris, dès que se fait dans la concorde des citoyens le trou par où passe la Discorde !

*

Quant à vous, MM. de la fabrique, alors que la plupart des autres sont nés dans... les choux et ne sont guère montés plus haut, la plus belle Tuile qui vous soit... tombée dessus, c'est d'être nés dans les Tuiles !

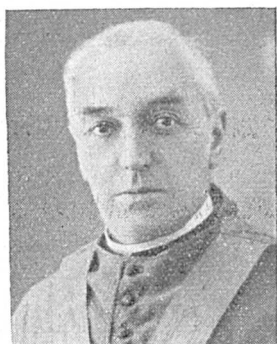
Et que votre digne père ait fondé cette Tuilerie dont tant et tant de fois, en transit, par Bâle, vers les cités helvétiques, j'ai salué la façade imposante comme une forteresse,



COUP D'OEIL SUR LES IMPORTANTES TUILERIES DE LAUFON

qui célébraient en 1943 leur cinquantième anniversaire

No 7788 A. C. F. 3. 10. 43



M. le Chanoine ALPHONSE GUENIAT
ancien Curé-Doyen de Delémont



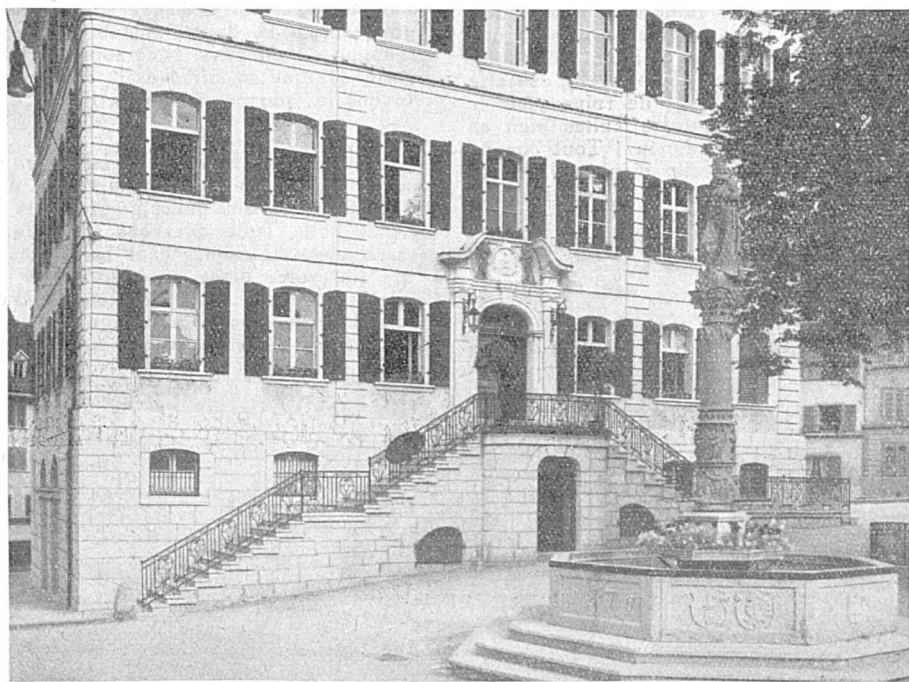
M. le Dr GUSTAVE RIAT
ancien maire de Delémont

nommés tous les deux Bourgeois d'honneur de la cité vadaise

c'est la plus belle Tuile qui soit tombée sur le chef-lieu. Sans cette... Tuile, foule de gens, aujourd'hui gagnant bien leur pain seraient restés pour de bon dans... les choux !

*

Et l'Idéal et le Besoin savent que, de votre Tuilerie sont tombées bien des Tuiles ou tuilettes... d'or dont ont pris note, pen-



LA MAGNIFIQUE FAÇADE de L'HOTEL de VILLE DE DELEMONT avec son escalier monumental en fer forgé et la Fontaine de la Vierge. On sait que cet édifice, si heureusement restauré en 1940, grâce au zèle de M. le Dr G. Riat, maire, a été classé parmi les monuments historiques du pays



Cap.-Aumônier JOS. REYNARD

l'actuel Rédacteur en chef de « La Gerbe »,
que les amis de la Jeunesse Catholique
seront heureux de connaître ou reconnaître
dans l'Almanach II 218!

Le Mystère de la Rochette

(Suite de la page 92)

gauffres. La joie régnait dans l'assistance et le Seigneur y participait pleinement excitant le ménétrier à jouer et les couples à danser un branle leur jeu favori. Ceux-ci s'enlajaient, tournoyant, scandaient la mesure

sur le plancher de chêne ; puis après les figures de la danse chantaient au son du violon la vieille mélodie du branle.

Le mari quitta la table pendant que le châtelain adressait la parole à la mariée et s'approcha de la grande panoplie à côté de laquelle il remarqua une arbalète d'un système nouveau qui l'intéressait particulièrement. Il examinait minutieusement la crosse d'épaulement, le ressort fort et décoré, le point de mire bien établi, tout le ravissait... Spontanément, il s'écria : « Cette arme est parfaite, dans les temps à venir on fera encore mieux. Ah ! que ne donnerais-je pas pour voir ce qui se fera dans cinq siècles ! » Pierre Maréchal avait à peine formulé ce vœu... qu'il disparut !

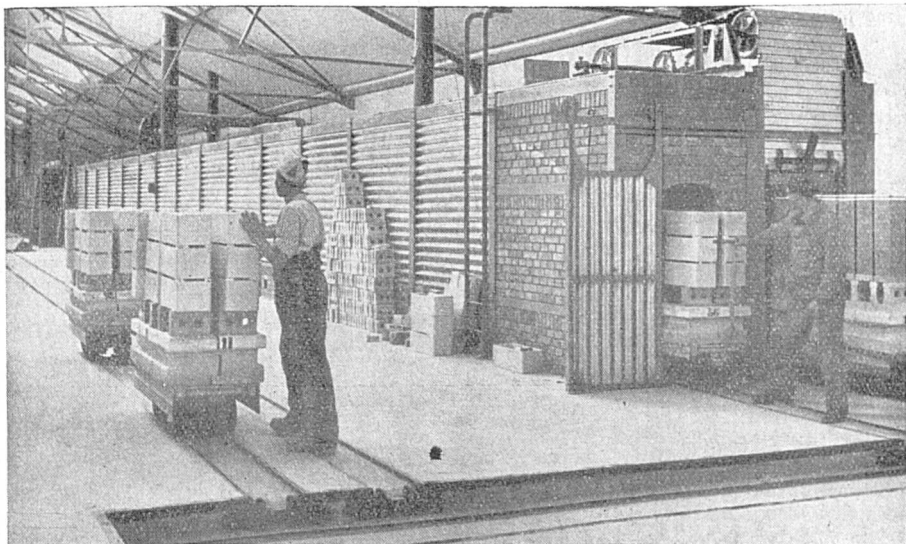
— Pierre ? Hé bien... Pierre où es-tu ? demanda le Seigneur.

— Il était là à l'instant, là devant la panoplie, répliqua un invité.

— Peut-être est-il sorti ?

Un archer sur le seuil de la porte n'a vu personne la franchir ! Sans doute il est allé dans la salle haute, attendons-le.

La mariée confiante et connaissant bien le naturel curieux de son mari avait d'abord rassuré tout le monde. Mais... peu à peu elle se troubla. Ses belles joues roses devenaient blêmes. L'absence se prolongeait... Alors, pâle et inquiète, elle appela Pierre. Ce fut en vain ! Tremblante de frayeur, en larmes et d'une voix suppliante elle s'écria : Cherchez-le, cherchez-le.



L'INTERIEUR DES TUILERIES DE LAUFON

qui ont pris une réjouissante extension depuis leur fondation il y a un demi-siècle et où travaillent actuellement quelque 525 ouvriers

Les hommes de garde alertés fouillèrent la maison, le puits, le ruisseau, le bois, mais sans résultat ! Le soir dans la tristesse, la noce remonta au village.

Le châtelain peiné de cette aventure extraordinaire et par cette disparition dont il se sentait involontairement l'auteur, prit la jeune femme en pitié. Il multiplia les démarches afin de retrouver Pierre Maréchal, mort ou vivant. Il étudia successivement les trois hypothèses qui découlaient de ce drame : la fugue, l'accident ou l'enlèvement.

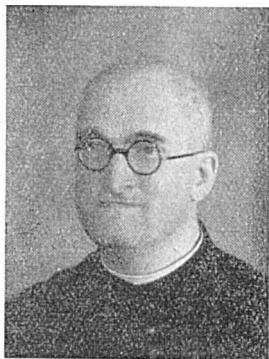
*

Cinq siècles se sont écoulés ! Oui, je vous ramène cinq cents ans plus tard.

Vers la fin d'une journée pluvieuse, alors que les paysans rentraient de l'abreuvement du bétail à la fontaine du communal, ils rencontrèrent au milieu de la rue un homme vêtu d'un habit brun, d'un gilet cramoisi et de hauts de chausse gris clair, dont les bas blancs n'avaient aucune éclaboussure. Mieux encore, son large chapeau couvert d'une fine poussière blanche ne portait aucune trace de pluie !

En vérité, pouvaient-ils savoir ces passants que c'était la poussière et non la pluie qui remplissait les rues et le chemin de la Chenalotte cinq siècles auparavant, jour pour jour, heure pour heure. Du costume que portait l'homme les passants se montraient moins surpris que de la poussière qui le recouvrait. Ils se disaient : « C'est quelque paysan d'une contrée lointaine ou d'un village perdu où l'on garde les vieilles traditions. Il vient sans doute à Muriaux pour la première fois ou traverse la contrée pour se rendre ailleurs. »

Etourdi, plus qu'émerveillé, l'homme allait à tout petits pas, hésitant. Ses yeux sem-



M. l'abbé ERNEST FRICHE

professeur de littérature au Collège Saint-Charles, auteur d'un important ouvrage : « Etudes Claudéliennes », accueilli avec les plus grands éloges par la critique suisse et hautement loué par Claudel lui-même

blaient chercher à découvrir quelque chose. Comme il s'était endormi sous une pensée de curiosité, d'ailleurs fort déplacée le jour de ses noces, il se réveillait dominé par cette même pensée après un sommeil terriblement long !

Il regardait devant une maison une char-rue dotée d'un perfectionnement qu'il n'avait jamais vu ; sur le seuil d'une grange il aperçut un battoir à blé. Cette invention pratique lui suggéra cette réflexion : « De mon temps c'est de la main qu'on dépouillait l'épi de ses grains ou bien au fléau !... » Il s'arrêta devant la forge du village et ne reconnut rien à l'outillage, à ces machines si énigmatiques qu'il voyait pour la pre-



M. l'avocat HENRI BEGULIN
de Moutier, élu en 1943 président du tribunal de Courtelary



M. le Colonel HENRI FARRON
Commandant d'arrondissement du Jura,
a obtenu son troisième galon en 1943
(II 2188)

JUBILÉ ET FAMILLES NOMBREUSES



LA FAMILLE ARNOLD JOBIN-NOIRJEAN DE SAIGNELEGIER
dont les enfants et petits-enfants entourent leur aïeul, un des doyens d'âge des
Franches-Montagnes et du Jura



LA FAMILLE JULES STOUDER-CHARMILLOT DE DELEMONT
entourant le vaillant octogénaire devant sa ferme des « Cibles »

Porrentruy

*Maisons spécialement
recommandées aux lecteurs*

Restaurant Schlachter

Téléph 1.48 PORRENTUUY Téléph. 1.48

Restauration soignée - Cuisine renommée

Bons vins - Salle pour sociétés

M. SCHLACHTER.

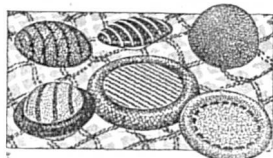
Restaurant sans alcool

Rue du Marché PORRENTUUY Rue du Marché

Bonne cuisine bourgeoise - Restauration soignée
Consommations de choix

Belles chambres à louer. On prendrait des pensionnaires
F. THEUBET-CERF.

*Stoffenröfle
mit Wickelbutzen*



Le bouton
d'étoffe

„Réfouss“

Ne coupant pas le fil

Ne rouille pas

**Pour : Ecclésiastiques,
Couturières, Tailleurs**

Demandez prix et renseignements sans engagement

à

Léon Beyeler fils

Rue de la Poste 41

PORRENTUUY

VOUS DESIREZ UN VELO ?

alors sans hésiter faites votre
choix au magasin

„ AUX CYCLES FÉDO „
Alfred ETIQUE

Rue Juventuti
Réparations

Tél. 6.53

Accessoires

**Dans la randonnée des glaciers
1000 km en une étape
le gazogène**



+ Brevet No 224930 +

Franchit en 26 heures et 45 minutes les
cols du Pillon, Grimsel, Furka,
St-Gothard, St-Bernardin, Julier, Albula
sans nettoyage

avec une voiture 9 CV., 3 personnes,
80 kg. de charge

Poids total : 1800 kilos

CONSTRUCTEURS ET MONTEURS
Périerat & Petignat, Porrentruy

Téléphone 206

Téléphone 206

L. Simon-Saner

BASSECOURT (Jura bernois)

Meubles en tous genres

EBÉNISTERIE

MENUISERIE

Spécialité de Bauerstube

Modelage mécanique

Téléphone 3.71.38

Louis Boillat

COURTÉTELLE J. B.

Téléphone 2.18.21

Son alimentation

Ses vins

IMPORTATION

Maison fondée en 1886

la vieille Maison de confiance

Instituts et Pensionnats recommandés

Collège St-Charles PORRENTUY

Etablissement d'instruction recommandé par Monseigneur l'évêque du diocèse aux familles catholiques pour l'éducation de leurs fils.

Le Collège accepte les Jeunes gens à partir de 10 ans

Demandez prospectus à la Direction

Ecole de Commerce POUR JEUNES GENS

Confiée aux Chanoines de St-Maurice

Un cours préparatoire

Trois cours commerciaux

Diplôme de fin d'études

Climat sain — Confort moderne

Situation idéale

Entrée à Pâques — Téléphone 5.11.06

S'ad. à la Direction : **SIÈRE** (Valais)

Ecole Libre et Pensionnat des Sœurs Ursulines

PORRENTUY

Etablissement recommandé aux familles catholiques pour l'instruction et l'éducation des jeunes filles

S'adresser à la Direction

Pour le pensionnat, demander prospectus.

L'Ecole Apostolique de MARTIGNY (Valais)

reçoit des garçons à partir de 13 ans, de bonnes familles, intelligents, pieux et désireux de se consacrer au service de Dieu et des âmes dans la vie religieuse.

Demandez le prospectus à la Direction.

N. B. La société de Marie (Marianistes) se compose de prêtres et de laïcs enseignants ou ouvriers.

Si votre fils veut apprendre vite et bien

I'ALLEMAND

adressez-vous au

COLLÈGE CATHOLIQUE ST-MICHEL à ZOUG

CHAUX

pour ENGRAIS
SULFATAGES
DESINFECTION et
BLANCHISSEMENT
des étables, etc.

Fabrique de Chaux, St-Ursanne (J. B.)

Téléphone No 5.31.22

Ecole d'Infirmières, Pérolles, Fribourg

Reconnue par la Croix-Rouge

Site merveilleux

Confort moderne

Cours donnés par les médecins : Médecine, chirurgie, maternité, puériculture, hygiène, laryngologie, bactériologie, physique et chimie

Cours de morale professionnelle

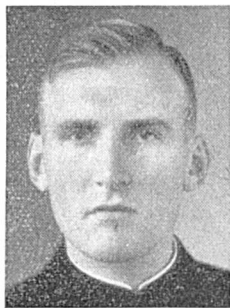
Stages dans les hôpitaux

Diplôme d'Etat à la fin de la 3^{me} année

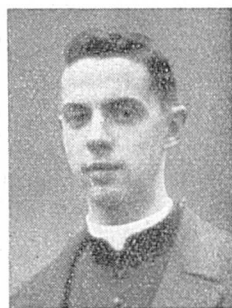
Visitez l'Ecole



Chne Raymond Boillat
C. R. de St-Maurice



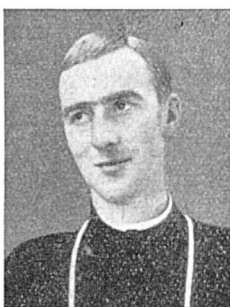
R. P. Louis Brêchet
Oblat de S. François



R. P. Pierre Boillat
Mission. du Sacré-Cœur



Abbé Jean Gœtschy
de Lauion



Chne Marcel Dreyer
C. R. de St-Maurice



Abbé Louis Freléchoz
de Courtételle



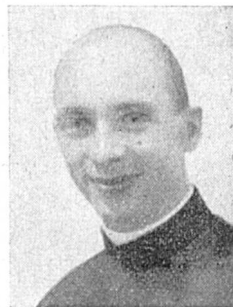
R. P. M. Baumann
Rédemptoriste



Abbé Virgile Farine
de Courroux



R. P. P. Schindelholz
Salésien



Dom Michel Jungo
Bénédictin de Berne

Les nouveaux prêtres et religieux du Jura
ordonnés en 1943



LA CHORALE DU PELERINAGE

à Notre-Dame des Ermites,
avec son directeur

mière fois. Lui qui se contentait d'un fer à cheval suspendu au-dessus de la porte de sa maison pour marquer sa profession ne comprenait rien aux titres qu'arboraient les enseignes clouées aux façades de quelques maisons... Celles-ci, elles-mêmes étaient changées. Plus nombreuses d'abord, plus larges, plus grandes avec des toits énormes descendant jusqu'au sol et couverts en bois



LE CHOEUR DE L'EGLISE PAROISSIALE DE MONTFAUCON

avec le majestueux tableau du fond représentant Saint Jean-Baptiste au baptême de Jésus, du peintre Théophile Robert

alors qu'il n'avait vu que des maisonnettes, au toit de chaume, alignées au pied du château, il découvrait de grandes agglomérations de maisons avec une place au milieu de laquelle se trouvait un étang, puis plus loin d'énormes puits devant lesquels des bassins en bois servaient tour à tour de lavoir public et d'abreuvoir pour les bestiaux. Dans les croisées s'alignaient des fleurs nombreuses et derrière celles-ci il voyait des hommes penchés, travaillant assidûment. Il entra et demanda à l'un d'eux : « Que faites-vous ? — Des montres, nous sommes paysans-horlogers, c'est-à-dire que les loisirs qui nous sont laissés par l'agriculture et l'élevage sont occupés à construire des pièces d'horlogerie ».

— De l'horlogerie... des montres...

— Oui, et même de la pendulerie. Voyez cette horloge, elle sert à mesurer le temps !

— Ah ! quelle merveille s'exclama le visiteur, je n'ai jamais vu cela. Je suis pourtant bien à Muriaux ?...

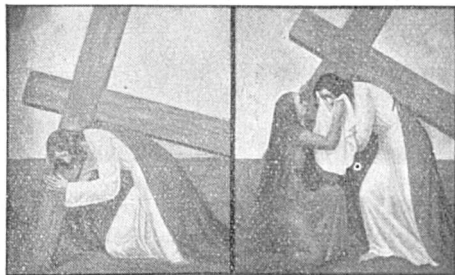
— Absolument, reprit l'horloger tout en continuant de travailler.

— C'est drôle, reprit l'autre, je ne reconnais rien au village que cependant j'ai bien connu !...

Alors il lui vint à l'idée de parler de la maison de Pierre Maréchal. Peine perdue, on n'avait jamais entendu parler de Pierre Maréchal ou de sa maison.

Accablé il se retira puis se dirigea instinctivement vers l'emplacement de la maisonnette que jadis il s'était construite. Il ne retrouva rien... que de faibles ruines enfouies sous les herbes. Il arracha quelques mottes et pu en retirer une pierre qu'il tâta, retourna et... flaira comme s'il avait voulu lui arracher des secrets.

Levant la tête, il remarqua que le château lui-même avait disparu, des vestiges de tours carrées croulantes rappelaient seules



LE NOUVEAU CHEMIN DE CROIX

de l'église de Montfaucon. Ces tableaux d'une sobre beauté sont dus au peintre Théophile Robert, dont le talent s'affirme de plus en plus

son existence. Revenant sur ses pas il rencontra un chasseur ayant le fusil en bandoulière, il se demanda à quoi pouvaient servir ces doubles tubes de fer ? Auraient-ils remplacé les épieux, les javelots, les arcs et même l'arbalète qu'il avait tant admirés chez le châtelain ?...

Revenu au village il aperçut par la porte « d'outa » large ouverte, des gens attablés devant une soupière fumante... il sentit qu'il avait faim.

— Voulez-vous Madame, dit-il, me servir un peu de pain, de fromage et de vin ? Puis montrant sa bourse il ajouta... J'ai de quoi payer.

— On connaît son monde, répondit-elle en souriant.

Après avoir avalé une bouchée de pain et bu une gorgée de vin, le forgeron rallia ses souvenirs et reprit conscience de lui-même. Homère raconte que les pauvres âmes des morts punies de l'enfer retrouvent la mémoire quand elles ont bu un peu de sang.

— Il en fut ainsi, remarqua tante Henriette. Pierre Maréchal revit son cortège nuptial au village. Il revit surtout la charmante Anne Claudat son épouse légitime depuis cinq cents ans et quelques heures !...

— Maintenant, se dit-il, je vais me mettre à sa recherche. Comment n'y ai-je pas pensé tout de suite... Que de temps précieux j'ai perdu ! Payez-vous, Madame, s'il vous plaît, dit-il à l'hôtesse en lui tendant une pièce de monnaie. Celle-ci prit la pièce la fit sonner, l'examina longuement et la lui rendit en disant : « C'est une pièce de bon argent, cependant elle ne doit plus avoir cours, je n'en ai jamais vu de pareille. N'en avez-vous pas une autre ? »

Pierre Maréchal en avait beaucoup d'autres, mais toutes aussi inconnues à l'hôtesse.

— Si vous le voulez, confiez votre pièce à



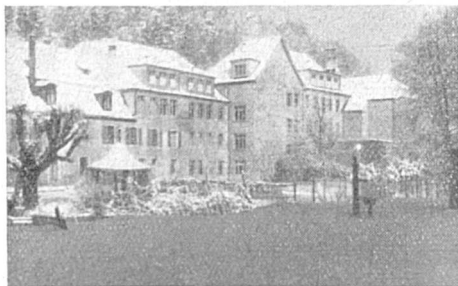
LES QUATRE FRERES THEURILLAT

Jean, Illide, Imier et Alyre, totalisent à eux quatre 185 ans de constant et talentueux dévouement au service de la Fanfare des Breuleux. Tous les quatre sont porteurs des médailles de vétérans jurassiens, cantonaux et fédéraux

la servante, elle ira la changer et vous rapportera la monnaie.

La servante revint.

— Voici les pièces, Monsieur le Maire a dit qu'elles sont très anciennes et rares, qu'il faudrait s'adresser à la Caisse d'épargne qui fait le change...



LE COLLEGE SAINT-CHARLES

à Porrentruy, parure de neige, mais où bat en plein l'activité fébrile du collège



LA PORTE DE FRANCE

à Porrentruy, monument historique dont la restauration a été terminée en 1943



LES HOTES DE MARIASTEIN
pour la Fête de Notre-Dame de Consolation

— Au fait, où demeure Monsieur le Maire, j'irai le voir ?

— Là-haut, près du chemin de la Tran-
chée, la dernière maison, vous ne pouvez
pas vous tromper.

— Ah ! vous êtes l'étranger qui a envoyé
des pièces pour en faire le change ? J'ai re-
gretté de ne pouvoir vous être utile car
votre monnaie, des thaler, des marcs, des li-
vres, des florins est extrêmement rare ac-
tuellement. Ce sont des pièces du Prince-
Evêque de Bâle du XIVe siècle.

— En effet, c'est bien cela Monsieur le
Maire, Permettez-moi de vous dire que je
suis venu me renseigner auprès de vous
pour vous demander où est ma femme ?

Tandis que le magistrat observait le cos-
tume démodé du visiteur il lui demanda :

— Où l'avez-vous perdue, votre femme ?

— Tout près d'ici, le jour de mes noces.

— Ne pourriez-vous pas me dire la date
de votre mariage ?

— Je le sais parfaitement Monsieur, c'est
le 25 septembre 1345.



L'HOPITAL WILDERMETH A BIENNE
et son nouveau pavillon

— Vous dites 1345... Vous ne faites pas
erreur ?

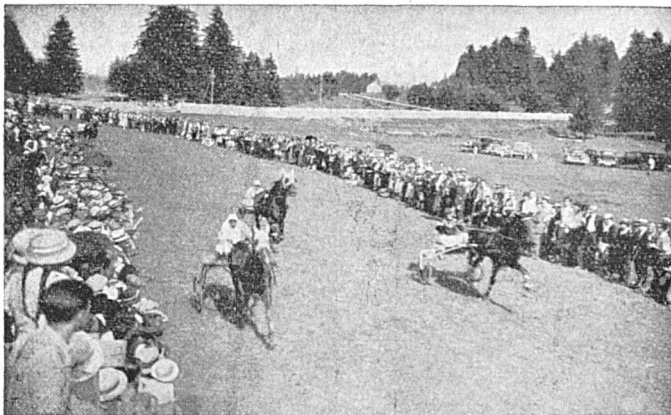
Le plus clairement possible, le bon forge-
ron raconta son mariage à Muriaux, la pro-
menade nuptiale à la maison de chasse de
la Chenalotte et comment après une inter-
ruption inexplicable pour lui il s'était re-
trouvé à la même place, mais au milieu de
choses et de gens singulièrement modifiés.

— Je confirme cette date : 25 septem-
bre 1345.

— N'insistons pas. Vous habitez une con-
trée éloignée et vous êtes de passage à
Muriaux pour la première fois ?

— Je me nomme Pierre Maréchal, forge-
ron à Muriaux et si vous voulez consulter
les registres de la Communauté en l'année
1345, vous y trouverez mon nom.

Tout en parlant au forgeron il feuille-
tait un vieux registre parcheminé, puis su-
bitement il tira de sa poche un verre gros-
sissant et parut absorbé complètement par
sa lecture. Le souvenir des événements évo-
qués par le visiteur lui revint à l'esprit pen-



LES COURSES NATIONALES DE CHEVAUX

à Saingelégier, organisées en août de chaque année à l'occasion
du Marché-Concours, ont été suivies avec un palpitant intérêt par
près de 20.000 personnes en 1943 (Aut. A. C. F. 3, 10, 1939)

dant qu'il suivait des yeux une remarque qu'il avait annotée sur une page de son registre. C'était un passage d'une note des chroniques du Chapelain des Seigneurs du pays ayant trait à une noce interrompue par la disparition du marié et aux recherches tentées vainement. Le chroniqueur ajoutait : « La mariée n'a pas survécu à cette épreuve. On croit avoir retrouvé sa tombe au vieux cimetière ; sous une dalle on a déchiffré Anne Clau... relicte. Pierre Maré... † MCCCXLV... »

Les deux hommes conversant ainsi étaient arrivés près du vieux cimetière. Le Maire guida son compagnon sans l'avertir de rien vers l'endroit où se trouvait la tombe dont parlait la vieille chronique.

Bien avant qu'il put voir cette tombe, Pierre Maréchal avait tressailli. Mon Dieu, disait-il, je crois entendre la voix d'Anne. Anne m'appelle tout près d'ici... C'est un trop grand bonheur ! Me voici, Anne... Je viens à toi !...

Son visage rayonnait d'une telle félicité que le Maire le contempla avec tendresse, presque avec envie.

D'un seul élan Pierre Maréchal courut à la tombe, s'agenouilla, baisa les débris de la dalle à l'endroit où se lisait le nom d'Anne et demeura plongé dans la prière et l'extase.

Le Maire s'éloigna discrètement, ne voulant pas troubler l'homme dans son recueillement et lui-même méditait sur les moyens



LE VITRAIL DE St-IMIER

à employer pour ramener Pierre Maréchal à la réalité.

Au bout de quelques instants, tournant la tête, il fut stupéfait de voir que le cimetière était désert. Devant la dalle brisée il n'y avait plus que le manteau prêté par le Maire...

L'homme avait disparu !...

D'après J. Beuret-Frantz.

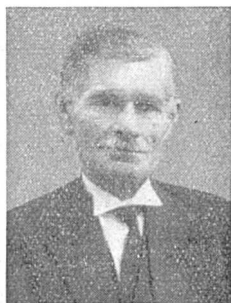


LE VITRAIL DE St-GERMAIN



LE VITRAIL DE St-RANDOALD

tous trois vitraux de l'église catholique-romaine de Saint-Imier. Le dessin en est dû à l'artiste Schweri de Berne, tandis que l'exécution des vitraux a été confiée à la Maison Kirch de Fribourg. La paroisse de St-Imier espère, par la suite, pouvoir compléter sa galerie des saints jurassiens et suisses, dont elle possède en plus les vitraux de St-Gall et de St-Maurice



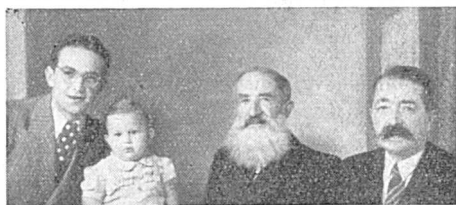
M. Jules PIQUEREZ
fêtait en 1943 ses Noces
d'or de sacristain à Bure,
où depuis 50 ans bien
sonnés il se dévoue quo-
tidienement au service
de l'Eglise dès l'Angélus
du matin à l'Angélus du
soir, avec une constante
et louable fidélité



Rde Sr Hélène RUEDIN
Religieuse de Ste-Ursule
à Fribourg, fondatrice de
l'Ecole de Nurses de
Bertigny, fêtait naguère
ses Noces d'or religieuses.
L'Almanach lui doit un
hommage reconnaissant
tout spécial pour sa fidèle
et très appréciée colla-
boration



M. Léon SCHALLER
âgé de 85 ans, qui fut jus-
qu'en 1943 Officier d'état
civil à Corban, poste qu'il
occupa pendant 56 années,
doyen, croyons-nous, des
officiers d'état civil suis-
ses. A ses 50 ans de fi-
dèles services le gouver-
nement de Berne lui avait
remis un beau souvenir



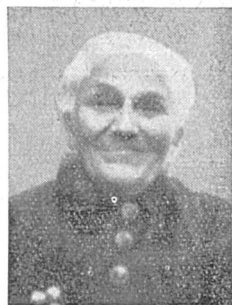
QUATRE GENERATIONS
MM. Louis Lovis, son fils Louis-Bernard,
son grand-père Léonard et son père Alfred

A quand l'autre assurance-vieillesse ?

Pour le vieillard à qui sa famille, ses fils
et ses filles, ses enfants et petits-enfants
assurent des cœurs reconnaissants, la vieil-
lesse est un arrière-printemps, un été de
Saint-Martin riche en rayons, prélude de la
grande lumière, du « Nunc Dimittis » vers
lequel il chemine sous le signe de l'Espé-
rance et de l'Amour.

Pourquoi faut-il que des vieillards se trou-
vent comme dans un aride désert sous le
toit même où ils ont aimé, travaillé et souf-
fert...?

A quand l'Assurance-Vieillesse contre le
gel et la glace des cœurs...?



Mme Ludiwine Chèvre
de Mettemberg



Mme A. Nicol-Tendon
de Soulcé



Mme V. Bregnard-Dizard
de Bonfol



Mme et M.
A. Gigandet-Lachausse
dragon, Les Genevez



Mme et M.
Adolphe Crevoiserat
Pleigne



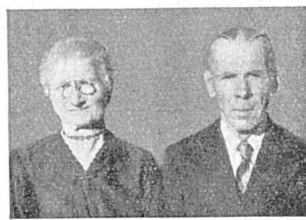
Mme et M.
E. Desalmand-Speckert
Bienne



Mme et M.
Fidèle Wannier-Chèvre
Mettemberg



Mme et M.
Fr. Membrez-Domon
Courtételle



Mme et M.
J. Cattin-Blessemaille
Porrentruy



Mme et M.
Charles Thüller-Berdar
Courroux



Mme et M. Girola
Moutier



Mme et M.
David Miserez-Juillerat
Lajoux



Mme et M.
Martin Rebetez-Humair
Les Genevez



Mme et M.
Célestin Brahier
Cœuve



Mme et M.
Jos. Bélet-Berberat
Montignez

Du temps à l'éternité !



Le sable clair du temps fuit des plus larges mains,
Les serments et les blocs de pierre se disjoignent,
Quand le héros s'endort, veillé par la victoire.
La mort tambour brutal roule un appel d'airain.

On sonde le secret profond de l'être en vain
Et le poète, ivre d'azur, d'or et de gloire,
Qui a les yeux levés pour cueillir les étoiles,
Heurte son front au cintre bas du rêve-humain.

L'heure, hélas glace et clôt les lèvres bien-aimées ;
Les feux de belle pourpre expirent en fumées ;
Et le soleil se couche au fond de tous les cieux.

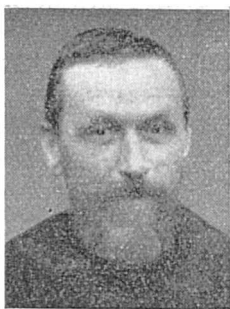
On se retourne un soir sur la route suivie :
Il fait froid, la nuit tombe, on est seul... Pauvre vie,
Qu'on n'a pas dévouée au service de Dieu.

Charles GUÉRIN.



† M. l'abbé JOSEPH FLEURY

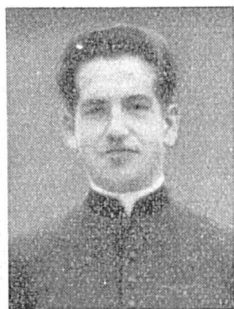
ancien Curé des Pommerats, dans le cadre familial des grands sapins de la Montagne



† R. P. Paul Grandjean



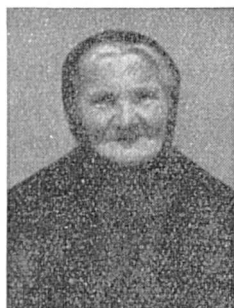
† R. P. L. Jeanbourquin



† R. Fr. Marcel Contin



† M. A. Jobin, des Bois



† Vve V. Beuchat-Prenez



† François Rippstein



† Rde Sr Séraph. Dubois



† Rde Sr Schmidlin, hosp.



† Rde Sr Véréne Seuret



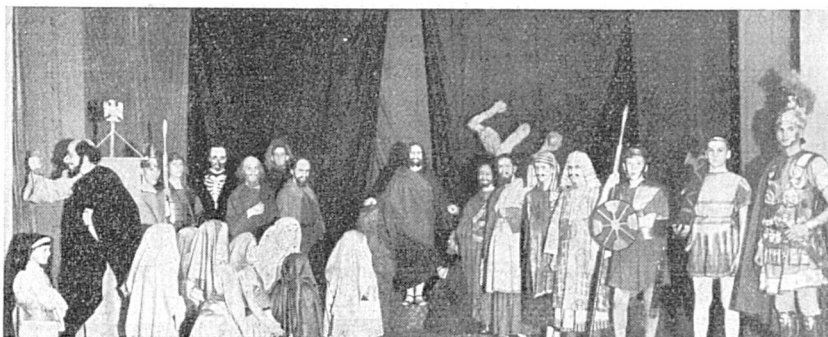
† Rde Sr Viator



† Rde Sr Emmanuel de St Jean



† Rde Sr St-Isid. Wahl



LE THEATRE CHRETIEN

« JUDA » A LA SCENE DE LA MAISON St-GEORGES

Sous l'impulsion de leur Curé, les jeunes paroissiens de Delémont ont joué d'abord « La Légende du Vorbourg », puis pendant le Carême, la tragédie « Juda », qui firent salle comble et laissèrent dans la foule une profonde impression

ADRESSES UTILES

Missions catholiques françaises

Bâle : Monsieur l'abbé Gaston Boillat, aumônier, Rümelinbachweg, 11.

Lucerne : Monsieur l'abbé Justin Jobin, aumônier, Stiftstrasse, 7.

Zurich : Monsieur l'abbé Gaston Bailly, aumônier, Wolfbachstrasse, 15.

Offices catholiques de placement

Ouvroir des Sœurs de Charité, 11 rue du Collège (Protection de la jeune fille), **Porrentruy**.

Secrétariat des Oeuvres catholiques, 4

route de Bâle (M. l'abbé André Amgwerd, Directeur), **Delémont**.

Protection de la jeune fille (Mme Raccor-don-Gigon, secrétaire), **Delémont**.

Jugendamt Soloth. kat. Jurastrasse 22, **Olten**.

Secrétariat de la J. O. C., Pré Jérôme 14, **Genève**.

Pour l'éducation de vos fils : Collège St-Charles à **Porrentruy**.

L'Oeuvre de la Croisade de la presse ; M. l'abbé M. Girardin, rév. curé de **Saulcy**. C. c. IVa 3217.



M. LOUIS DUBOIS-MEISTER

mécanicien aux C. F. F., qui évita une catastrophe à Flamatt grâce à son sang-froid et à sa présence d'esprit, a été nommé « chevalier » de l'Ordre universel du Mérite humain



L'EQUIPE DES OUVRIERS

chargés de surveiller le tunnel de la Croix la veille et le jour même de son éboulement. Ce sont de gauche à droite : MM. Auguste Coulon, cantonnier ; Charles Joliat, sous-chef cantonnier ; Henri Aiffolter, chef de groupe ; Edouard Delapraz, chef de district ; Emile Bindit, garde-voie et Amédée Miserez, cantonnier



**Le
bon
dépuratif**

Le **THÉ DU PÈRE BASILE** composé de plantes judicieusement choisies, combat efficacement les troubles de la constipation du sang, les éruptions, maux de tête, étourdissements et la constipation.

**THÉ du Franciscain
PÈRE BASILE**

60 ans de succès
fr. 1.50 toutes pharmacies

**LES
MEUBLES
DE VOS
DÉSIRS**

*VOUS LES TROUVEREZ
à la*

**FABRIQUE JURASSIENNE DE
MEUBLES
DELEMONT**

Rue de la Maltière, 21 Tél. 2.16.16



FORTUNA
Compagnie d'assurances sur la vie
ZURICH

**Assurances-vie à
Primes fixes et à
Capital fixe**

L'assurance moderne qui s'impose...

Inspecteur principal pour le Jura Bernois :
Paul BOVÉE, rue Neuve 8, Delémont

Collaborateurs : **Achille Morand**, Bassecourt,
Léon Kohler, rue Courte 4, Delémont,
Louis Lüscher, rue Jacques David 4, St-Imier,
Gaston Morand, Alle,

Delémont

Maisons spécialement
recommandées aux lecteurs



Représentant:

W. von Büren

Avenue de la Gare 19

DELEMONT

Téléphone 2.17.75

Grandes facilités de paiement

« Jersey Mode »

Grand'Rue L. VALLAT Grand'Rue
TOUTE LA LINGERIE FINE
POUR DAMES
CONFECTION BAS

CARLO BETTOLI

Rue de l'Avenir - DELEMONT - Tél. 2.15.46
Menuiserie-Ebénisterie mécanique
Se recommande pour tous travaux de sa
profession, ainsi que pour vitrage et pose
de stores. — Plans et devis sur demande.
Prix réduits

Charles DREYER

DELEMONT — Téléphone 2.16.47
HORTICULTEUR
Fleurs et couronnes naturelles et artificielles
Devis pour jardins et parcs

ÉTABLISSEMENT HORTICOLE

P. SCHULZE

Delémont Téléphone 2.12.14
Magasin: Rue de la Préfecture. Tél. 2.16.71
Fleurs coupées Plantes vertes
BOUQUETERIE

M. de TOMASI

Grand'Rue 13 - Delémont - Tél. 2.17.04
Confection pour dames et enfants - Lingerie
Layettes, Bas, Chaussettes, Gants, Foulards
Dépôt de la Grande Teinturerie de Morat



Coiffure pour dames

E. MÆDER

Av. de la Sorne 13 Tél. 2.14.27
DELEMONT

— Mais, Caroline, je suis effrayée, vous mangez le double de ce que mangeait la fille qui était ici avant vous.

— N'ayez pas peur, madame, cela s'égalisera à la fin, car je resterai chez vous seulement la moitié du temps de l'autre.

— Pourquoi n'avez-vous pas porté tout de suite au commissariat le porte-monnaie que vous aviez trouvé ?

— C'était déjà trop tard dans la soirée.

— Et le lendemain ?

— Il n'y avait plus rien dedans.

Cacaglosse

(D'un Journal Intime d'un Jurassien, pages à publier après la guerre.)

Querelleuse, Cacaglosse l'était avec ivresse. Aiguillait-elle sa langue sur l'arête d'un roc comme font les vautours pour acérer leur bec ? Aiguillait-elle sa langue ? C'est le secret des dieux. Ce que l'on sait, c'est que sa langue était plus acérée que le bec d'un vautour.

Dès l'aube et tous les jours, elle créait des conflits et des « casus belli ».

Elle mordait chez elle, et dans le parentage !

Puis, de son seuil, méchante et cherchant noise, elle lançait par delà les jardins et la route ces mots provocateurs, litanies de discorde, semence de zizanie :

Car toutes ces femmes, victimes de Cacaglosse, au lieu de s'unir contre cette langue vipérine se déchiraient entre elles, examinant les « bruits », distillant en silence le venin pour se mettre bientôt à se faire des morsures comme font les serpents : c'était dans tout le coin la discorde, et la discorde en plein, comme aux jours des plus âcres batailles. C'était le malaise et le soupçon. Et les voisines ne comprenaient pas comment, jadis, elles vivaient en paix et amour dans ce coquet village. Mais un jour, la vieille Mélanie, ayant cherché dans sa vieille tête que couronnait une coiffe à tremlantes dentelles, la Mélanie trouva ceci : « Nous sommes des linotes et des sotter » : Cacaglosse empestait le village ; il faut nous unir pour mater Cacaglosse ; nous lui dirons la chose vertement et sans gants, et nous lui tiendrons tête ».

*

Un jour, Cacaglosse, du seuil de sa maison, envoya ses flèches et ses bombes incendiaires par delà les jardins et la route. Les femmes sortirent comme poules du juchoir, lui tinrent tête, et lui dirent les choses, vertement, comme avait combiné la vieille Mélanie sous la coiffe à dentelles. Mais elle avait mal compté. Car voici la merveille : toutes ensemble, ces femmes n'avaient pas autant de fiel que Cacaglosse seule : la querelleuse avait le cœur entier noyé dans le venin, avec pompes secrètes pour le pomper aux lèvres. Cacaglosse criait plus fort, se gênant beaucoup moins ! Des palabres sans fin !

*

Un jour mon vieux curé s'en fut chez Ca-

caglosse et lui dit en douceur : « Ma fille, on le lit en saint Jacques : la langue est un dangereux petit morceau de chair qui fait pécher l'homme... ; elle est comme une torche d'incendie, comme un brandon de discorde... ! Gardez mieux votre langue, ma fille, et Dieu vous bénira... »

Cacaglosse répondit au saint homme qu'elle était la victime des femmes du village, qu'elle aimait tout le monde, mais qu'on ne l'aimait pas. Elle demanda s'il n'était point permis de défendre ses droits et son renom, si la langue ne faisait pas du bien... ? Elle parla ainsi à mon bon vieux curé, cette orgueilleuse femme ! Et la même semaine, elle s'en fut à la cure pour pleurer d'émotion comme pleure l'innocent persécuté par les pervers ! L'on rapporte qu'elle fit « ses dévotions » le dimanche matin avec le tour mystique des âmes consacrées au service des temples. Mais elle ne fit pas, ce dimanche, le serment de ne plus déchirer le prochain, et la promesse de veiller sur sa langue.

Mon vieux curé pensa qu'il n'y pourrait rien changer, qu'elle était incurable...

Mais les voisines de Cacaglosse perdant patience, le prièrent derechef de semoncer la querelleuse.

Il ne le promit pas. Il leur dit simplement : « Le remède viendra ; allez, et que Dieu vous bénisse ! »

Le remède était prêt. Et voici ! O sagesse pratique de mon bon vieux curé !

*

Il avait reçu d'un sien cousin, grand chasseur par devant l'Eternel, un braque, un chien de race, une bête de prix, et doux comme un agneau quand on le laissait coi. Ce beau braque, comme il sied au gardien d'une sainte maison, ne troublait pas, la nuit, le sommeil de nos justes, et le jour, il dormait, rêvait, la mâchoire sur ses pattes, et la queue en faucille !

Les gens de chez nous aimaient bien le braque de mon curé.

Or, le lendemain du jour où les voisines avaient exposé leurs doléances et leurs plaintes à cause de la femme querelleuse, mon vieux curé prit son doux braque et s'en fut l'attacher, le soir, derrière sa cure. Et le doux braque hurla comme un loup du Caucase, et ce fut grand émoi dans le coin du village : on n'y comprenait rien. Mon vieux curé, lui, comprenait. Il laissa hurler, son chien, quinze nuits, du crépuscule à l'aube. Les hommes disaient : « Ah ! si ce n'était pas le braque de monsieur le curé, comme on le descendrait ! »

Les femmes soupiraient : « Grand Dieu ! le braque, le braque de monsieur le curé, s'il attrapait la rage... ! » On grondait, tout bas, contre le braque, qui troublait le som-

aux membres de maintenir coûte que coûte la mesure de sécurité prise et à ceux qui ne sont pas encore membres d'adhérer sans tarder à une œuvre qui est une œuvre de bienfaits pour notre population.

Pour tous renseignements s'adresser à la

direction diocésaine de la Prévoyance au décès à Lucerne, Löwenplatz 11, ou au représentant général, Monsieur G. Bailly à Bienne (Av. de la gare 8), ainsi qu'à Messieurs M. Turel à Tavannes, Arthur Scherrer à Delémont et aux encaisseurs locaux.

Franches-Montagnes

*Maisons spécialement
recommandées aux lecteurs*

Les Magasins des Coopératives Réunies

présentent l'assortiment le plus complet d'articles de ménage en

*Porcelaine - Terre cuite - Grès
Verrerie et Cristaux*

L'épicier Uségo

garantit à ses clients les meilleures conditions au point de vue

QUALITE — SERVICE et PRIX

Emile Willemin

LES BOIS

ATELIER DE CHARRONNAGE

Réparations et transformations
en tous genres

Se recommande :

Alfred BAUMANN

SAIGNELEGIER

Denrées coloniales - Denrées fourragères

Mme G. JOBIN-WERMEILLE

SAIGNELEGIER

MERCERIE — BONNETERIE — LAINES

Téléphone 4.51.23

ASSURANCES

du mobilier - Vol - Bris des glaces - Dégâts des eaux — Contre la grêle — Contre les accidents — Responsabilité civile — Vie

MARIUS JOBIN

SAIGNELEGIER

TOUTE L'ANNEE...

rappelez-vous que pour la qualité, des prix avantageux, et un service rapide, il est dans votre intérêt de vous adresser à

JOSEPH AUBRY

Sellier-tapissier

SAIGNELEGIER

Se rend à domicile sur demande

Magasin „A L'INNOVATION"

Tél. 4.51.53 SAIGNELEGIER Tél. 4.51.53

Chapeaux - Cravates - Parapluies - Articles de ménage et de sport - Argentierie - Services de table - Epicerie - Mercerie - Quincaillerie - Ferronnerie - Outils - Jouets
Couronnes et articles mortuaires

La BOULANGERIE - EPICERIE

Paul Frésard-Jobin

SAIGNELEGIER — Téléphone 4.51.30

Se recommande.

Marchandises de 1re qualité

Le Magasin de CHAUSSURES

PAPETERIE — CIGARES — BAS

X. AUBRY-BOILLAT

possède ce que vous désirez à prix avantageux.

S. E. Neuchâtelois et Jurassien

Tél. 4.51.61 ou 5% d'escompte Tél. 4. 51.61

FUMEURS qui désirez être bien servis, adressez-vous au magasin de cigares et tabacs

Mlle Louise JOBIN

SAIGNELEGIER

Toutes marques de cigarettes et cigares

*Coupon du Concours 1944
à découper*

(Voir ci-contre)

Pour un BON vin
une BONNE adresse :

E. Brêchet & Co

SOYHIÈRES

Tél. 3.01.12 Maison fondée en 1858

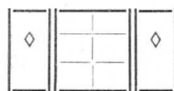


VINS DE MESSE
VINS FINS DE SAMOS

Spécialités suisses et françaises
en fûts, litres ou bouteilles

Tél. 3.71.88

Broquet J. Courfaivre
MENUISERIE et CHARPENTE
Escaliers



Construction de Chalets

**L'Imprimerie de la
„Bonne Presse”, Porrentruy**

vous livrera avantageusement
Papier à lettres, Enveloppes, Factures,
Relevés, Bulletins de chèques, Avis
Circulaires, Programmes, etc., etc.
Téléphone No 13

Le Concours de 1944

Comme chaque année, nous maintenons un concours très simple, accessible à chaque lecteur, afin que, dans chaque famille, on puisse y participer.

Nous maintiendrons aussi les **15 prix** de l'année jubilaire, avec, comme premier prix, un **billet de CENT FRANCS** et comme second prix un billet de **CINQUANTE FRANCS**, puis le Billet de participation au Pèlerinage jurassien à Notre-Dame des Ermites et 12 autres prix intéressants, qui récompenseront les heureux sortants au tirage au sort.

Concours 1944 Ce coupon est à détacher et à envoyer avec la réponse avant le 16 février, à l'Administration de „La Bonne Presse”, à Porrentruy, sous enveloppe fermée.

Il s'agit donc, comme ces années dernières, de reconstituer tout simplement une phrase ou une partie de phrase se trouvant dans l'Almanach 1944, au moyen des 84 lettres données, pêle-mêle, ci-dessous et auxquelles il faudra ajouter cinq lettres manquantes, soit 3 identiques et 2 différentes. Ces 89 lettres forment 27 mots.

f e e i o l a t l u e d a v i m l i u v q p
u s d t l o a e r s l e r e m o c t e u e a
e e i d u t e p l r f m u o t s o r n e e a
l e d h e t e e f m r c e m l u r n

Lisez donc attentivement votre Almanach (partie rédactionnelle et annonces), et dès que vous aurez la solution, découpez le petit coupon qui se trouve au bas de cette page à gauche et envoyez-le avec votre réponse à l'Administration de La Bonne Presse à Porrentruy.

Seules les réponses qui seront mises à la poste avant le 16 février 1944 pourront être prises en considération pour le tirage au sort.

Industri Suisse

Manufacture Nationale

F. J. BURRUS & C^{IE}

MAISON FONDÉE EN 1814

MAISON FONDÉE EN 1814

à

BONCOURT

SPÉCIALITÉS EN

Tabac Virginie et Maryland Burrus

Cigarettes „Parisiennes“ (Maryland) à 77 cts.

Cigarettes „Mongoles“ 57 cts.

Cigarettes „Virginie“ 57 cts.

Cigarettes „Fib“ 52 cts.

Cigarettes „Match“ 52 cts.

les 20 pièces

Les fumeurs les préfèrent parce qu'elles sont incontestablement supérieures à toutes marques analogues aux mêmes prix.

Goûtez le tabac

A J A X

Qualité aromatique et légère

45 cts le paquet

Teinturerie Juradienne

Lavages chimiques - Delémont

Rue de la Préfecture 16

R. FEHSE

Téléphone 2,14,70

DEUIL EN 24 HEURES

DÉPÔTS :

Porrentruy : Mme M. Pfister-Juillerat, couturière, Cité 16

Saignelégier : Mlles Queloz et L. Jobin, modes

Tramelan : Mlle A. Gertsch, couturière, Grand'Rue

Dornach : F. Walliser, Massgeschäft

Moutier : R. Metthez, épicerie, rue Centrale 7

St-Imier : Mme J. Leschot, épicerie, Beau-Site 17 et A. Farine, mercerie

Laufen : F. Maurer, Massschneiderei, Röschenzstrasse

Tavannes : Mme A. Péquignot, Grand'Rue 65

LAVAGE ET GLAÇAGE DE FAUX-COLS

Nouveauté : IMPERMÉABILISATION



PHILIPS RADIO

En vente chez

radios

LACHAT

Marc LACHAT

musique

Rue du Marché 36

PORRENTUUY

Téléphone 4.47